

BILAN D'ACTIVITÉS

2023



Maison des Sciences de l'Homme SUD
Sciences et Sociétés Unies pour un autre Développement
UAR 2035



UNIVERSITÉ DE
MONTPELLIER



BILAN D'ACTIVITÉS 2023

Maison des Sciences de l'Homme SUD

*Sciences et Société Unies
pour un autre Développement*

Table des matières

TABLE DES MATIERES	2
1. OBJECTIF STRATEGIQUE DE LA MSH SUD	5
1.1 LE PROJET MSH SUD	5
1.2 LES OBJECTIFS STRATEGIQUES DE LA MSH SUD EN 2023	6
1.2.1 PRENDRE LA MESURE DES IMPLICATIONS DES CRISES SOCIO-ENVIRONNEMENTALES ET ACCOMPAGNER LES EVOLUTIONS DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE	6
1.2.2 REPENSER L'ADEQUATION DU PROJET DE LA MSH SUD AUX GRANDES ORIENTATIONS SCIENTIFIQUES ET AUX GRANDS PROJETS D'ETABLISSEMENT DU SITE DE L'OCCITANIE EST	7
1.2.3 DEFINIR DES LIGNES DE FORCE DU PROJET DE LA MSH SUD POUR LE RENDRE PLUS VISIBLE ET IDENTIFIABLE, EN COMPLEMENTARITE AVEC LES PROJETS DES UNITES DE RECHERCHE DU SITE	8
1.2.4 RENFORCER LA CONTRIBUTION DE LA MSH SUD AUX ACTIVITES DU RESEAU NATIONAL DES MSH ET LES SYNERGIES AVEC LES AUTRES MSH	9
1.3 ANIMATION SCIENTIFIQUE ET STRUCTURATION DU DIALOGUE INTERDISCIPLINAIRE ET INTERINSTITUTIONNEL SUR LE SITE¹⁰	
1.3.1 MANIFESTATIONS SOUTENUES DANS LE CADRE DE L'AMI « MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES »	10
1.3.2 MANIFESTATIONS SOUTENUES DANS LE CADRE DES « COUPS DE POUCE »	11
1.4 FORMATION / JEUNES CHERCHEURS	12
1.5 LES PLATEFORMES HEBERGEES PAR LA MSH SUD	12
1.5.1 LA PLATEFORME HUMAN AT HOME PROJECT (HUT)	12
1.5.2 LE RESEAU D'EXPERTISE SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES EN OCCITANIE (RECO)	13
1.5.3 LE GIS POLE FONCIER	14
1.6 LA DYNAMIQUE D'EQUIPE DE LA MSH SUD	14
1.6.1 ÉVOLUTIONS DE L'EQUIPE DE LA MSH SUD EN 2023	14
1.6.2 BILAN DES RESSOURCES HUMAINES	15
1.7 BILAN FINANCIER 2023 ET PERSPECTIVES POUR 2024	15
1.7.1 BILAN FINANCIER 2023	15
1.7.2 PERSPECTIVES FINANCIERES POUR 2024	19
2. RESULTATS DE L'AXE 1 « INTERDISCIPLINARITE »	22
2.1 ICI-ELA : INCUBATEUR D'INTERDISCIPLINARITE ELARGIE	22
2.1.1 REGARDS CROISES SUR LE VIVANT EN SOCIETE	22
2.1.2 VEC-TRANS	23
2.2 LES AAP ET LES EQUIPES-PROJETS DE LA MSH SUD	23
2.2.1 ÉQUIPES-PROJETS LAUREATES DE L'AAP « BLANC » PUBLIE EN 2021 (2022-2023)	25
2.2.2 SOUTIEN APORTE AUX EQUIPES-PROJETS MSH SUD LAUREATES DE L'AAP « EFFETS ET LEVIERS DES CRISES SANITAIRES ET ENVIRONNEMENTALES » (2021-2022) POUR DES ACTIONS DE VALORISATION	26
2.2.3 ÉQUIPES SOUTENUES PAR LE RNMSH EN REPONSE AUX AAP INTER-MSH	27
2.2.4 DE REBOND A ROCC'ALTER	27
2.3 CONSOLIDATION DU CHANTIER SANTE/ENVIRONNEMENT	28
2.3.1 V2MOC – VEGETALISATION DES VILLES ET RISQUES DE MALADIES VECTORIELLES POUR LES PLANTES ET LES VERTEBRES	29
2.3.2 AXE INTERFACES SCIENCES-SOCIETE DE L'INSTITUT EXPOSUM	29
2.3.3 ZONE ATELIER SANTE ENVIRONNEMENT CAMARGUE	31
2.3.4 GROUPE DE TRAVAIL « GOTICKS ! »	32
2.3.5 MEDVALLEE POLE MONDIAL D'EXCELLENCE EN SANTE GLOBALE	32

2.3.6 GROUPE DE REFLEXION EN ECOLOGIE DE LA SANTE – MMM / VILLE DE MONTPELLIER	32
2.3.6 ICARES	33
2.3.7 MIRANDA	34
2.1.5 PEPR SOLUBIOD – LIVING'LAB LLUNAM	34
2.4 PLAN DE RELANCE CNRS ANR/BIOVIVA : EVALUATION DE L'IMPACT DES JEUX BIOVIVA SUR LE RAPPORT AU VIVANT DES JEUNES	34
2.5 DEFIS CLES REGION OCCITANIE	36
3. RESULTATS DE L'AXE 2 « SCIENCES-SOCIETE »	37
3.1 ACCOMPAGNEMENT DES ACTEURS ASSOCIATIFS : LA PLATEFORME TRAIT D'UNION	37
3.1.1 CONTRIBUER A LA STRUCTURATION D'UN ECOSYSTEME DE LA RECHERCHE PARTICIPATIVE EN OCCITANIE	37
3.1.2 ACCOMPAGNER ET FACILITER LES PROCESSUS DE RECHERCHES PARTICIPATIVES	38
3.1.3 APPRENDRE DE CES EXPERIENCES D'ACCOMPAGNEMENT POUR CAPITALISER ET TRANSFORMER	41
3.2 CONSTITUTION ET COORDINATION DU PILIER « CO-RECHERCHES » DU RESEAU SCIENCES EN OCCITANIE	42
3.2.1 COORDINATION DU RESEAU RECHERCHE AVEC PAR ET POUR LA SOCIETE EN OCCITANIE (RAPPSO)	42
3.2.2 FORMATIONS EN SCIENCES PARTICIPATIVES DEVELOPPEES PAR LES ACTEURS DE LA RECHERCHE – ET FORMATEURS EN OCCITANIE	43
3.2.3 CAPITALISATION DES CO-RECHERCHES	44
3.3 POLE « RECHERCHE / POLITIQUES PUBLIQUES »	45
3.3.1 LE PROJET MAPE	45
3.3.2 LE LABORATOIRE DES TRANSITIONS (REGION OCCITANIE / MSH SUD / MSHS-T) : RENCONTRE DE LA SCIENCE ET DES POLITIQUE PUBLIQUES	48
3.3.3 LA PREFIGURATION D'UN OBSERVATOIRE DU SANS-ABRISME (MMM/MSH SUD)	50
4. RESULTATS DE L'AXE 3 « SCIENCE OUVERTE » : EDITION SCIENTIFIQUE & DONNEES DE LA RECHERCHE	53
4.1 LA PLATEFORME NUMEREV : PEPINIERE DE REVUES NUMERIQUES ET PORTAIL INTERDISCIPLINAIRE DE RESSOURCES SCIENTIFIQUES EN ACCES OUVERT	53
4.2 SCIENCE OUVERTE ET DONNEES DE LA RECHERCHE	54
4.3 LA MSH SUD ET LES IR* HUMA-NUM ET PROGEDO	55
4.4 LE POLE IMAGE	56
4.4.1 RECHERCHE	56
4.4.2 ANIMATION	57
4.4.3 VALORISATION	57
4.4.4 COMMUNICATION	58
4.4.5 MATERIEL ET INVESTISSEMENTS	58
4.4.6 PERSPECTIVES POUR 2024	59
4.4.7 CHIFFRES DE LA CHAINE CANAL U	59
4.4.8 QUELQUE CHIFFRES SUR LA CHAINE YOUTUBE	60
ANNEXE 1 : RESSOURCES HUMAINES DE LA MSH SUD	61
DIRECTION	61
FONCTIONNEMENT STRUCTUREL (01/10/23)	61
FONCTIONNEMENT DES DISPOSITIFS ET PROJETS	61

ANNEXE 2 : ÉPHEMERIDES 2023 DE LA MSH SUD **67****ANNEXE 3 : PRESENTATION DETAILLEE DES RESULTATS DES EQUIPES-PROJETS EN 2023** **71**

ÉQUIPES-PROJETS LAUREATES DE L'AAP « BLANC » (2021) : 7 EQUIPES-PROJETS SOUTENUES (2022-2023)	71
IN MY BACKYARD – ÉCOLOGIE ET AGRICULTURE URBAINES : ADAPTATION DES PLANTES ADVENTICES ET PERCEPTION PAR LES USAGERS DANS LES JARDINS URBAIN DE MONTPELLIER	71
HISTO-ARTS (POST)COLONIALES – ÉPROUVER LES MONDES COLONIAUX. MEDIATION DE L'HISTOIRE, ENTRE ARTS ET SCIENCES SOCIALES : POUR UNE CREATIVITE SOUS CONTRAINTE DE REALITE	72
ECOSOFI – ECOSYSTEMES, SOCIETES, FEU, INTERDISCIPLINARITE	73
MIME – MIGRATIONS ET MEMOIRES PLURIELLES	74
PRISCOM – POLE RECHERCHE INTERVENTION SOCIALE OCCITANIE MEDITERRANEE	74
2.2.6 JCSHS-C&AP – POUR UNE COMMUNAUTE EPISTEMIQUE DES JEUNES CHERCHEURS EN SHS DU CORPS & DES ACTIVITES PHYSIQUES EN FRANCE	76
2.3 SOUTIEN APORTE AUX EQUIPES-PROJETS MSH SUD SOUTENUES EN 2021-2022 EN REPONSE A L'AAP « EFFETS ET LEVIERS DES CRISES SANITAIRES ET ENVIRONNEMENTALES » POUR DES ACTIONS DE VALORISATION	77
ECO-NARRATIVE – LA NARRATION COMME FACTEUR DE RESILIENCE ET DE SOLLICITUDE FACE AUX CRISES ENVIRONNEMENTALES ET SANITAIRES	77
URBASSENS – APPROCHES SENSIBLES ET EFFETS DE LA CRISE SANITAIRE COVID-19 SUR LES MOBILITES ET AMBIANCES DANS LES PAYSAGES ALIMENTAIRES URBAINS	78
2.4 ÉQUIPES SOUTENUE PAR LE RNMSH EN REPONSE AUX AMI INTER-MSH DU RNMSH	78
VIVEMO (VILLES-VECTEURS-MOBILITES)	78
LONGI – UNE APPROCHE BIOGRAPHIQUE DES GILETS JAUNES	82

ANNEXE 4 : PUBLICATIONS **84**

1. Objectif stratégique de la MSH SUD

1.1 Le projet MSH SUD

Si le « SUD » de « MSH SUD » renvoie à son ancrage au Sud et en direction des Suds, il est également un acronyme signifiant « Sciences et Société Unies pour un autre Développement ». Le projet de la MSH SUD vise en effet à fédérer des chercheurs de toutes disciplines et des acteurs de terrain dans l'exploration d'alternatives aux modes de développement actuels, lesquels montrent de jour en jour un peu plus leurs limites théoriques et pratiques. Les changements globaux aujourd'hui à l'œuvre (sur le plan économique, social, politique, sanitaire, écologique) représentent des défis d'une complexité et d'une urgence inédites. La question du « développement durable » de nos différentes sociétés, dans les Nordes comme dans les Suds, suppose d'explorer d'autres choix en matière de développement, de répartition et d'usage des ressources, de gouvernance et d'organisation économique et sociale, mais aussi d'interroger l'impératif même de « développement » dans sa tension de plus en plus manifeste avec l'exigence de préserver l'intégrité et la diversité des écosystèmes et des cultures.

L'une des spécificités de la MSH SUD est d'accompagner le renforcement de dynamiques de recherche interdisciplinaires, associant en particulier les sciences de nature, en particulier du vivant, aux lettres, langues, arts, sciences humaines et sociales (LLASHS), et participatives, i.e. aux côtés d'acteurs non-académiques (collectivités, acteurs étatiques, associatifs ou privés) qui se mobilisent autour de grands enjeux liés aux urgences socio-écologiques. Dans ce cadre, la MSH SUD constitue :

- **Un espace d'équité et de confiance** entre les partenaires de toutes disciplines, académiques et non-académiques, ouvert à tou·te·s
- **Un lieu d'appui et d'incubation** (concertation, mise en réseau, méthodologie et gestion)
- **Un lieu d'accompagnement** de dynamiques de co-recherche (projets exploratoires, interdisciplinarité et traduction des demandes de recherche des acteurs non académiques)
- **Un lieu d'animation scientifique** autour des grands défis contemporains, en particulier les crises socio-environnementales et les transitions.

L'attention particulière qui est portée, à travers les projets portés par la MSH SUD, à la construction d'interfaces sciences-société se justifie à travers les objectifs suivants :

- Comprendre la **complexité** des questions socio-environnementales et des défis des transitions : enjeux sanitaires, sociaux, environnementaux, éducatifs, énergétiques, numériques, etc.
- Renforcer les **processus de co-recherche** entre acteurs de la recherche académique et du tiers-secteur de la recherche en Occitanie.
- Accompagner la **formation à la recherche**, notamment interdisciplinaire et participative.
- **Traduire** ces enjeux à la croisée de différents secteurs avec les acteurs des politiques publiques.
- **Faire écho au contexte** favorable posé par la nouvelle *Loi de Programmation de la Recherche* : *diffusion vers et coopération avec, pour et par la société.*

Enfin, la MSH SUD développe une vision résolument large de la « science ouverte », entendant ouvrir la science non seulement par une meilleure diffusion (gratuité et libre accès) des productions

scientifiques (publications et données), mais aussi par une élaboration de cadres de recherche plus collaboratifs, permettant une réelle co-construction des connaissances et de leur grille de traduction dans l'action. Ce faisant, la MSH SUD rejoint les grands objectifs du Plan National pour la Science Ouverte (PNSO) : généraliser l'accès ouvert aux publications scientifiques, structurer et ouvrir les données de la recherche et s'inscrire dans une dynamique durable, européenne et nationale. La MSH SUD contribue à ce plan par la mobilisation des différents dispositifs qu'elle héberge, notamment la plateforme NumeRev (pépinière de revues scientifiques en format numérique et portail interdisciplinaire de publications scientifiques en accès ouvert), la référente Huma-Num / Données de la recherche, la plateforme CommonData (sur les données comme communs socioscientifiques de la recherche) et le pôle Image (nouveau nom de la plateforme MSHSUD.TV). Elle met à disposition des projets qu'elle accompagne un ensemble de ressources humaines et matérielles, afin de produire, réaliser et diffuser des contenus en sons et en images.

1.2 Les objectifs stratégiques de la MSH SUD en 2023

L'orientation stratégique prise par la MSH SUD, en écho au besoin de révision de son projet scientifique, se traduit dans les termes suivants :

1.2.1 Prendre la mesure des implications des crises socio-environnementales et accompagner les évolutions de la recherche scientifique

Les urgences socio-écologiques auxquelles nous faisons face et l'émergence de nouveaux risques liés aux changements globaux interpellent le monde académique. Un croisement des regards scientifiques s'impose pour appréhender les interactions entre dynamiques sociales et biologiques, qui se traduit dans des démarches de recherche interdisciplinaires. Mais ces démarches ne suffisent souvent pas à traiter les problèmes qui se posent dans les domaines de l'écologie, de l'alimentation, de l'énergie ou de la santé, sur fond de crise sociale. La contribution d'autres acteurs (publics, privés, associatifs) est indispensable dans une démarche de co-construction des problématiques et des solutions. On parle alors de « recherche participative » ou de « co-recherches », qui ne peuvent émerger qu'à la condition de renforcer les capacités de recherche, de développement et d'innovation du Tiers secteur de la recherche¹, de mettre en place des systèmes de suivi-évaluation adaptés ainsi qu'une meilleure capitalisation de leurs résultats et leur essaimage (tâche à laquelle nous nous attelons à travers la coanimation du réseau RAPPSO²).

À la MSH SUD, « Agir aux interfaces Sciences et Société » implique aussi de mieux identifier ces acteurs territoriaux porteurs de demandes de recherche et riches de savoirs expérimentaux, afin d'accompagner une dynamique de traduction mutuelle avec le monde académique. C'est ce qui est réalisé au niveau du dispositif Trait d'Union auprès des acteurs associatifs, des collectifs citoyens et dans le champ de l'économie sociale et solidaire.

De manière complémentaire, la MSH SUD accompagne les acteurs publics dans l'adoption d'une posture partenariale aux côtés de la recherche à travers les dispositifs « Observatoire du sans-abrisme » et « Laboratoire des transitions » ainsi qu'au niveau du projet MAPE sur la réduction de la Mortalité Aviaire dans les Parcs Éoliens en exploitation. Dans ce cadre, les chercheurs s'engagent dans une collaboration plus équitable avec les acteurs publics afin de mieux penser l'articulation entre projets de recherche et demandes des collectivités publiques.

¹ **Tiers secteur de la recherche (TSR)** : désigne le secteur non marchand (associations, syndicats, collectivités locales...), le secteur marchand à but non lucratif (économie sociale et solidaire, groupements professionnels...), les organisations à but lucratif de petite taille (auto-entrepreneurs, groupements agricoles ou artisanaux), impliqués dans des activités territorialisées de recherche et d'innovation. Comme tel, le TSR est à comprendre comme une catégorie ouverte et dynamique du monde social, dont la base s'accroît à mesure que les besoins de connaissances et d'innovations se font jour, notamment afin de mieux documenter et outiller les transitions en cours.

² RAPPSO : Recherche Avec, Par et Pour la Société en Occitanie.

1.2.2 Repenser l'adéquation du projet de la MSH SUD aux grandes orientations scientifiques et aux grands projets d'établissement du site de l'Occitanie Est

La MSH SUD a été mobilisée dans le cadre des grands projets structurants de ses tutelles et partenaires. La rédaction des projets PIA4 de l'Université de Perpignan Via Domitia (UPVD) et de l'Université Paul Valéry Montpellier 3 (UPVM) a bénéficié de l'appui du référent scientifique de la MSH SUD. Si le projet « COMMUNITAS » déposé par l'UPVD n'a pas été couronné de succès, le projet « MIRANDA » déposé par l'UPVM a quant à lui été retenu. Son démarrage au 1^{er} janvier 2024 sera l'occasion de préciser le positionnement de la MSH SUD en son sein, en appui aux démarches transversales de science ouverte et de recherche participative. En parallèle, la MSH SUD a été impliquée dans la gestation du projet ICARES (Institut pour la Compréhension, l'Anticipation et l'intervention en Environnement et Santé globale) qui vise à rassembler les chercheurs en LLASHS sur les questions de santé/environnement, dans le contexte du projet MedVallée piloté par la Métropole de Montpellier. Cela s'est traduit par l'organisation d'ateliers d'incubation collective du projet puis par une participation aux séances de travail sur la structuration et la mise en place de celui-ci. En 2023, la MSH SUD a par ailleurs contribué au projet « HumanEnvi » (UPVM / UPVD), en organisant une séance du séminaire d'animation et en participant à l'organisation du colloque final. Elle a aussi participé au colloque sur la science ouverte organisé par l'UPVM du 11 au 13 octobre 2023 et elle continue de soutenir et de participer à l'organisation du colloque des ED 58 et 60 « EthicHum ».

Concernant l'Université de Montpellier (UM), les ressources (dispositifs, locaux et personnels) de la MSH SUD sont mobilisées en appui à la mise en œuvre d'actions dans le cadre d'un des axes du projet ExposUM, lauréat de l'appel à projets « Excellences sous toutes ses formes » du programme d'investissements d'avenir (PIA4), construit en étroite collaboration avec les partenaires de l'i-site MUSE. Cet axe « Interfaces sciences société », dont la responsable est Aurélie Binot, vise à renforcer les dynamiques interdisciplinaires et transdisciplinaires autour de ce projet dédié à l'étude des facteurs externes et environnementaux susceptibles d'affecter la santé humaine. Les activités qui sont menées dans ce cadre se font en grande proximité avec les acteurs du Défi Clé Région Occitanie RIVOC, en particulier au niveau du projet V2MOC visant à mieux gérer les risques infectieux vectorisés dans le cadre de la végétalisation des Métropoles de Montpellier et de Toulouse.

Au niveau de la Métropole Montpellier Méditerranée (MMM) et de la Ville de Montpellier, la MSH SUD contribue à l'animation d'un groupe de réflexion en écologie de la santé dont les enjeux recoupent fortement ceux qui sont portés par l'axe Interfaces d'ExposUM et le projet de végétalisation des deux Métropoles dans le cadre du Défi Clé RIVOC. Elle demeure partenaire principal de l'Agora des Savoirs, cycle de conférences grand public, et de la Maison des Francophonies, qu'elle héberge en son sein tout en participant à ses instances. Pour finir, elle a co-organisé la Nuit de la Solidarité et produit un rapport scientifique à son sujet, ainsi qu'un rapport de préfiguration d'un Observatoire du sans-abrisme.

La MSH SUD est en outre impliquée auprès du CNRS pour l'animation des interactions interdisciplinaires et sciences/société au niveau de la zone atelier « Santé-Environnement » et est partie prenante du projet ZOOCAM déposé dans le cadre du PEPER PREZODE pour demande de financement. Elle est également impliquée dans le PEPR « Solubiod », sur les solutions fondées sur la nature, par le biais du projet de Living'lab « LLUNAM » (démarrage janvier 2024), dont Julien Mary, référent scientifique de la MSH SUD, assure la co-direction avec Alan Vergnes (CEFE, UPVM).

En collaboration avec l'IRD, la MSH SUD a présenté son appel à projets 2023 lors de la journée d'étude de la COSAV « Biodiversité » ; elle reproduira cette présentation en janvier 2024 au sein de la COSAV « Systèmes alimentaires durables ». Un projet de plateforme PUD Progedo « Suds » (données quantitatives en SHS), moyennant le recrutement d'un personnel dédié, a été proposé, afin d'initier des projets de science ouverte orientés vers les recherches aux Suds.

Au niveau du CIRAD, la MSH SUD contribue à la dynamique d'animation de l'ambition « Innovation et Impact » autour des approches transdisciplinaires et des co-recherches. Dans ce cadre, des personnels de la MSH SUD ont participé à la sixième édition de la formation transdisciplinaire « Anticipation », resserrant les liens entre cette communauté CIRAD et le chantier « Co-recherches » qui est développé par la MSH SUD. Elle s'est enfin associée au projet RESPIRES (Cirad, IRD, INRAE, MSH SUD et CEFE), qui, dans la continuité du projet MSH SUD « DIFUSE », interroge la « Responsabilité des instituts de recherche sur les enjeux écologiques et sociaux » et a pour ambition de favoriser l'engagement et le passage à l'action collective au sein des établissements de recherche, tous métiers confondus, dans une dynamique de co-apprentissage.

Enfin, la MSH SUD a confirmé, en synergie avec la MSHS-T (Toulouse,) son rôle d'interlocuteur privilégié de la Région Occitanie pour ce qui concerne les interactions sciences-société et l'animation des recherches interdisciplinaires mobilisant les LLASHS. En lien avec le nouveau SRESRI, une convention cadre pluriannuelle a été signée pour soutenir et renforcer les capacités en recherche, innovation et formation des établissements dans le cadre de la transition du territoire. Cette convention prévoit, en soutien aux actions de la MSH SUD :

- Le financement et l'accompagnement d'activités de co-recherches (Laboratoire des transition, Trait d'union, capitalisation et ingénierie pédagogique des approches participatives, animation d'un pilier « co-recherches » au niveau du réseau Sciences en Occitanie, en lien avec le RAPPSO),
- Le financement et l'animation d'une dynamique interdisciplinaire engageant les LLASHS (publication et financement d'un AMI « Manifestations scientifiques », « coups de pouce » à l'organisation d'événements scientifiques).

1.2.3 Définir des lignes de force du projet de la MSH SUD pour le rendre plus visible et identifiable, en complémentarité avec les projets des unités de recherche du site

Le projet de la MSH SUD (évalué par le HCERES le 16 janvier 2020) a fait l'objet, tout au long de l'année 2022, d'une restructuration dans le cadre d'une démarche participative engageant l'ensemble des agents de la MSH SUD. Une série d'ateliers transversaux mensuels a permis de mettre en cohérence les différents dispositifs (plateformes, projets et groupes de travail) autour de trois grands axes de travail (étroitement liés entre eux) :

- **Axe 1** : Développer une **conception élargie de l'interdisciplinarité** (à l'interface entre les humanités et les sciences sociales, les sciences environnementales, de l'ingénieur...) accompagnant l'émergence de **nouvelles approches de la recherche**
- **Axe 2** : Identifier des **interfaces entre les sciences et la société** : traduction des demandes sociétales en questions de recherche par des approches **participatives et collaboratives** avec les acteurs sociaux (collectivités, associations, collectifs citoyens...)
- **Axe 3** : Interroger et accompagner d'un point de vue technique, épistémologique, juridique et éthique l'édition scientifique ainsi que la production, la gestion et l'utilisation des **données de la recherche** dans le cadre d'une **politique de science ouverte**.

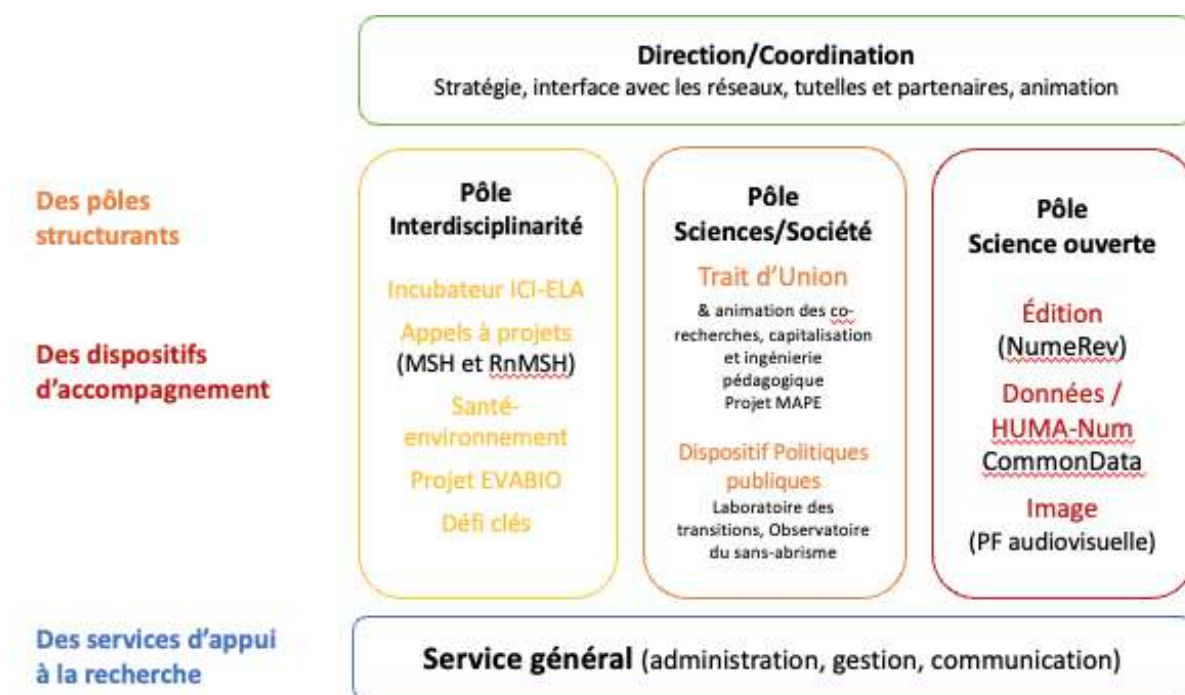


Schéma structurel de la MSH SUD - 2023

L'ensemble des informations relatives au projet MSH SUD sont en ligne sur son **site Internet** (<https://www.mshsud.org/>). Une **lettre d'information** est également régulièrement diffusée auprès des acteurs du site de l'Occitanie de l'Est pour mettre en lumière les activités qui sont menées au sein de la MSH SUD et de son réseau de partenaires.

L'exercice de co-construction du projet de la MSH SUD, principalement mené en 2022 et poursuivi en 2023, permet de renforcer la cohésion entre les membres de l'équipe et de donner du sens au collectif, en soulignant les transversalités et en valorisant les interactions entre les différentes composantes de la Maison.

1.2.4 Renforcer la contribution de la MSH SUD aux activités du Réseau national des MSH et les synergies avec les autres MSH

La spécificité de la MSH SUD dans le paysage national des MSH et au sein du Réseau national des MSH (RnMSH) est de mettre particulièrement l'accent, conformément au mandat qui est le sien en Occitanie Est, sur une **interdisciplinarité élargie entre sciences du vivant et sciences humaines et sociales (SHS)** ainsi que sur des **formes de recherche impliquant, de manière croisée, acteurs académiques et non-académiques (recherche participative / co-recherches)**.

La MSH SUD contribue activement aux activités du RnMSH, par le biais notamment de l'implication de sa secrétaire générale dans un groupe de travail sur l'évolution des métiers en communication, valorisation et médiation scientifique et sur l'émergence du métier dédié à l'intermédiation, ainsi que par celle de son référent scientifique dans le groupe de travail « Valorisation, recherche partenariale et participative » (GT par ailleurs initié par la MSH SUD). En 2023, ce travail s'est traduit par l'organisation de la journée d'étude annuelle du RnMSH autour de la question des « Recherches participatives : enjeux pour le RnMSH et les 22 MSH » (09/11/23, MSH Paris Nord), coorganisée et coanimée par le directoire du RnMSH et le GT « Valorisation, recherche partenariale et participative ». La MSH SUD participe aussi à l'action « Sports & Société » du RnMSH et contribue à la réalisation de podcasts dans le prolongement du cycle de webinaires RnMSH « Les sciences à l'épreuve des crises sanitaires et environnementales », qu'elle avait initié.

Cette contribution se trouve renforcée par l'élection d'Olivier Tinland, directeur de la MSH SUD, au sein du bureau du Réseau national des MSH (2024-2026).

La MSH SUD est enfin co-lauréate d'un projet de l'ANR « Sciences avec et pour la société », volet « projets consolidés ». Fédérant sept associations, deux laboratoires publics, la MSH SUD (et avec elle la MSH Bretagne et la MSHS de Toulouse), deux infrastructures de recherche (Réseau des zones-ateliers et Réseau national des MSH) et un Museum, le projet ANR SAPS « EQUIPACT » (2023-2025) vise à améliorer la qualité et les impacts de la participation des citoyens et des associations aux co-recherches dans la perspective de transitions écologiques et solidaires. Il est organisé en quatre composantes, dont une coordonnée par Julien Mary (référént scientifique de la MSH SUD), visant à : 1) comprendre les freins/leviers du succès des co-recherches, 2) améliorer la formation des acteurs, 3) permettre un pilotage stratégique des projets, 4) créer un observatoire des recherches participatives.

1.3 Animation scientifique et structuration du dialogue interdisciplinaire et interinstitutionnel sur le site

La MSH SUD a pour ambition d'accroître les synergies au sein de la communauté scientifique du site académique et d'amplifier sa visibilité nationale (notamment en lien avec les activités du Réseau national des MSH et l'Alliance Sciences Société ALLISS). Pour ce faire, elle met en synergie différents acteurs, au niveau des équipes-projets et des plateformes de la MSH comme à l'échelle de l'Occitanie de l'Est, notamment à travers ses cycles d'animation scientifique.

Le cycle de séminaires « Regards croisés sur le vivant en société » (davantage d'informations à ce sujet dans la section « Axe 1 Interdisciplinarité »), créé en 2022, s'est poursuivi. Il propose une animation interdisciplinaire et interinstitutionnelle sur le site, en partenariat avec l'UM, l'UPVM, les Défis clés Biodivoc et RIVOC, le Labex Cemeb et les ED du site.

Notons également la poursuite du cycle de rencontres MSH SUD « La conversation des sciences » initié en 2021 et la création d'un nouveau cycle « La MSH SUD fait son cinéma ! » qui propose une série de projections-débats pour échanger autour des enjeux au croisement entre l'audiovisuel et la recherche (voir les Éphémérides en **Annexe 2**).

Il est enfin à noter qu'une collection « MSH SUD » est en cours de création aux Presses Universitaires de La Méditerranée (PULM).

1.3.1 Manifestations soutenues dans le cadre de l'AMI « Manifestations scientifiques »

Dans le cadre de la convention cadre conclue entre la Région Occitanie et la MSH SUD, la Région a alloué une enveloppe budgétaire à la MSH SUD afin de soutenir financièrement des manifestations scientifiques en LLASHS.

Les réponses à l'Appel à Manifestation d'Intérêt (AMI) sont évaluées par un comité regroupant les vices-présidences Recherche de l'Université Paul-Valéry-Montpellier 3, de l'Université de Montpellier, de l'Université de Nîmes et de l'Université de Perpignan-Via-Domitia ainsi que la direction de la MSH SUD.

Manifestations soutenues en 2023 :

- **AdNatura. Salon National des Professionnels de l'Écologie et de la Biodiversité**
12-13/12/2023, Sud de France Arena, Montpellier
Organisé par l'Association Salon de l'Écologie
<https://salon-adnatura.com/>

L'objectif de l'événement, ouvert à tous, est de réunir, de connaître et de valoriser tous les acteurs de la filière professionnelle de l'écologie et de la biodiversité en France au travers de stands, conférences, tables rondes, ateliers, rendez-vous d'affaires et de recrutement.

- **Colloque « Le territoire dans tous ses états. 40 ans du CEPEL »**
14-15/12/2023, Faculté de Droit et de Science politique de Montpellier
Organisé par le Centre d'Études Politiques et Sociales (CEPEL/UMR 5212)
<https://cepel.edu.umontpellier.fr/le-territoire-dans-tous-ses-etats/>
La question territoriale se retrouve dans les approches des politiques publiques, des élections, des questions de mémoire, ainsi que des enjeux de santé et d'environnement, développés par le CEPEL. Le colloque des 40 ans du laboratoire s'intitule « Le territoire dans tous ses états ». Les thématiques recoupent les programmes clefs du projet scientifique, avec notamment les interactions entre territoire et Environnement, santé, culture, défense, élections, mouvement social, partis politiques comparés, politiques mémorielles, etc.
- **IMMOS. (Im)Mobilités Socio-spatiales**
Cycle de séminaires interdisciplinaires et inter-laboratoires
Organisé par Centre de Recherches sur les Sociétés et Environnements en Méditerranées (CRESEM/UR 7397 UPVD), Acteurs, Ressources et Territoires dans le Développement (ART-Dev/UMR 5281) et France Amériques Espagne. Sociétés Pouvoirs Acteurs (FRAMESPA/UMR 5136)
Le cycle de séminaires IMMOS vise à développer et pérenniser un réseau régional et transfrontalier de recherches en LLASHS, à l'échelle de l'Occitanie Est et de la Catalogne du Sud autour des questions d'(im)mobilités socio-spatiales.

1.3.2 Manifestations soutenues dans le cadre des « Coups de pouce »

Dans le cadre de la convention cadre conclue entre la Région et la MSH SUD, cette dernière propose un format « léger » de soutien à des manifestations scientifiques et à toute dynamique favorisant l'interdisciplinarité. Le soutien peut se concrétiser par une aide financière et/ou par la mise à disposition de salles.

Manifestation soutenue en 2023 dans le cadre de ces « Coups de pouce »

- **Michel Henry, vingt ans après. Actualités de la recherche**
30/11-02/12/23, MSH SUD/Université Paul-Valéry-Montpellier 3
Organisé par le Centre de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Humaines et Sociales de Montpellier (CRISES/EA 4424 UPVM)
L'objectif de ce colloque était de présenter et de discuter, au croisement des disciplines, l'avancement de la recherche scientifique sur l'œuvre du grand philosophe contemporain Michel Henry, professeur à l'Université Paul-Valéry, vingt années après le colloque qui avait rendu hommage, en 2003, à une œuvre importante alors encore mal connue.

Accueil de manifestations dans les locaux de la MSH SUD/UPVM dans le cadre du format « Coup de pouce » (liste non exhaustive)

- **Séminaire doctoral : Agencements, dispositifs et assemblages. Quelles perspectives théoriques et méthodologiques pour les humanités environnementales ?**
De janvier à mai 2023, MSH SUD, Montpellier
- **Formation à la Recherche Action Participative**
Proposée par le Centre International de Recherche, Formation et Intervention en Psychosociologie.
Les **13, 14 et 15** mars 2022, MSH SUD, Montpellier

- **Saisir et restituer les paysages sonores : enjeux méthodologiques.** Séminaire exceptionnel dédié à la dimension sonore de nos environnements en proposant de mettre en perspective une pratique documentaire artistique et des méthodes d'enquêtes scientifiques.
Le jeudi 13 avril 2023, 14h-17h30, MSH SUD/UPVM
- **Séminaire ATECOPOL « Forêt et Société »**
La forêt qui pousse fait moins de bruit que l'arbre qui tombe
Le 26 octobre 2023, 18h, MSH SUD/UPVM
Intervention de Marc Deconchat, INRAe
Les forêts nous sont utiles pas seulement par leur bois, mais aussi par de nombreuses fonctions écologiques liées à leur biodiversité. Face à des défis environnementaux majeurs, les options de gestion des forêts doivent être revues, et cela fait débats. La présentation en donnera un aperçu pour comprendre quels en sont les arguments et comment y participer.
- **Les rencontres Afrique France du Logiciel Libre**
Du mercredi 20 au dimanche 24 septembre 2023 (20/09 : MSH SUD/UPVM – 21-24/09 : EPF Engineering School)
Initiées par les associations montpelliéraines Action of Public Interest et Montpel'libre, les Rencontres Afrique France du Logiciel Libre sont cinq jours d'échanges sur la philosophie, le développement et l'usage du Logiciel Libre en Afrique, en France et plus généralement en Francophonie.
L'événement s'adresse à tout public : simples curieux, amoureux de l'Afrique, amateurs de logiciels libres, étudiants, *geeks*, experts, entrepreneurs, personnes engagées qui souhaitent avoir un éclairage sur un numérique éthique, inclusif, durable, responsable, solidaire...

1.4 Formation / Jeunes chercheurs

La formation des jeunes chercheurs, en particulier à l'interdisciplinarité et aux enjeux de la recherche participative, est l'un des principaux objectifs de formation de la MSH SUD. La plateforme Trait d'union a ainsi accueilli de nombreux stagiaires, tout comme plusieurs équipes-projets (liste présentée en **Annexe 1**). Cette insertion d'étudiants et de jeunes chercheurs concourt à la fois à la dynamique de la MSH SUD et à la formation de la relève scientifique dans les champs concernés. Par ailleurs, les séminaires de la MSH SUD sont résolument ouverts aux publics étudiants et doctorants, en particulier « Regards croisés sur le vivant ». La MSH SUD a également soutenu plusieurs manifestations et réseaux de jeunes chercheurs (notamment en SHS du sport). À noter que les événements de la MSH SUD sont aussi ouverts à des publics extérieurs aux formations universitaires classiques (Université du Tiers Temps).

1.5 Les plateformes hébergées par la MSH SUD

Outre ses plateformes internalisées, la MSH SUD accueille actuellement trois plateformes hébergées, suite au départ de PSYNUT fin 2022 (Recherche interdisciplinaire en psychiatrie nutritionnelle). Associant chercheurs de différentes disciplines (psychologie, informatique, sciences de l'ingénieur, droit, santé, sciences du mouvement, économie, management, architecture, linguistique, etc.) et institutions de recherche, et partenaires non-académiques (entreprises, collectivités, associations), ces plateformes ont bénéficié de l'appui de l'équipe de la MSH (attribution de locaux, réunions de travail, etc.).

1.5.1 La plateforme Human at home projecT (HUT)

Le projet de recherche scientifique interdisciplinaire HUman at home projecT (HUT) a réuni, pendant 4 ans, jusqu'à 13 laboratoires universitaires de recherche ainsi que 6 entreprises. L'objectif était

d'explorer et d'anticiper les effets des nouvelles technologies et des objets connectés sur les comportements quotidiens et le bien-être dans un habitat connecté. Au cours de ce projet de recherche, les chercheurs ont pu analyser les comportements et les conditions de bien-être des étudiants, appelés « coHUTEurs », dans un appartement-observatoire équipé de plus de 70 capteurs et objets connectés. Ces recherches ont permis de mettre en évidence les enjeux du logement intelligent selon trois grands axes de réflexion : le bien-être et la santé globale, la transition écologique et le développement durable et la protection et la gestion des données. Cette première phase du projet s'est terminée en décembre 2022 avec l'arrêt de l'appartement-observatoire. Cependant, les chercheurs continuent à ce jour d'exploiter les données issues de l'appartement, particulièrement riches et complexes. Le consortium HUT, dans une visée de science ouverte, a également souhaité mettre à disposition les données du projet en open data sur Huma-Num pour tous les chercheurs désireux d'y accéder.

Début 2023, HUman at home project est devenu **Habitat Urbain en Transition** afin d'élargir les perspectives du projet et de faire de HUT un démonstrateur de la ville durable. Ainsi, dans la continuité de la première phase du projet, le consortium poursuit l'étude du bien-être dans les environnements connectés, en prenant cette fois-ci en compte non seulement l'usage des objets connectés dans le logement, mais également dans l'habitat au sens plus large : le campus universitaire, le quartier, la ville... Les données du premier projet étaient collectées au sein d'un espace connecté en circuit fermé, puisqu'aucune donnée ne sortait de l'appartement-observatoire. Dans ce second volet, l'équipe souhaite travailler sur un panel plus large, une cohorte d'étudiants qui prendrait la forme d'une communauté en sciences participatives et citoyennes, avec des dispositifs mobiles de collecte de données (capteurs installés dans le domicile des étudiants ou logiciels de tracking sur le smartphone). Pour amorcer la constitution de cette communauté, une cohorte d'étudiants va tester ce dispositif ; elle sera constituée d'étudiants déjà identifiés dans les composantes des enseignants-chercheurs du consortium HUT (environ 30-40 étudiants au démarrage). Cette communauté-test sera organisée sous la forme de focus-groups entre janvier et mai 2024, avec une réunion une fois par mois, soit 5 sessions. Ces séances de travail seront animées par les chercheurs sur des thématiques d'actualité et permettront de proposer du coaching concernant les choix de consommation et la santé estudiantine, dans une optique d'écoresponsabilité et de codesign de la recherche. Les financements obtenus via les nombreux appels à projet déposés récemment pourront servir à proposer un élargissement de ces cohortes, d'abord à Montpellier, puis sur d'autres campus partenaires (Toulouse, Paris, Bordeaux...) afin d'obtenir un baromètre national ; mais également d'alimenter de nouvelles propositions de recherche soutenues par le projet HUT (développement de jumeaux numériques, économie des ressources, qualité de l'air intérieur...). De nouveaux partenaires sont venus enrichir ces nouvelles perspectives, notamment le CROUS-Occitanie, ACM Habitat by Altémed, le Centre National et Technique du Bâtiment (CSTB), Waltham Pet Institute, l'Institut Debrest d'Epidémiologie et de Santé Publique (IDESP) et l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture Paris Val de Seine.

1.5.2 Le Réseau d'expertise sur les changements climatiques en Occitanie (RECO)

Le Réseau d'expertise sur les Changements climatiques en Occitanie a été lancé en novembre 2017 afin de doter l'Occitanie d'une plateforme d'expertise mobilisant les connaissances, les réseaux et les initiatives en matière de changements climatiques à l'échelle régionale. Le RECO s'était positionné en tant qu'organisation frontière afin d'accompagner la structuration des acteurs scientifiques et territoriaux d'Occitanie qui œuvrent dans le domaine climatique. L'objectif principal était d'accélérer la mise en place de stratégies d'adaptation, la valorisation des initiatives existantes et le renforcement de la résilience locale des territoires, activités et populations face aux impacts climatiques. À compter de 2024, le RECO ne sera plus hébergé par la MSH SUD et se consacrera exclusivement au volet animation et transfert de connaissances à partir des outils qu'il développe.

1.5.3 Le GIS Pôle foncier

Le **Pôle de recherche sur le foncier rural dans les pays du Sud** est un Groupement d'intérêt scientifique (GIS). Basé à Montpellier, il soutient les travaux sur le foncier rural – agricole, pastoral ou forestier – étendu à ses relations avec le périurbain, les zones côtières, le foncier marin et les activités extractives, dans les pays du Sud. La posture du Pôle foncier est interdisciplinaire et intégrative et il accueille des travaux de recherche fondamentale, appliquée, impliquée, citoyenne, qui mobilisent et combinent différentes approches relevant des sciences sociales et des sciences du vivant.

Le GIS a pour enjeu et démarche le développement des recherches foncières en relation forte avec la formation et l'expertise. Au-delà de ses trois activités structurantes et emblématiques, l'organisation des Journées thématiques et des Journées doctorales et la publication des *Cahiers du Pôle*, le Pôle foncier développe également d'autres activités, comme la formation pédagogique, la rédaction d'ouvrages spécialisés ou la participation à des ateliers de travail sur ces questions foncières.

En 2023, la MSH SUD a accompagné et facilité les activités du GIS. Elle a notamment coorganisé le lancement de l'ouvrage *Le foncier rural dans les pays du Sud* le 19 janvier 2023 dans ses locaux. Le Directeur de la MSH SUD a par ailleurs fait l'ouverture des doctorales du foncier (25-27 mai 2023 / MSH SUD).

La MSH SUD est également impliquée dans la gouvernance du GIS et elle est représentée dans son Comité d'orientation stratégique.

1.6 La dynamique d'équipe de la MSH SUD

L'année 2022 avait été marquée par un grand renouvellement des membres de l'équipe. En septembre 2023, la MSH SUD a accueilli quatre nouveaux personnels, portant ainsi les effectifs à 17 personnes, dont seulement 4 statutaires (3,5 ETP). Afin de renforcer le sentiment d'appartenance au collectif, diverses animations transversales ont été proposées. L'un des thèmes retenus consiste, grâce au recours aux théories de l'anticipation, à concevoir une vision commune de la MSH SUD dans 5 ans.

Dans le même esprit, l'équipe de la MSH SUD a envoyé une proposition de projet dans le cadre de l'AAP CNRS « De la Qualité de Vie au Travail à la Qualité de Vie et des Conditions de Travail ». Le projet « Objet Ludique Non Identifié », lauréat de l'appel et qui débutera en 2024, propose la création d'un espace convivial pour les personnels, doté d'une ludothèque constituée de jeux collaboratifs. Conçu comme un espace d'interconnaissance et de réflexivité partagée, l'objectif est de renforcer la cohésion d'équipe tout en permettant aux personnels de s'approprier collectivement les grandes thématiques du projet de recherche de la MSH SUD.

La gestion des ressources humaines, notamment l'intégration des nouveaux arrivants, a été mise en œuvre par le quatuor de direction (le directeur et la directrice adjointe, la secrétaire générale et le référent scientifique) dans le respect du bien-être des personnels de la MSH SUD, en favorisant le tissage de relations transversales entre les chargés.es de missions et en renforçant la mise en cohérence d'un projet coconstruit qui donne du sens au travail de chacun au sein du collectif.

1.6.1 Évolutions de l'équipe de la MSH SUD en 2023

Départs : Marion Lièvre (CDD UPVM – chargée du projet Nuit de la Solidarité/Observatoire du Sans-Abrisme) le 31/08/23, suite à son recrutement comme Maîtresse de conférences, et de Marie Frank (chercheuse CNRS) le 22/02/2023.

Arrivées (nouveaux postes) : Marion Perrin (CDD UPVM – 09/01/23-08/01/24 – chargée de mission Nuit de la Solidarité / Observatoire du Sans-Abrisme)

À compter du 01/09/23 : Caroline-Sophie Donati (accueil en détachement UPVM sur un poste « politique de site » – chargée de la Science ouverte et des données de la recherche, référente HumNum), Estelle Fourrat (CDD CNRS – Chargée de mission capitalisation et formation), Tiphaine Lefebvre (CDD UM dans le cadre du PIA4 ExposUM – gestionnaire polyvalente), Jean Leroy (CDD CNRS – chargé du projet Laboratoire des Transitions).

Accueil en résidence : Julie Savelli (maîtresse de conférences en études cinématographiques et audiovisuelles UPVM), accueil conjoint MSH SUD/CNRS et Mémorial du Camp de Rivesaltes (01/09/23-31/08/24).

1.6.2 Bilan des ressources humaines

En termes de postes permanents (qui sont l'exception et non la règle), le CNRS affecte 3 fonctionnaires (2,5 ETP) à la MSH SUD. L'UPVM affecte un fonctionnaire et finance trois contrats (sur des supports de postes : « politique de site ») ainsi qu'une décharge de 50 % accordée au directeur de la MSH SUD. La directrice adjointe, agent CIRAD, est accueillie à la MSH SUD à hauteur de 50 % de son temps.

La MSH SUD finance actuellement sur ses ressources propres le poste de développeur NumeRev et celui d'une gestionnaire. Plusieurs postes de chargés de mission sont par ailleurs financés sur des ressources affectées, parfois complétées par des ressources propres.

Il est à souligner que le fonctionnement structurel gagnerait à être renforcé, en particulier dans les domaines de la communication et de la valorisation (poste vacant), ainsi que sur le volet intermédiation / médiation scientifique. Plusieurs agents assument des missions bien au-delà de leurs fonctions et de leur temps de travail. La dynamique d'équipe et la qualité de vie au travail restent une préoccupation majeure pour le quatuor de direction, dans un contexte où le projet de la MSH SUD repose essentiellement sur des personnes ressources et dans une moindre mesure sur des moyens matériels et techniques.

L'**Annexe 1** présente dans le détail les effectifs de la MSH SUD fin 2023 ainsi que l'organigramme.

À noter que la direction de la MSH SUD a à cœur de promouvoir ses personnels en soutenant leurs demandes de formation. En complément de ce qui est proposé par les services dédiés du CNRS, de l'UPVM et de l'UM, plusieurs formations ont ainsi été financées afin de les accompagner dans leurs besoins et l'évolution des métiers. Il a pu s'agir de Facilitation graphique, d'Ingénierie de la concertation et de la facilitation de groupe, des Théories de l'Anticipation, la participation à ces cursus plus larges ou à des formations très ciblées, etc.

Enfin, la direction de la MSH SUD se réjouit d'accueillir pour l'année universitaire 2023-2024 Julie Savelli, maîtresse de conférences en études cinématographiques et audiovisuelles à l'UPVM, pour une résidence conjointe à la MSH SUD/CNRS et au Mémorial du Camp de Rivesaltes.

1.7 Bilan financier 2023 et perspectives pour 2024

1.7.1 Bilan financier 2023

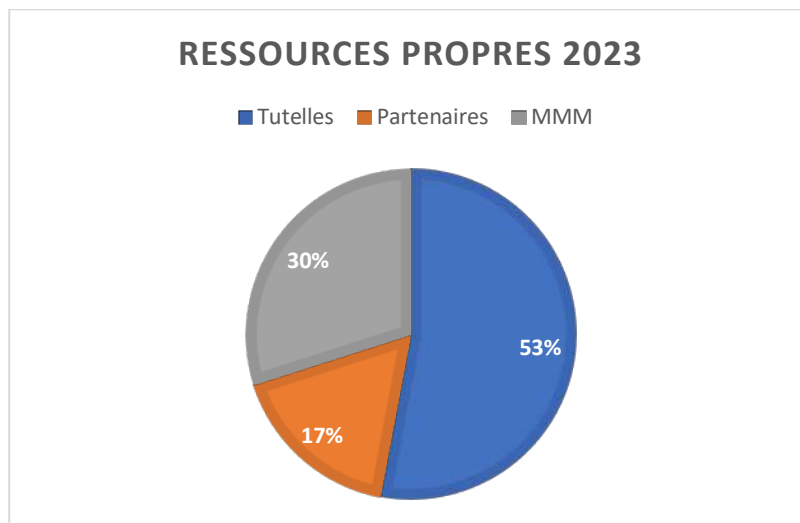
Les ressources financières de la MSH SUD en 2023 se sont élevées à 692 244 €. Les crédits sont gérés par les trois tutelles principales de la MSH SUD : le CNRS, l'UPVM et l'UM.

Les dépenses s'élèvent quant à elles à 581 493 €. La différence de 110 751 € correspond à des reports de crédits affectés de 2023 à 2024 dans le cadre de financements pluriannuels.

Les ressources financières de la MSH SUD sont constituées par :

- **Des ressources propres (33,79 %)**

- Contribution des tutelles principales et secondaires
- Contribution des partenaires
- Subvention de Montpellier Méditerranée Métropole (MMM)



Les ressources propres permettent la prise en charge du salaire de la gestionnaire de la MSH SUD et des frais d'occupation des locaux. Ces deux postes de dépenses représentent à eux seuls 61 % des dépenses de fonctionnement.

Ces ressources permettent aussi le financement de :

- l'adhésion de la MSH SUD au Réseau National des MSH et l'Alliance Science-Société (ALLISS)
- la tenue de son Conseil scientifique une fois par an en présentiel
- les missions entrantes et sortantes des personnels et de personnalités invitées (hors financement sur ressources propres)
- le renouvellement du parc informatique et l'abonnement à des licences ainsi que les frais d'hébergement des différents sites web et diverses dépenses de fonctionnement (frais de réception, fournitures de bureau, petites fournitures informatiques, abonnements téléphoniques, documentation).

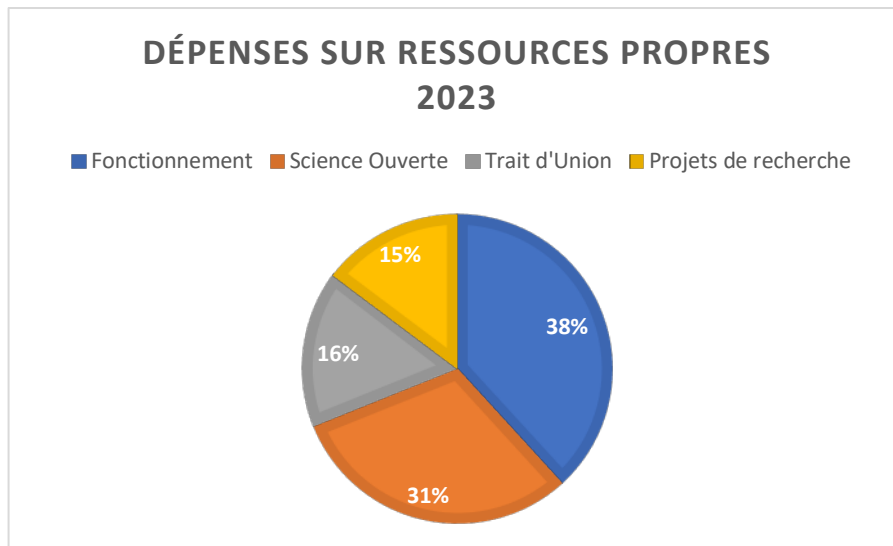
En raison de l'accueil de quatre nouveaux personnels, des dépenses importantes ont été réalisées en 2023 pour les doter d'outils informatiques.

Sur ces ressources sont également financées les dépenses du pôle Science ouverte : le projet NumeRev (dont le salaire de la développeuse informatique), le Pôle Image (audiovisuel) et le service Données de la recherche. À noter que d'importants investissements ont été réalisés en 2023 pour doter le Pôle Image d'une nouvelle station de montage et d'un serveur NAS.

Les ressources propres permettent enfin le cofinancement du dispositif Trait d'Union et le financement de l'ensemble des projets de recherche sélectionnés dans le cadre de l'AAP de la MSH SUD.

Les financements apportés par les tutelles principales et secondaires ainsi que les partenaires de la MSH SUD sont essentiels à son bon fonctionnement sur le plan structurel. Il s'avère qu'une part trop importante reste dévolue au financement de l'indispensable poste de gestionnaire et aux frais d'occupation de locaux. En conséquence, ces financements ne sont pas suffisants pour financer l'ensemble de son programme d'action.

En conséquence, le financement apporté par Montpellier Méditerranée Métropole est absolument crucial car il permet notamment d'assurer le cofinancement du dispositif Trait d'Union et de financer les travaux de recherche des équipes lauréates de l'AAP de la MSH SUD.

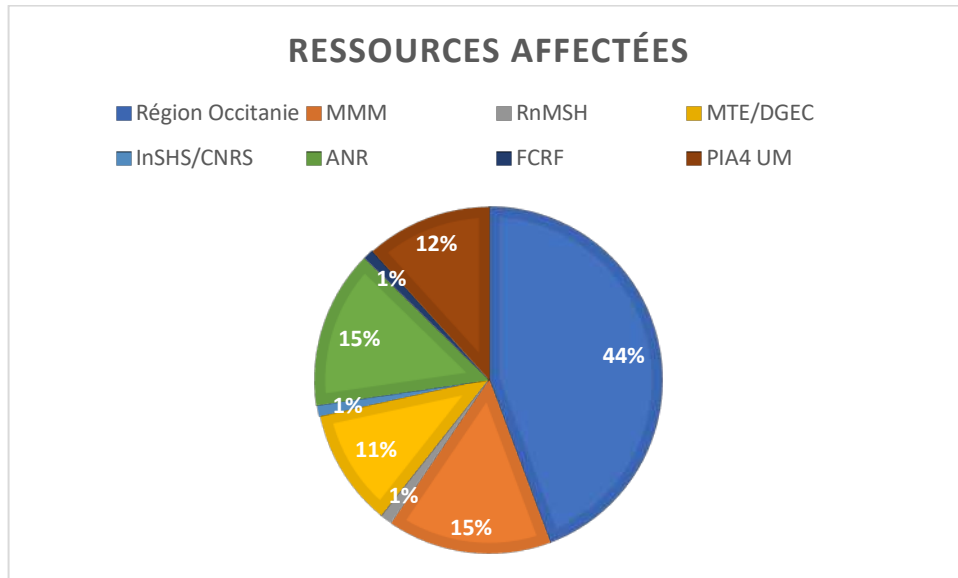


- **Des ressources affectées (66,21 %)**

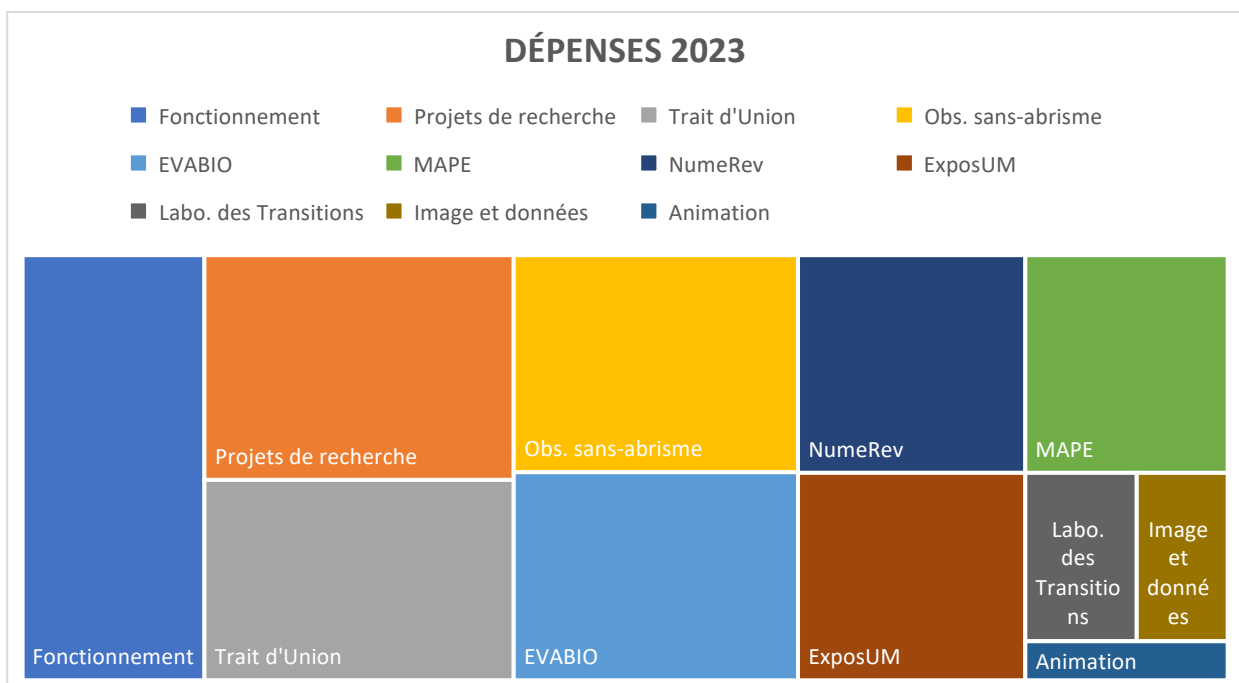
- Région Occitanie : dans le cadre d'une convention pluriannuelle, la Région Occitanie finance le dispositif Laboratoire des Transitions, co-finance le volet « co-recherche » et ingénierie pédagogique dans le cadre du Pôle Sciences-Société et co-finance également des actions d'animation scientifique, dont les projets sélectionnés dans le cadre d'un Appel à manifestation d'intérêt dédié aux rencontres scientifiques en LLA SHS. À noter un report de 2022 à 2023 de crédits affectés au Laboratoire des Transitions attribués dans le cadre d'une précédente convention de financement.
La convention ayant pris effet le 1^{er} mai 2023, une somme importante sera reportée en 2024 car les actions n'ont pu effectivement débuter qu'au 1^{er} septembre lors du recrutement de deux chargés de mission : un en charge des « co-recherche » et un second sur le Laboratoire des Transitions.
Les actions seront poursuivies en 2024 et bénéficieront d'un nouveau financement de la Région.
- Montpellier Méditerranée Métropole (MMM) : financement de la préfiguration d'un Observatoire du sans-abrisme et de l'organisation et la tenue de la Nuit de la Solidarité. Cette opération s'est achevée fin 2023 et, à ce stade, elle ne devrait pas être reconduite en 2024.
- Ministère de la Transition écologique / Direction générale de l'énergie et du climat (MTE/DGEC) : financement du volet concertation-communication du projet MAPE (Réduction de la Mortalité aviaire dans les parcs éoliens).
- Région Occitanie : financement du projet ROCC ALTER dans le cadre de l'AAP « Recherche & Société ».
- Réseau national des Maisons des Sciences de l'Homme (RnMSH) : financement du projet de recherche Villes, Vecteurs et Mobilités (VIVEMO)
- Institut national des SHS/CNRS (InSHS) : financement de l'accueil en résidence conjointe MSH SUD/CNRS et Mémorial du Camp de Rivesaltes (01/09/23-31/08/24).
- Région Occitanie, dans le cadre du défi clé RIVOC, financement d'un WP confié à la MSH SUD sur la Végétalisation des villes et risques de maladies vectorielles pour les plantes et les vertébrés (V2MOC).
- ANR : financement, dans le cadre du plan de relance, d'un projet consacré à l'évaluation de l'impact des jeux BIOVIVA sur le rapport au vivant des jeunes (EVABIO)

- PIA4 Univ. de Montpellier : dans le cadre de l'Institut ExposUM, l'ANR et la Région Occitanie financent l'axe Interfaces Sciences-Société de l'Institut ExposUM, incluant notamment le salaire d'une gestionnaire depuis le 01/09/23
- Fondation Croix Rouge Française (FCRF) : financement d'actions dans le cadre de Trait d'Union.

À l'exception du financement apporté par la Fondation Croix Rouge Française, l'ensemble des ressources de la MSH SUD sont des crédits émanant de structures publiques.



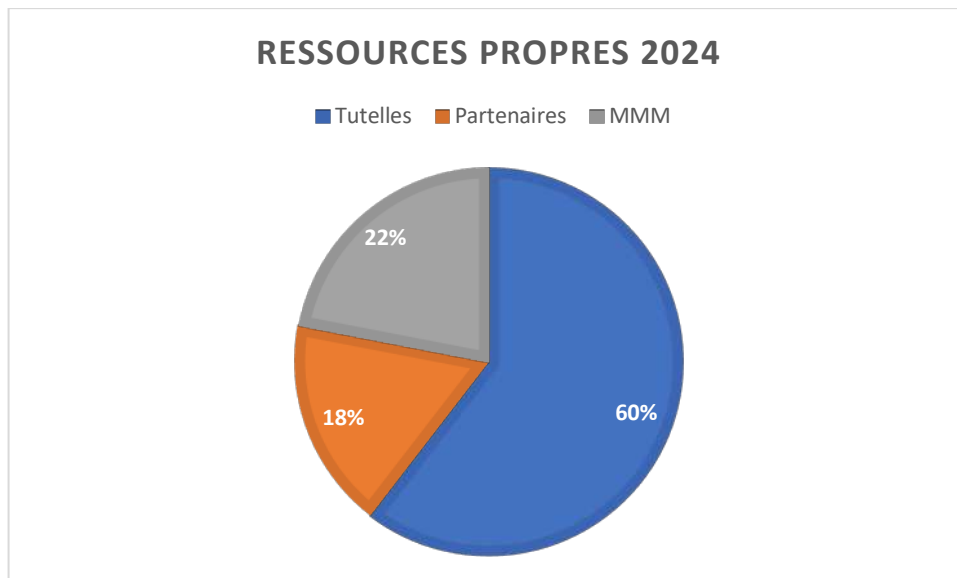
Répartition de l'ensemble des dépenses 2023 de la MSH SUD



1.7.2 Perspectives financières pour 2024

Le budget prévisionnel de la MSH SUD pour l'année 2024 s'élève à 955 635 €, dont 227 500 € de ressources propres et 728 135 € de ressources affectées.

Les ressources propres (23,81 %) seront en légère diminution en raison de la baisse de la subvention apportée par Montpellier Méditerranée Métropole. Cette diminution sera en partie compensée par l'augmentation de la dotation de l'IRD à la MSH SUD.

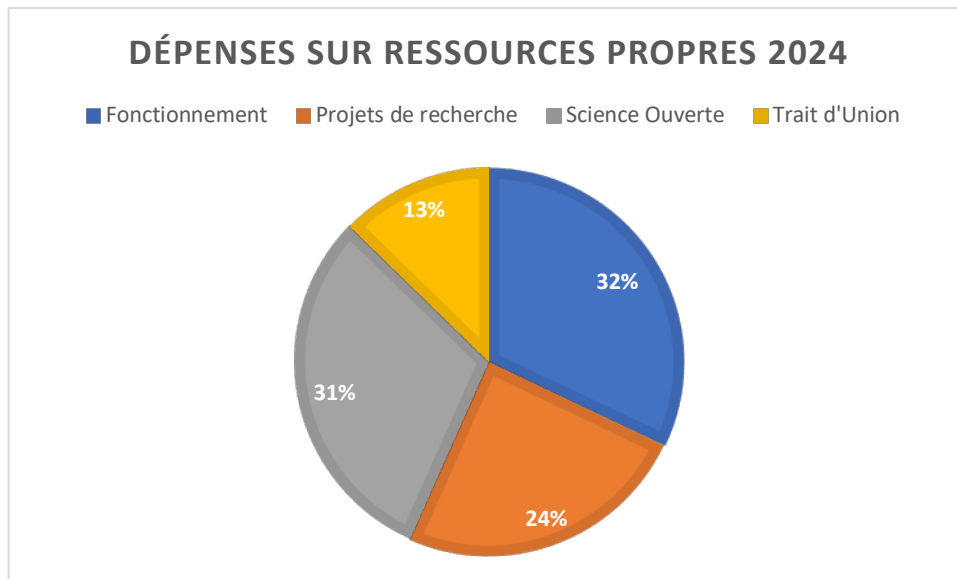


Comme en 2023, les ressources propres permettent la prise en charge du salaire de la gestionnaire de la MSH SUD et des frais d'occupation des locaux. Ces deux postes de dépenses représentent à eux seuls 73 % des dépenses de fonctionnement.

Ces ressources permettent aussi le financement de l'adhésion de la MSH SUD au Réseau National des MSH et l'Alliance Science-Société (ALLISS), la tenue de son Conseil scientifique une fois par an en présentiel, les missions entrantes et sortantes des personnels et de personnalités invitées (hors financement sur ressources propres), le renouvellement du parc informatique et l'abonnement à des licences ainsi que les frais d'hébergement des différents sites web et diverses dépenses de fonctionnement (frais de réception, fournitures de bureau, petites fournitures informatiques, abonnements téléphoniques, documentation).

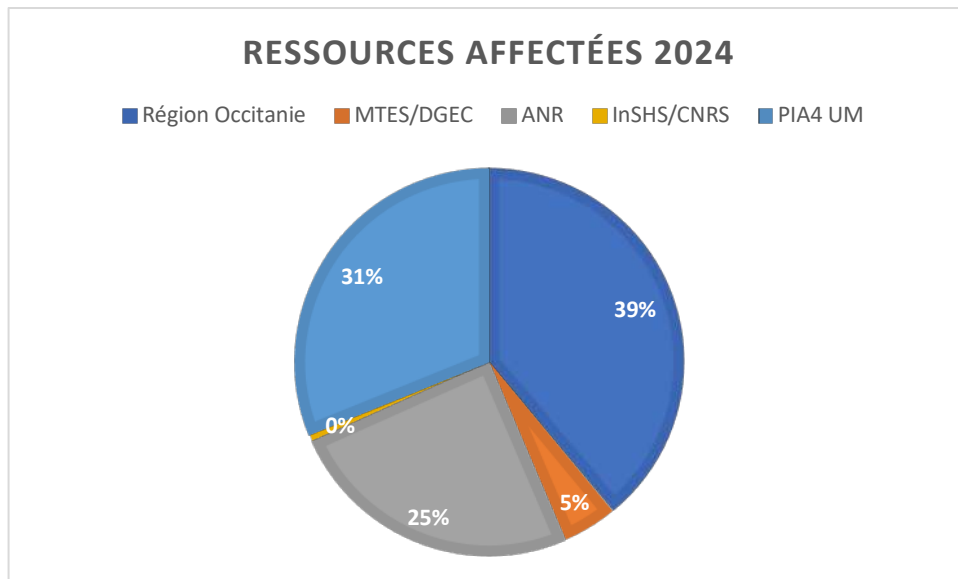
Sur ces ressources sont également financés la prise en charge des dépenses du Pôle Science Ouverte (NumeRev, Pôle Image, Données de la recherche), le cofinancement du dispositif Trait d'Union et le financement des projets de recherche lauréats de l'AAP 2023 de la MSH SUD. À noter que six projets ont été sélectionnés par le Conseil Scientifique pour un démarrage des travaux en 2024. Afin de pouvoir les financer, et sans l'apport de ressources propres supplémentaires, les dépenses générales de fonctionnement devront être extrêmement réduites.

Les financements apportés par les tutelles principales et secondaires ainsi que les partenaires de la MSH SUD sont essentiels à son bon fonctionnement. Il s'avère toutefois qu'une part trop importante reste dévolue au financement de l'indispensable poste de gestionnaire et aux frais d'occupation des locaux.

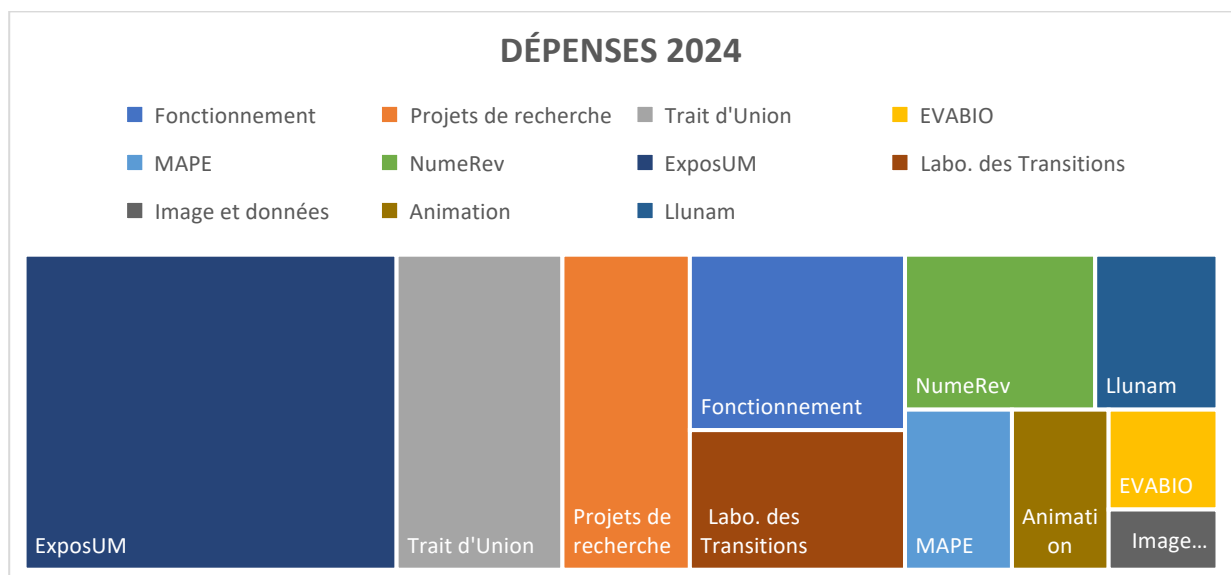


Les ressources affectées 2024 (76,19 %) pour lesquelles des conventions ont d'ores et déjà été signées sont les suivantes :

- Région Occitanie : la MSH SUD bénéficiera du reliquat de crédits de l'année 2023 et d'un nouveau versement en 2024 pour l'année 2024-2025. Ces crédits permettent le financement du dispositif Laboratoire des Transitions, co-financent le volet « co-recherche » et ingénierie pédagogique de Trait d'Union et co-financent également des actions d'animation scientifique, dont les projets sélectionnés dans le cadre d'un Appel à Manifestation d'Intérêt dédié aux rencontres scientifiques en LLA SHS.
- Ministère de la Transition écologique / Direction générale de l'énergie et du climat (MTE/DGEC) : financement du volet concertation-communication du projet MAPE (Réduction de la Mortalité aviaire dans les parcs éoliens) et ce jusqu'au 31/08/24, date à laquelle le projet prendra fin.
- Région Occitanie : financement du projet ROCC ALTER dans le cadre de l'AAP « Recherche & Société » jusqu'au 30/06/24, date à laquelle le projet prendra fin.
- Institut national des SHS/CNRS (InSHS) : financement de l'accueil en résidence conjointe MSH SUD/CNRS et Mémorial du Camp de Rivesaltes (01/09/23-31/08/24).
- Région Occitanie, dans le cadre du défi clé RIVOC, financement du projet Végétalisation des villes et risques de maladies vectorielles pour les plantes et les vertébrés (V2MOC).
- ANR : financement, dans le cadre du plan de relance, d'un projet consacré à l'évaluation de l'impact des jeux BIOVIVA sur le rapport au vivant des jeunes (EVABIO) jusqu'au 30/04/24, date à laquelle le projet prendra fin.
- ANR : cofinancement à compter du 01/02/24, pour 48 mois, du Living'Lab Lllunam *Urban Nature-based solutions in Montpellier* dans le cadre du PEPR Solubiod.
- PIA4 Univ. de Montpellier : dans le cadre de l'Institut ExposUM, l'ANR et la Région Occitanie financent l'axe Interfaces Sciences-Société de l'Institut ExposUM, incluant notamment le salaire d'une chargée de mission d'appui scientifique (à compter du 14/01/24) et d'une gestionnaire.



Répartition prévisionnelle de l'ensemble des dépenses 2024 de la MSH SUD



D'autres ressources affectées sont attendues en 2024 mais n'apparaissent pas à ce stade dans le budget prévisionnel 2024. Il s'agit de :

- Fondation Croix Rouge Française (FCRF) : dans le cadre de la convention signée en 2023, de nouvelles actions du dispositif Trait d'Union devraient faire l'objet d'une lettre d'intention et être financées en 2024.
- MIRANDA : dans le cadre du projet PIA4 MIRANDA de l'Université Paul-Valéry-Montpellier 3, le recrutement d'un chargé de mission « Science-Société » est envisagé.
- Zone Atelier Camargue : projet ZooCAM pour lequel un financement a été demandé pour 24 mois dans le cadre du PEPR PREZODE.

2. Résultats de l'Axe 1 « Interdisciplinarité »

L'accompagnement de dynamiques interdisciplinaires élargies entre sciences humaines et sociales et sciences du vivant constitue une demande forte et récurrente que les équipes de recherche d'Occitanie de l'Est adressent à la MSH SUD. Pour répondre à cette demande dans le cadre de notre projet scientifique, la MSH SUD a mis en place plusieurs dispositifs.

2.1 ICI-ELA : incubateur d'interdisciplinarité élargie

L'Incubateur d'Interdisciplinarité ELArgie (ICI-ELA) est mobilisé en appui aux chercheurs engagés dans le cadre des grands projets du site de l'Occitanie Est : les Défis clés – Région Occitanie, MedVallée, les plans d'investissement d'avenir (PIA).

L'initiative ICI-ELA vise à mieux comprendre et désamorcer les « verrous » théoriques, méthodologiques et épistémologiques qui empêchent les chercheurs de s'engager sereinement dans des démarches de recherche interdisciplinaires.

Cet accompagnement a été mis en œuvre en 2023 dans le cadre des Défis clés – Région Occitanie pour favoriser l'émergence de questions interdisciplinaires et renforcer collectivement la capacité à endosser une posture interdisciplinaire. Deux activités principales, décrites ci-dessous, ont été conduites.

2.1.1 Regards croisés sur le vivant en société

Ce cycle mensuel, initié en 2022, est co-porté par l'UM, l'UPVM, les défis-clés Biodivoc et RIVOC, la MSH SUD, le Labex Cemeb et les ED du site occitan. Les séminaires sont accueillis à la MSH SUD et sont accrédités par la plupart des écoles doctorales du site ; ils réunissent à chaque séance entre 100 et 200 personnes, en présentiel et en ligne, dont une part notable de doctorants. À chaque séance, un binôme de chercheur.se.s (en sciences humaines et sociales et sciences du vivant) interroge un objet ou enjeu de recherche dans un dialogue interdisciplinaire. En effet, la séparation ontologique entre « nature » et « culture » structure les champs de savoir et d'action depuis plusieurs siècles, tout particulièrement en Occident. Ce projet part de l'hypothèse que c'est cette séparation, institutionnalisée dans le monde scientifique, qui a progressivement façonné deux domaines disciplinaires distincts : les « Sciences Humaines et Sociales » (SHS) et les « Sciences de la Vie et de l'Environnement » (SVE).

Dans le contexte d'urgence lié aux crises environnementales et sociales, cette segmentation par objets (aux SHS l'étude des réalités humaines, qu'elles soient individuelles ou collectives ; aux SVE l'étude biologique et écologique du vivant) montre ses limites. De nouvelles approches méta-disciplinaires se développent (« humanités environnementales », « sciences de la durabilité », approches « One / Eco Health », etc.). Entre intérêts scientifiques, espaces de débats sociaux et injonctions politiques, ces approches proposent d'aborder autrement les interactions homme-nature / société-environnement.

C'est justement cette évolution que le présent séminaire cherche à mieux comprendre à travers divers objets et enjeux qui se déclinent à l'interface société/environnement biologique.

La programmation 2023-2024 est présentée en **Annexe 2**.

Les conférences sont également disponibles en différé sur la chaîne Canal U de la MSH SUD : <https://www.canal-u.tv/chaines/msh-sud>.

2.1.2 VEC-TRANS

Ce projet de recherche, initié dans le cadre de la KIM RIVE (UM) a été mis en œuvre auprès de la communauté de recherche du défi clé RIVOC. L'étude relève un ensemble de facteurs compliquant l'intercompréhension entre sciences sociales et sciences du vivant. Elle clarifie les définitions sociologiques des « professions » scientifiques et de leurs traits organisationnels communs : accès par le doctorat, travail valorisant la réflexion intellectuelle, évaluation par les pairs, et production d'articles et de communications. Ainsi, les chercheurs s'appuient sur des savoirs théoriques et des savoir-faire acquis au contact des pairs et des expériences personnelles. Mais elle révèle aussi que la profession scientifique est une profession divisée. Les différentes formes disciplinaires d'organisation du travail scientifique permettent de prendre en charge des questions qui appellent des réponses irrédûment incertaines, selon des méthodes en constante adaptation. Du côté des savoirs théoriques, les épistémologies des SHS et des SVE les poussent à adopter des « visions du monde » et des conceptions de la recherche scientifique disparates. Du côté des savoir-faire, les carrières de chercheurs en SHS et en SVE montrent des différences, là encore structurantes, de l'appel à projet à la valorisation des recherches (rythme de publication, choix des revues, langue). Enfin, les recherches menées en collaboration entre SHS et SVE montrent l'ambiguïté de la pratique interdisciplinaire. En réalité, les chercheurs enquêtés se retournent tous, au moins épisodiquement, vers des pairs de leur discipline privilégiée. Si cette étude ne donne pas de réponse clé en main pour mener des recherches interdisciplinaires, elle éclaire des freins qu'il serait opportun de discuter au sein de tout projet mené en collaboration par des chercheurs en SHS et SVE.

Une restitution finale de cette étude a eu lieu lors du troisième séminaire permanent de l'axe Interfaces d'ExposUM mi-décembre. Un rapport est disponible sur le site du Défi Clé RIVOC et de la MSH SUD et une publication scientifique dans la revue *NSS Dialogues* est en cours de préparation.

2.2 Les AAP et les équipes-projets de la MSH SUD

Le périmètre des équipes-projets de la MSH SUD couvre un large spectre disciplinaire (SHS, SVE, sciences de l'ingénieur, etc.). Leur périmètre thématique, riche et varié, doit permettre de renforcer les domaines reconnus « excellents » sur le site académique, de développer des nouvelles pistes d'articulation entre ces domaines et d'initier des réflexions susceptibles de renouveler le périmètre scientifique du site en accompagnant le développement de nouvelles communautés de recherche. C'est ce qui se passe notamment autour des humanités environnementales ou médicales.

Le pari des collaborations interinstitutionnelles fait par la MSH SUD dès 2016 s'avère également concluant au regard du périmètre des équipes-projets sélectionnées, qui associent l'ensemble des universités, organismes de recherche et grandes écoles partenaires de la MSH SUD. Les équipes-projets mobilisent une large diversité de laboratoires du site, associant de nombreuses disciplines et domaines de compétence autour de sujets innovants et audacieux, dans une logique d'incubation vers des projets plus ambitieux et structurants à l'échelle du site ou sur le plan national et international.

En 2023, la MSH SUD a proposé un nouvel AAP fléché intitulé : « **Pour une approche transversale et intégrée des questions et enjeux socio-environnementaux** » (voir encadré ci-dessous). Douze projets ont été soumis et le Conseil scientifique de la MSH SUD, qui s'est réuni le 11 décembre 2023, en a sélectionné six, qui seront soutenus pour une durée de 12 à 24 mois à compter du 1^{er} janvier 2024.

Humanités environnementales, science de la durabilité, écologie sociale et politique, *One Health*, écocritique, *Ecohealth*, justice environnementale, co-viabilité socio-écologique, approche mésologique... : les mouvements interrogeant les liens entre la recherche et les questions socio-écologiques sont aujourd'hui nombreux et pluriels. Ils questionnent à nouveaux frais le traditionnel dualisme entre « l'humanité » et son « environnement », entre le « développement » des sociétés et les « ressources » que la terre met à leur

disposition, et plus globalement entre « nature » et « culture ». Or, cette séparation ontologique a jusque-là profondément structuré les champs de savoir et d'action, traduisant au passage une vision prédatrice et anthropocentrée de la « nature », en particulier en Occident.

Dès le XIX^e siècle, cette séparation est institutionnalisée dans la carte scientifique, naturalisant une forme de rupture entre « Sciences Humaines et Sociales » (SHS) et « Sciences de la Vie et de l'Environnement » (SVE). Ainsi par exemple, en Occident, la santé animale, la santé humaine et la santé des plantes ont donné lieu à la constitution de domaines de recherche et d'intervention relativement étanches : les sciences vétérinaires, les sciences biomédicales et les sciences botaniques et agronomiques. Il en va de même des relations entre les êtres vivants et leurs milieux, étudiées par les SHS s'agissant des hommes et des sociétés humaines, et les SVE pour le reste du règne animal et végétal. Ce clivage, qui s'explique aussi par la nécessité scientifique d'objectiver – donc de délimiter – la chose étudiée, ne se lit pas uniquement dans le monde académique. Ainsi la *protection* de la biodiversité et le *progrès* social donnent-ils lieu à des domaines et des dispositifs d'intervention politique différents et peu connectés l'un à l'autre.

La sectorialisation de l'action publique en grands domaines – la santé, l'agriculture, l'environnement, l'action sociale... – a été unanimement adoptée de par le monde. Elle est cependant de plus en plus remise en question, en écho par exemple au programme universel pour le développement durable des nations unies, par des politiques intersectorielles qui permettraient de « travailler aux interfaces ». Depuis la fin du siècle dernier, la prise de conscience du caractère problématique de ces séparations s'est accélérée sous l'effet de la crise environnementale et de la mise en évidence de ses origines anthropiques. Les termes proposés pour qualifier ce qui prend la forme d'un nouvel âge géologique anthropogénique – « anthropocène », « capitalocène », « plantationocène » ... – illustrent que cette crise est aussi une crise de nos systèmes de pensée et d'action. Au cœur d'un savant mélange entre intérêts scientifiques, espaces de débats sociaux et agencements politiques, de nouvelles approches méta-disciplinaires et intersectorielles se développent.

En SHS, ces approches invitent à considérer les acteurs « non humains » de l'histoire dans un cadre plus systémique : c'est tout le projet des « Humanités environnementales », qui va jusqu'à « transformer la définition même [des] discipline[s] SHS] et, par-là, leur articulation avec les sciences de la nature »³ (Blanc et *al.*, 2017). En SVE, l'« anthropocène », de par les « perturbations » produites par les sociétés humaines dans les écosystèmes étudiés, fait jaillir la question sociale sur des terrains de recherche de jour en jour plus nombreux, invitant à développer de nouvelles approches, dites « socioécosystémiques ». Les SVE et les SHS sont aussi interpellées par la société : invitées par exemple à éclairer les dispositifs de *gestion* de la biodiversité et de *restauration* des écosystèmes par la co-construction d'une nouvelle forme d'ingénierie socio-environnementale suscitant de nombreuses interrogations pratiques, mais aussi éthiques ; invitées également à développer une approche plus globale de la santé des hommes, des plantes, des animaux et des écosystèmes, par exemple avec le développement des théories et pratiques du *Care* ou, dans un autre registre, des cadres politico-scientifiques *One Health*, *Ecohealth*, ou encore *Planetary Health*.

Ainsi comprises, ces approches proposent de rebattre les cartes des sectorisations traditionnelles pour proposer des approches plus globales, complexes et systémiques de la terre et du vivant. Elles incitent à repenser notre relation au temps (des temps historiques aux temps géologiques), à l'espace (du local au global), à l'autre (humain et non-humain). Elles questionnent le rôle et les modalités de construction et d'administration des savoirs scientifiques, pointant les limites et les responsabilités du paradigme technologique, proposant de repenser les liens à d'autres formes de savoirs peu considérés, perdus ou disqualifiés, et interrogeant, à l'aune de « l'urgence écologique », le rapport de la recherche à l'engagement et au politique. Sur le terrain, elles proposent d'aborder autrement les interactions homme-nature / société-environnement et explorent, en interdisciplinarité et de manière « participative », la possibilité de nouveaux *communs* socio-environnementaux de la connaissance, propices à l'établissement de formes plus inclusives, viables et solidaires (entre mondes humains et non-humains), de « gouvernance » de la nature.

³ Guillaume Blanc, Élise Demeulenaere et Wolf Feuerhahn (dir.), *Humanités environnementales : Enquêtes et contre-enquêtes*, Paris, Éd. de la Sorbonne, coll. Homme et société, 2017, DOI : 10.4000/books.psrbonne.84270.

Présentation des six projets lauréats

Titre du projet	Porteurs	Disciplines	Consortium
CoVivEns : Composer avec le vivant en climat semi-aride : étude sensible du geste agricole par le médium filmique	<p>Mariej J. (SENS/CIRAD)</p> <p>Lusson M. (G-EAU/INRAe)</p> <p>Gaumin P.-O. (MSH SUD/CNRS)</p> <p>Labeyrie V. (SENS/CIRAD)</p> <p>Jankowski F. (SENS/CIRAD)</p> <p>Bousquet F. (SENS/CIRAD)</p> <p>Riaux J. : G-EAU/IRD</p>	<p>Ethnoécologie & disciplines artistiques</p> <p>Anthropologue et socio des sciences / arts</p> <p>Réalisateur audio-visuel</p> <p>Agronomie</p> <p>Anthropologie sociale et culturelle</p> <p>Sociologie</p> <p>Anthropologie</p>	<p>6 académiques</p> <p>1 association</p> <p>1 intermittent du spectacle</p>
TIERSDIV : Formalisation d'un tiers-lieu sur la diversité cultivée et sauvage	<p>Thomas M. (AGAP/CIRAD)</p> <p>Bernard-Mongin C. (INNOVATION/CIRAD)</p>	<p>Génétique des populations</p> <p>Sciences de gestion</p>	<p>5 académiques</p> <p>3 associations</p>
CONCISE : Expérimentation d'un Conseil Citoyen en crises sanitaires et environnementales sur les risques vectoriels liés aux moustiques et leur prévention/Gestion à l'échelle de la Métropole de Montpellier	<p>Boete Ch. (ISEM/IRD)</p> <p>Moity-Maizi P. (SENS/SupAgro Mpl)</p> <p>Besombes C. (Médialab/Sces Po Paris)</p> <p>Brac R. (Groupe de travail syndémie/Sciences citoyennes)</p>	<p>Écologie évolutive & entomologie médicale</p> <p>Socio-anthropologie</p> <p>Médecin épidémiologiste</p> <p>Démocratisation de la science</p>	<p>7 académiques</p> <p>Trait d'Union</p> <p>1 association</p>
FoncTrajAgri : L'accès au foncier comme mise à l'épreuve. Trajectoires d'installation et relations à l'environnement au prisme des méthodes sensibles	<p>Dahdah A. (Art-DEV/CNRS)</p> <p>Nicolas F. (Art-DEV/UPVM)</p>	<p>Géographie</p> <p>Sciences politiques</p>	<p>3 académiques</p> <p>1 coopérative</p> <p>1 association</p>
RAHABA : Gabès et son habitabilité : savoirs et ignorances des enjeux socio-environnementaux	<p>Mhedhbi Z. (Progid/IRD)</p> <p>Rostom F. (Art-DEV/CIRAD)</p> <p>Dedieu C. (MOISA/CIRAD)</p>	<p>Urbanisme et aménagement</p> <p>Sciences économiques</p> <p>Sciences politiques</p>	<p>13 académiques</p> <p>Institut écocitoyen</p>
VIVECOLOGIQUE : Combiner le vivant et le fossile : vers une étho-écologie archéologique	<p>Gardeisen A. (ASM/CNRS)</p> <p>Bosch D. (Géosciences/UM)</p>	<p>Archéozoologie</p> <p>Géochimie, biochimie isotopique</p>	<p>3 académiques</p> <p>1 association</p> <p>Département Lozère</p>

2.2.1 Équipes-projets lauréates de l'AAP « Blanc » publié en 2021 (2022-2023)

On distingue deux groupes : cinq équipes bénéficiant d'un soutien consolidé (IMBY ; HISTO-ARTS (POST)COLONIALES ; ECOSOFI ; MIME ; PRISOEM) et une équipe bénéficiant d'un soutien exploratoire (JCSHS-C&AP). À noter que les équipes BDC-Suds et EMENES n'ont pas souhaité poursuivre le projet au-delà de 2022. Le bilan détaillé des travaux des équipes est présenté en **Annexe 3**.

In My BackYard – Écologie et agriculture urbaines : adaptation des plantes adventices et perception par les usagers dans les jardins urbains de Montpellier

Porteurs : Pierre-Olivier Cheptou (CEFE/CNRS) et Pascale Scheromm (INNOVATION/INRAe)

HISTO-ARTS (POST)COLONIALES – Éprouver les mondes coloniaux. Médiation de l'histoire, entre arts et sciences sociales : pour une créativité sous contrainte de réalité

Porteurs : Julie Savelli (RiRRa21/UPVM) et Éric Soriano (Art-DEV/UPVM)

ECOSOFI – Ecosystèmes, Sociétés, Feu, Interdisciplinarité

Porteurs : Ludivine Eloy (Art-DEV/UPVM), Alexandre Gaudin (MRM/AgroParisTech) et Marie Toussaint

MIME – Migrations et Mémoires plurielles

Porteurs : Geneviève Zoïa (CEPEL/UM) et Éric Savarese (CEPEL/UM)

PRISCOM – Pôle Recherche Intervention Sociale Occitanie Méditerranée

Porteurs : Manuel Boucher (LERS/CADIS/UPVD) et Benoît Prevost (Art-DEV/UPVM)

JCSHS-C&AP – Pour une communauté épistémique des jeunes chercheurs en SHS du corps & des activités physiques en France

Porteurs : Cyriac Bouchet-Mayer (doctorant/UM) et Tanguy Derumaux (doctorant/Univ. Toulouse 2).

2.2.2 Soutien apporté aux équipes-projets MSH SUD lauréates de l'AAP « Effets et leviers des crises sanitaires et environnementales » (2021-2022) pour des actions de valorisation

Deux équipes-projets, dont les actions se sont terminées fin 2022, ont bénéficié d'un nouveau soutien de la MSH SUD en 2023 pour la mise en œuvre d'actions de valorisation.

ECO-NARRATIVE – La narration comme facteur de résilience et de sollicitude face aux crises environnementales et sanitaires

Porteurs : Angela Biancofiore (ReSO/UPVM), Clément Barniaudy (LIRDEF/UM)

Dans la continuité des travaux menés dans le cadre d'ECO-NARRATIVE, une école d'été thématique « Dans la trame du vivant : laboratoire d'écologie sensible » a été organisée du 2 au 8 juillet 2023 à Royère de Vassivière. Cette école avait pour objectif de permettre aux participants d'expérimenter une approche sensible, narrative, affective et scientifique des écosystèmes vivants au cœur des espaces naturels. Ils ont ainsi été formés à une pédagogie expérientielle et régénératrice des humanités écologiques et ont exploré avec les enseignants et formateurs les concepts-clé et les auteurs de la pensée écologique contemporaine qui associe les disciplines scientifiques et les sciences humaines. Cette école a fait l'objet d'une recherche qualitative et d'un film documentaire, co-produit par la MSH SUD, sur le rôle de cette approche sensible dans le processus d'éveil de la conscience écologique.

UrbaSENS – Approches sensibles et effets de la crise sanitaire Covid-19 sur les mobilités et ambiances dans les paysages alimentaires urbains

Porteuse : Emmanuelle Cheyns (MOISA/CIRAD)

L'enjeu est de valoriser les photographies et les enregistrements sonores qui ont été réalisés pendant les périodes de confinement / dé-confinement de la crise sanitaire, dans le cadre du projet UrbaSENS, dans une forme sensible et artistique (Art et Science). Il s'agit de créer un webdocumentaire immersif composé de récits de personnages mais aussi de chroniques urbaines sonores et photographiques. Ce projet bénéficie d'un cofinancement d'Agropolis Fondation et plusieurs dossiers ont été soumis dans le cadre d'AAP.

2.2.3 Équipes soutenues par le RnMSH en réponse aux AAP inter-MSH

Deux équipes avaient été lauréates du précédent AAP inter-MSH proposé par le RnMSH :

ViVeMo (Villes-Vecteurs-Mobilités)

Porteur : Olivier Pliez (Art-DEV/CNRS)

Longi – Une approche biographique des Gilets jaunes

Porteuse : Emmanuelle Reungoat (CEPEL/UM)

Le bilan détaillé des travaux des équipes ViVeMo et Longi sont présentés en **Annexe 3**.

2.2.4 De Rebond à Rocc'Alter

L'accompagnement proposé par la MSH SUD à ses équipes-projets a pour objectif d'amorcer et d'incuber des projets de recherche interdisciplinaires et participatifs exploratoires, pour les mettre en condition de bâtir un consortium solide et équitable, de co-construire une problématique, d'éprouver un dispositif de recherche, afin notamment de les mettre en capacité de répondre à des AAP de plus vaste ampleur (ANR, région, Europe). C'est le chemin suivi par l'équipe-projet REBOND « Du déclin au rebond : vers un (re)développement territorial plus juste en Méditerranée ? », qui a bénéficié du soutien de la MSH SUD en 2017-2018. Cet accompagnement a permis à l'équipe d'être lauréate d'un financement de la Région Occitanie « Recherche et société ».

Le projet financé a pour titre « Rocc'Alter ». Il s'agit de travailler sur le déclin « ordinaire » dans une région attractive, l'Occitanie. Le projet fait l'hypothèse que les territoires de marge, au-delà de leur déclin démographique et économique, sont un terreau fertile pour l'émergence de projets alternatifs mettant en œuvre d'autres modes de vie, d'autres modes d'aménager les territoires, susceptibles d'amorcer une transition – environnementale notamment. Le projet vise d'une part à caractériser ce déclin de territoires marginaux, et d'autre part à comprendre comment naissent et se structurent des projets alternatifs dans ces territoires. Au-delà de la situation à un instant donné, c'est l'effet des projets alternatifs sur le développement de ces territoires, et donc les trajectoires de ces derniers que nous cherchons à développer.

Travaux engagés en 2023

Trois stagiaires ont été recrutés :

- Clément DUMONT (M2, Sc. Po Bordeaux) : La forêt, du marqueur du déclin au bois comme fédérateur d'un projet alternatif de territoire (étude de cas dans les Hautes-Pyrénées)
- Flora SOLÉ (M1, ENS de Lyon) : constitution d'une base de données et cartographie des écoles alternatives en Occitanie
- Sofia STAVRINOÛ (M2 ESS, Univ. Paul Valéry) : stage couplé à une mission au sein de l'expérimentation Territoire Zéro Chômeur Longue Durée à Lodève.

Gladys Champanay a rejoint l'équipe du projet : actuellement en thèse CIFRE dans une entreprise à but d'emploi à Lodève, et encadrée par David Giband, membre du projet, elle travaille sur les pratiques alternatives dans les petites villes en déclin, en comparant Lodève (cas principal) à deux territoires non occitans (Loos-en-Gohelle et Briançon).

Le travail de **scénarisation de la BD** a été engagé par Frédéric Debomy. Il mène son enquête de son côté, mais suit aussi les chercheurs sur le terrain et dans leurs réflexions.

Le travail de **valorisation vidéo** est repris par Philippe Walek, chargé de communication à l'UMR Art-Dev, en relais de l'équipe audiovisuelle de la MSH SUD. Il a accompagné l'équipe sur le terrain (Hautes-Pyrénées) et le montage de la capsule vidéo est en cours.

Valorisation scientifique

A. Delage et N. Nafaa : "**Filling in the Gaps. Alternative schools in French rural areas: from the dismantling of public education to a new horizon for educational entrepreneurs.**", Annual Conference of the Association of American Geographers, Denver (USA), 26.03.2023.

M. Rousseau, "Le nomadisme, un "exode urbain" invisibilisé?", AOC, 6 octobre 2023.

Sur le plan scientifique, le séminaire d'équipe (juin 2023) a permis d'avancer dans la compréhension des initiatives alternatives dans les territoires fragiles d'Occitanie. Premièrement, l'approche par type d'alternative telle que programmée initialement, s'avère caduque car les alternatives viennent souvent par « grappes » territoriales, hyper localisées, mais aussi transversales. Le projet politique afférent varie d'une alternative pragmatique, « en acte », à des formes plus engagées voire militantes. Le degré de familiarisation des porteurs d'initiatives avec le monde institutionnel, la capacité à accéder à des soutiens voire à des financements varie considérablement selon les territoires et les groupes sociaux. En effet, les porteurs d'alternatives présentent des profils hautement diversifiés. Certes, la figure de l'entrepreneur alternatif capte l'attention des médias et des élus locaux, mais les porteurs d'initiatives s'établissent selon un gradient, depuis les porteurs de projets de écohomeaux capables de mettre les collectivités en concurrence jusqu'à l'alternative « du désespoir » d'individus attirés par des territoires en déclin et enclavés. En retour, cette différenciation des profils alternatifs est susceptible d'affecter la trajectoire des territoires. Troisièmement, les études de cas révèlent dans ces projets alternatifs des éléments de motivation récurrents, sans doute exacerbés par la crise sanitaire : quête de sens, nouvelles modalités du rapport au travail, valeur des échanges non marchands, lien avec la transition écologique (manifeste à travers le rapport aux ressources naturelles, comme le bois). Au final, ces éléments de discussion nous ont permis de réaffirmer l'importance d'une lecture critique des alternatives, et réencadrée dans la trajectoire de déclin des territoires (envisager l'alternative comme un processus, une transition – mais vers quoi ?). Ce travail d'actualisation théorique sera conduit par les porteurs de projet au cours de l'année 2024, en recourant à une revue de littérature internationale récente.

Feuille de route pour 2024

- Recrutement de stagiaires en cours
- Programmation d'un terrain collectif (étude de cas envisagée : Saint-Girons, dans l'Ariège)
- Finalisation de la BD avec le dessinateur Benoît Guillaume
- La valorisation audiovisuelle excèdera la durée initiale du projet
- Communications en colloque international (Urban Affairs, New York City, avril 2024)
- Rédaction d'un article de cadrage théorique qui sera le prélude à un ouvrage de synthèse.

2.3 Consolidation du chantier Santé/Environnement

La communauté de recherche d'Occitanie de l'Est est fortement engagée sur des thématiques relatives aux risques qui émergent à l'interface santé/biodiversité. Qu'il s'agisse de maladies vectorielles transmises par des arthropodes dans un contexte de changement climatique et de globalisation, d'augmentation des sources de pollution des sols, des eaux et de l'air ou encore de problématiques de reverdissement des espaces publics, ces sujets nécessitent une démarche interdisciplinaire et collaborative, souvent dans un cadre « One Health ». Dans le cadre de la KIM RIVE (UM), du Défi Clé Région Occitanie RIVOC (Risques infectieux vectorisés), de l'axe Interfaces du PIA4 ExposUM (UM), de la zone atelier Camargue, du projet de Living'Lab LLUNAM (PEPR SoluBiod) ou de Medvallée et du groupe ICARES, la MSH SUD constitue un « tiers-lieu » pour favoriser interconnaissance et rapprochements entre chercheurs et doctorants de toutes disciplines dans le cadre d'une interdisciplinarité élargie pour comprendre la complexité des questions socio-environnementales et des défis des transitions (enjeux sanitaires, sociaux, environnementaux, éducatifs, culturels) en mobilisant les connaissances générées par différentes disciplines académiques et en réunissant acteurs académiques et non académiques.

2.3.1 V2MOC – Végétalisation des villes et risques de maladies vectorielles pour les plantes et les vertébrés

Dans le cadre du défi clé RIVOC de la Région Occitanie, l'objectif du projet V2MOC est d'appréhender à l'échelle des villes de Montpellier et de Toulouse les possibles impacts de la végétalisation sur la production d'un risque lié à l'émergence de maladies à transmission vectorielle par une approche de type « One Health » et de croiser l'ensemble des regards intéressés à l'amélioration du cadre de vie.

Dans ce contexte, une approche collaborative de co-construction d'un système de surveillance intégré du risque vectoriel est mise en œuvre par la MSH SUD (en collaboration avec la MSHS-T de Toulouse) afin de proposer des actions de contrôle et de prévention partagées par l'ensemble des acteurs concernés. Une première phase d'enquête a permis de mieux comprendre les attentes et perceptions des parties prenantes engagées dans ce projet. Courant 2023, deux ateliers ont permis de restituer les résultats de l'enquête et d'engager un diagnostic territorial avec l'ensemble des acteurs, mettant en évidence les freins et leviers à la réalisation collective du projet. Un arbre à problèmes et un chemin d'impact ont été formalisés, permettant d'objectiver les obstacles à dépasser et de coconstruire une stratégie commune impliquant chercheurs, élus et autres acteurs publics et associatifs. En 2024, l'animation se poursuivra avec trois ateliers supplémentaires visant la co-construction d'une stratégie de surveillance et de contrôle du risque vectoriel en partenariat avec les métropoles de Toulouse et de Montpellier.

2.3.2 Axe Interfaces Sciences-Société de l'Institut ExposUM

L'axe Interfaces de l'Institut ExposUM contribue à renforcer les processus interdisciplinaires autour de l'exposome, en particulier avec les sciences sociales. De plus, l'axe Interfaces vise à renforcer les collaborations entre les chercheur.es du monde académique en Occitanie, la société civile (associations, OnG, groupements de producteur.rices, associations de patient.es, SCOOP) et les acteurs publics (ARS, élu.es de la métropole, acteur.rices de la région Occitanie, collectivité territoriale) autour d'actions transdisciplinaires.

Les activités menées dans le cadre de l'axe interfaces⁴

Accompagnement de la cohorte des porteur.ses de projets ExposUM

L'axe Interfaces accompagne les équipes-projet lauréates afin de favoriser, si cela est jugé pertinent par les porteur.ses de projets, les processus interdisciplinaires et transdisciplinaires au sein des projets, mais aussi pour favoriser une collaboration entre équipes-projets. Un webinaire a été proposé aux équipes lauréates pour mieux cerner leurs besoins d'accompagnement, suivi d'entretiens individuels.

Appel à Manifestation d'Intérêt

Un appel à manifestation d'intérêt « Interactions Sciences/Société » soutient des initiatives de recherche-action renforçant des collaborations entre les membres de l'I-SITE et la société civile (collectivités territoriales, associations et coopératives, collectifs citoyens, les services de l'État tels que l'ARS etc.). Les manifestations soutenues comprendront au moins une action de communication pour une mise en valeur de l'initiative transdisciplinaire et un partage d'expérience sur les leviers et les barrières de la transdisciplinarité à l'échelle de l'I-SITE⁵.

⁴ Aurélie Binot, accueillie à la MSH SUD en tant que directrice adjointe, est responsable de l'animation de l'axe 2 « Interfaces Sciences Société » de l'Institut ExposUM et membre du CODIR ExposUM ; elle est désignée pour ces missions en sa qualité de chercheuse CIRAD reconnue dans ce domaine. Dans le cadre de cet axe 2, l'UM peut s'appuyer sur les dispositifs de recherche-action de la MSH SUD et sur les personnels qui y sont affectés, cette UAR pouvant alors se prévaloir de la mise en œuvre d'actions pour le compte de l'Institut ExposUM.

La mise en œuvre de l'axe « Interface sciences Société » d'ExposUM prévoit le recrutement par l'UM de ressources humaines dédiées (2 ETP), financées par le Projet ExposUM, affectées à la DPS et hébergées à la MSH SUD, sous la supervision opérationnelle d'Aurélie Binot.

⁵ L'AMI a été rédigé en novembre 2023. En collaboration avec la vice-présidence « sciences-société » de l'UM il a été convenu que sa publication serait décalée à début 2024 afin de ne pas interférer avec l'AMI sciences-société à destination des publics scolaires, publié par la VP Sciences-Société fin 2023.

Séminaire permanent

Des séances mensuelles font intervenir des chercheur.es de différents horizons autour de la notion d'exposome et des enjeux santé – environnement pour amener des réflexions sur la conduite de l'interdisciplinarité et de la transdisciplinarité. La séance inaugurale a eu lieu le 22/11/23 dans l'amphithéâtre de la présidence de l'Université de Montpellier, en collaboration avec Mak'it. L'intervenant, Jean Paul Metzger, invité Mak'it est écologue et dirige un institut transdisciplinaire sur des enjeux santé-environnement à Sao Paulo. Le 14/12/23, une séance présentant des Instituts citoyens pour la connaissance des pollutions a réuni 6 intervenant.es : deux chercheur.ses SHS, le directeur de l'institut de Fos-sur-Mer, une élue représentant l'institut de l'Aude, une chercheuse venue présentée l'Institut d'Esteraj (Portugal), et un chercheur représentant l'Institut de Sébikotane (Sénégal). Le 19/12/23, une séance organisée en collaboration avec la Kim Rive et RIVOC a permis la restitution d'une enquête sociologique menée par Jérémy Rollin, chercheur en sociologie-politique à la faculté de médecine de l'Université de Montpellier, dans le cadre du projet VECTRANS (voir supra).

Actions territoriales et mise en réseaux - Soutien de l'initiative autour de la prévention contre les maladies transmises par les tiques (Gotick)

L'équipe Interfaces a préparé, accueilli et animé cinq ateliers de 3h réunissant des chercheur.es en écologie des tiques (Vectopôle Sud), des chercheuses en sciences humaines et sociales (sciences de l'éducation, psychologie sociale), des personnes de l'ARS (lutte antivectorielle), des associations (CTIQUE, Graine Occitanie), et un représentant.es d'élèves (directeur du Groupement de Défense Sanitaire Occitanie). Ce projet pilote exploratoire est construit en lien avec les ambitions du Plan-régional Santé-Environnement 4 de l'Occitanie. Le projet sera présenté au COSS d'ExposUM en janvier 2024 pour validation du financement.

Actions territoriales et mise en réseaux -Soutien de l'initiative autour des instituts citoyens pour la connaissance des pollutions

L'équipe Interfaces propose d'appuyer la mise en réseau de 4 Instituts écocitoyens pour la connaissance des pollutions dans le cadre d'une action pilote qui sera soumise, pour validation du financement, au COSS ExposUM de janvier 2024. Avec l'appui de Christelle Gramaglia (G-EAU, INRAe), sociologue ayant accompagné l'émergence de l'Institut de Fos Sur Mer, l'équipe Interfaces a réuni en visioconférence des membres des instituts de l'Aude, du Portugal et du Sénégal. Cela a débouché sur une séance de séminaire le 14 décembre avec l'ensemble de ces intervenants et sur un atelier de travail de 3 heures ce même jour pour définir les contours de l'action pilote proposée en 2024.

Incubation de projets transdisciplinaires pour l'AAP ExposUM

Un accompagnement a été apporté à des équipes sollicitant l'aide de l'équipe Interfaces pour déposer un projet aux AAP Recherche et Nexus ExposUM en 2023 et en 2024 pour les aider dans la conceptualisation de leur projet mais aussi pour les orienter vers des collaborations en SHS), notamment auprès d'une équipe de l'initiative PREZODE pour monter un projet autour des plateformes état-sciences-société pour la prévention des zoonoses⁶.

Communication et diffusion

- Lors de la journée d'ouverture de la fête de la science le 7 octobre 2023, une présentation ludique de l'Institut ExposUM a été jouée par troupe théâtre « la plume pourpre », notamment pour sensibiliser le grand public à la problématique de l'exposition aux risques vectoriels infectieux.

⁶ L'équipe Interfaces a accompagné l'équipe de projet Prézode pour monter un projet autour des plateformes état-sciences-société pour la prévention des zoonoses. L'équipe Interfaces a préparé et animé 3 ateliers de 3h avec l'entreprise de fabrication de jeu Bioviva et 4 chercheur.es de l'UMR ASTRE, en collaboration avec un sociologue d'ART-DEV. L'équipe Prézode va ainsi écrire un projet et la déposer à l'AAP ExposUM « exploratoire » 2024.

- L'équipe Interfaces s'est mobilisée lors de la fête de la science toute la journée 7 octobre pour animer le stand ExposUM en collaboration avec la DPS au Zoo du Lunaret.
- De courtes capsules vidéo « teasers » de tous les intervenant.es du séminaire permanent ont été réalisées par le pôle images de la MSH-SUD pour mettre en évidence la cohérence entre les différentes séances.
- Lors de la journée de lancement du PRSE4 du 6 novembre à Carcassonne, l'équipe Interfaces a fait une présentation de 20 minutes autour des enjeux One Health et a participé aux groupes de travail.
- L'équipe Interfaces s'est également mobilisée au salon Ad-Natura à Montpellier le 12 décembre en animant pendant 3h la table ronde « One Health ».

Collaborations diverses et synergies

- Plusieurs réunions avec l'Institut Mak'it ont permis de collaborer pour la préparation de la séance inaugurale du séminaire et de définir des pistes de collaborations futures (accueil de cohorte Mak'it, école d'automne autour des indicateurs de transdisciplinarité).
- L'équipe Interfaces a délivré 3 journées de formation auprès d'étudiant.es du master GIRIS de l'Université de Liège (Belgique) en octobre 2023 sur les approches inter- et transdisciplinaires en santé-environnement. Dans ce cadre, des pistes de collaboration ont été explorées avec d'autres responsables pédagogiques pour la mise en place, à partir de 2025, d'une « Master Class » entre les universités de Montpellier, Liège (Belgique) et Bâle (Suisse).
- Deux réunions avec la Vice-Présidente « sciences-société » de l'UM ont permis une bonne coordination pour la fête de la Science et d'envisager une publication coordonnée des appels à manifestation d'intérêt Sciences-Société.
- L'équipe Interfaces ExposUM a participé au groupe de travail lancé par la Métropole de Montpellier « écologie de la santé »
- Contribution à l'atelier participatif organisé dans le cadre du projet V2MOC (Défi-Clé région Occitanie RIVOC).

2.3.3 Zone Atelier Santé Environnement Camargue

Cette Zone Atelier « Santé – Environnement » a émergé en Camargue en partenariat avec la Tour du Valat (Institut de recherche pour la conservation des zones humides méditerranéennes) dans le périmètre de la réserve de biosphère de Camargue (le grand delta du Rhône). Une zone atelier du CNRS est une région où sont mises en place des études à long terme portées par un réseau inter-organismes de recherches interdisciplinaires sur l'environnement et les socio-écosystèmes en lien avec les enjeux sociétaux. Suite à une première série d'ateliers préparatoires, trois axes ont été identifiés pour structurer ces travaux : les maladies infectieuses (à la fois les pathogènes circulants et émergents et l'antibiorésistance), l'écotoxicologie et l'éco-anxiété.

Dans ce contexte, l'équipe-projet ZA Santé Environnement Camargue a sollicité la MSH SUD pour prendre part au projet en ce qui concerne le renforcement de l'interdisciplinarité et des interactions sciences-société. La MSH SUD a participé aux premiers ateliers de co-construction du projet pour le dépôt d'une proposition dans le cadre de l'appel PEPR PREZODE. Le projet déposé (« ZOOCAM ») a une forte dimension interdisciplinaire, notamment à l'interface entre les sciences humaines et sociales et les sciences de la vie et de l'environnement. Les activités impliquent également la création d'interfaces entre la science et la société, afin de favoriser l'émergence de processus de co-construction entre les acteurs locaux et les scientifiques et de valoriser les résultats de la recherche, dans une perspective transdisciplinaire. Cette approche interdisciplinaire et transdisciplinaire nécessite une stratégie d'accompagnement et d'animation dédiée pour assurer le rapprochement des différents acteurs, l'hybridation des problématiques et des méthodologies, et le renforcement des synergies entre les universitaires et les autres membres de la société civile (élus, citoyens, associations, coopératives,

petites entreprises, collectivités locales). Dans ce cadre, la MSH SUD soutiendra les différents participants dans une réflexivité critique sur les attentes et la trajectoire globale du projet, en articulant et en intégrant les activités mises en œuvre dans chaque WP, et en favorisant les liens avec le projet ANR SAPS « EQUIPACT ».

2.3.4 Groupe de travail « GoTicks ! »

À la suite de l'équipe-projet SANSEO (soutien MSH SUD 2019-2020), un groupe de travail s'est constitué pour poursuivre en 2021 et 2022 les activités de collaboration autour de la gestion du « risque tiques » à l'interface sciences société. Le groupe s'est notamment structuré autour de la création d'un jeu de rôles (jeu sérieux) nommé *Go-Ticks !* en 2021 (dans le cadre d'une collaboration MSH SUD/KIM RIVE/CIRAD/BIOVIVA). En 2022 et jusqu'à début 2023, l'utilisation de ce jeu en tant qu'objet intermédiaire pour structurer les échanges entre divers acteurs concernés par la gestion collective des risques associés aux tiques s'est poursuivie dans le cadre d'un espace de travail hébergé par la MSH SUD avec la contribution du collectif « vecteurs » des chercheurs de l'UMR ASTRE, de l'entreprise d'édition de jeux BIOVIVA, de la référente régionale pour la Lutte anti vectorielle dans la région Occitanie de l'ARS Occitanie, d'un groupe de professeurs de SVT (niveau collège et lycée) impliqué dans la dynamique « du labo à la classe », du *Graine Occitanie* (association de sensibilisation et d'éducation environnementale) et de l'association de sciences citoyennes CITIQUE.

Courant 2023, ce collectif s'est rapproché de la dynamique de l'axe Interfaces d'ExposUM pour co-construire un projet transdisciplinaire pilote de gestion du risque tiques au niveau du territoire Occitan, piloté par le GRAINE et soutenu par l'ARS. Ce projet sera soumis au COSS d'ExposUM début 2024 pour validation et éventuel financement.

2.3.5 MedVallée pôle mondial d'excellences en santé globale

À travers MedVallée, Montpellier Méditerranée Métropole se donne pour ambition de fédérer les acteurs des différents écosystèmes de la recherche, de l'enseignement supérieur et des entreprises pour créer une dynamique innovante, collective et partagée afin de faire du territoire métropolitain un pôle de classe mondiale en matière de santé, d'environnement, d'alimentation et de bien-être. La MSH SUD participe à des groupes de travail de ce projet, notamment celui concernant l'élaboration d'un appel à manifestation d'intérêt visant à identifier les « démonstrateurs de santé globale » à l'échelle du territoire métropolitain.

2.3.6 Groupe de réflexion en écologie de la santé – MMM / Ville de Montpellier

La Métropole Montpellier Méditerranée et la Ville de Montpellier ont initié en 2023 une initiative de rapprochement avec les acteurs académiques autour des problématique « Une seule santé » (One Health), dans le cadre d'un **groupe de réflexion en écologie de la santé** impliquant un ensemble d'acteurs issus du monde de la recherche en écologie de la santé et en santé publique⁷. Une convention cadre de partenariat établie au premier semestre 2023 liste les axes de travail et les finalités du groupe. Ce collectif rassemble des acteurs très différents (chercheuse et chercheurs de disciplines et affiliation différents, services techniques, élus, opérateurs de santé...). Les chercheurs s'y sont engagés sur base d'une inscription volontaire via un formulaire en ligne depuis le 16/06/23. Une première réunion du comité scientifique élargi a été organisée début octobre 2023. Un ensemble de projets de recherche

⁷ CHU de Montpellier, CIRAD, CNRS, EFS, EPHE-PSL, INRAE, Inserm, IRD, UM, UPVM et EID Med.

et de Défi Clés Région Occitanie entrent dans ce nouveau cadre de collaboration (projets V2MOC, RestALbOc, INFERNO, suivis Usutu WN, ExposUM...) et nourrissent les réflexions collectives.

Cependant, il manque une démarche formalisée pour **accompagner ce partenariat multi-acteurs** nouvellement acté dans une démarche de recherche-action « One Health ». Ce type d'approche intégrée soulève des enjeux à l'interface sciences/société et transforme profondément les modalités de travail des chercheurs et de leurs partenaires politiques. A fortiori dans le contexte d'urgence socio-écologique que nous connaissons, une transition et des changements de pratiques et de posture à l'interface sciences/politique sont nécessaires pour arriver à mettre en œuvre une gestion intégrée des risques émergents (sanitaires, environnementaux, sociaux...). Pour arriver à une co-construction des agendas de recherche et d'action, le groupe de réflexion multi-acteurs a donc besoin d'être accompagné dans le cadre d'une démarche d'intermédiation, avec l'appui de la MSH SUD. Il s'agira de questionner le processus de partenariat entre acteurs académiques et publics et d'identifier les leviers et verrous de collaboration à l'interface Sciences/Décision ainsi que les obstacles aux changements attendus.

Cet accompagnement permettra de :

- Documenter la démarche d'accompagnement au changement pour les acteurs de cette collaboration à l'interface Sciences/Décision politique, les acteurs engagés dans cette action à l'interface Sciences/politiques étant amenés à changer leurs modalités de fonctionnement (changements de pratiques, de posture, de conception).
- La formalisation d'un socle méthodologique pour ce type d'accompagnement à l'interface Sciences/Politique, permettant la co-construction de problématiques partagées pour une recherche collaborative de solutions à mettre en œuvre.
- La conception d'une démarche de suivi-évaluation de l'impact de ce type de démarche sur l'action publique.
- La construction d'un projet de recherche sur la dynamique de co-apprentissage à l'interface Sciences/Politique, qui intégrerait des chercheurs en sciences sociales (sociologie de l'innovation, sciences de gestion, sciences politiques, anthropologie du développement...).

2.3.6 ICARES

Le projet ICARES a été lancé en 2023 par un collectif de chercheurs de l'UPVM. Il a pour but de fédérer les chercheurs en LLASHS autour des questions de santé/environnement, dans le contexte du projet MedVallée initié par la Métropole de Montpellier. L'enjeu est de mettre en évidence la fécondité d'une approche complexe et intégrative de la santé (ou de la « santé globale » entendue en un sens élargi) mobilisant les ressources des sciences humaines et sociales (psychologie, sociologie, histoire, géographie, philosophie, sciences de l'éducation, sciences de l'information et la communication, linguistique...) mais aussi des disciplines artistiques et littéraires, afin de rendre compte des conditions historiques, sociales, économiques, psychologiques et langagières de formation et de transformation des représentations individuelles et collectives de la santé, de l'accès aux soins, de l'interprétation des informations sanitaires, de l'acceptation des politiques de santé publique, etc. Il s'agit de replacer les questions de santé dans la complexité de leurs environnements humains, avec une attention particulière aux disparités et inégalités sociales et territoriales, en dialogue interdisciplinaire avec les sciences du vivant.

Ce projet prend pour l'instant la forme de réunions de structuration, d'un séminaire mensuel et de la préparation d'un premier colloque international prévu à l'automne 2024. La MSH SUD contribue à l'incubation de ce projet par des ateliers de co-construction et en participant aux réunions des différents groupes de travail.

2.3.7 MIRANDA

Le projet MIRANDA (*Montpellier Institute for Research-creation on Art, culture and heritage in a New Digital Age*), réunissant un consortium composé de l'UPVM, l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier (ENSAM), l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier (MO.CO-Esba), l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier (ENSAD) et le Centre Chorégraphique National de Montpellier (ICI-CCN), en partenariat avec le CNRS, le Ministère de la Culture et l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (Inrap) est lauréat de l'appel à projets « Excellences sous toutes ses formes » du plan France 2030. Le projet doit se déployer durant dix ans, avec le soutien de la Région Occitanie.

Les partenaires du projet ambitionnent de jouer un rôle moteur dans la dynamique de l'écosystème florissant des Industries Culturelles et Créatives avec la création d'un Institut de « recherche-crétion » dans les domaines des Arts, de la Culture et du Patrimoine. Sur dix ans, l'objectif est de structurer un pôle d'excellence dans ces domaines, contribuant ainsi à renforcer la place de Montpellier sur la scène nationale et internationale.

L'Institut MIRANDA permettra de décloisonner les disciplines, les approches et les acteurs en s'appuyant sur le processus de « recherche-crétion ». Il sera vecteur de changement des pratiques de recherche et de collaborations avec les acteurs non-académiques des Industries Culturelles et Créatives et un moyen efficace d'identifier de nouveaux métiers et d'enrichir l'offre de formation initiale, professionnelle et continue des partenaires. Il favorisera l'engagement des étudiant.e.s et des citoyen.ne.s dans des pratiques créatives et dans la valorisation du patrimoine et de la culture, dont le rôle dans le développement des territoires est essentiel.

Incarnant une dynamique transversale aux trois grands pôles thématiques du projet, la MSH SUD est chargée d'animer des projets touchant aux questions de recherche participative et de science ouverte. Elle participe aux réunions de structuration du projet et un recrutement est envisagé pour mener à bien les missions liées à la recherche participative dans le domaine des Industries Culturelles et Créatives, en articulation avec le dispositif Trait d'Union.

2.1.5 PEPR Solubiod – Living'Lab Llnam

Dans le cadre du PEPR SOLUBIOD, le CEFE, la MSH SUD, HydroSciences Montpellier, MIGEVEC et MRM ont soumis un projet visant à créer le Living'Lab Llnam dédié aux « Solutions fondées sur la nature à Montpellier ». Il s'agit d'étudier le socio-écosystème à l'échelle de la Métropole de Montpellier en se basant sur les gradients environnementaux et sociaux allant du centre-ville aux banlieues / milieux agricoles et « naturels » et leurs socio-écosystèmes associés. L'intermédiation entre les différentes parties prenantes sera assurée par l'ingénieur de recherche recruté pour le projet. Il/Elle sera également responsable de la coordination opérationnelle du projet et de l'interface avec le projet SOLU-BIOD. Le projet, co-dirigé par Alan Vergnes (CEFE/UPVM) et Julien Mary (MSH SUD/CNRS) sera accueilli à la MSH SUD à compter de début 2024.

2.4 Plan de relance CNRS ANR/BIOVIVA : évaluation de l'impact des jeux BIOVIVA sur le rapport au vivant des jeunes

En réponse au Plan de relance R&D, la MSH SUD a déposé fin 2021 un projet d'étude auprès du CNRS pour l'évaluation de l'impact pédagogique et de la portée transformative des approches par le jeu.

Dans le contexte de la crise socio-environnementale et sanitaire, les approches par les jeux permettent de tester la pertinence des jeux comme support d'action collective et individuelle dans un cadre participatif avec les acteurs d'un territoire ou au niveau d'un groupe social (jeune public par exemple).

L'enjeu du projet EVABIO est de mesurer et comprendre les effets de sensibilisation à l'environnement induits par des jeux ludo-éducatifs de type jeux de société grand public. Les jeux ciblés sont des jeux développés par la société Bioviva, à thématiques environnementales. Leurs effets de sensibilisation sont évalués sur deux catégories de jeunes participants, des 8-10 ans et des 15-17 ans. La démarche consiste à développer des protocoles expérimentaux sous formes de sessions de jeux, avec collecte de données avant et après ces sessions. Les expérimentations se déroulent dans des classes d'écoles primaires et de lycées. L'objectif du projet se décline en trois points :

1. Développer des outils de mesure de changements d'attitudes environnementales explicites et implicites, et de changements de représentations sociales, en se référant aux protocoles éprouvés en psychologie sociale.
2. Capturer l'effet des jeux sur les comportements pro-environnementaux en développant et en utilisant un jeu basé sur les principes de l'économie expérimentale.
3. Caractériser différentes conditions expérimentales et outils de mesures additionnels, pour identifier les facteurs explicatifs des changements observés (e.g., interactions entre les joueurs, acquisition de connaissances).

Le projet, piloté par Emmanuel Dubois en tant que postdoctorant, bénéficie de la collaboration de 13 chercheurs des communautés de Montpellier et de Clermont-Ferrand. Il a également intégré deux stages de master 2 de six mois, l'un en économie expérimentale et l'autre en sciences cognitives, ainsi que deux stages de Travaux d'Études et de Recherche (TER) de master sur deux ans.

L'année 2023 a été structurée en plusieurs étapes de travail :

1. Finalisation des protocoles expérimentaux (janvier à avril) : nous avons établi deux protocoles expérimentaux pour évaluer l'impact du jeu « Défis Nature, Records des Animaux » chez les 8-10 ans, et « Climat Tic-Tac » chez les 15-17 ans. Le premier est un jeu de type bataille à thématique animale, et le second est un jeu coopératif axé sur la lutte contre le dérèglement climatique.
2. Expérimentations dans les écoles primaires et les lycées (avril à juin) : nous sommes intervenus dans sept écoles primaires et cinq lycées, recueillant ainsi des données auprès de 478 participants au total. Pour chaque classe, nous sommes intervenus plusieurs fois. Chacun des protocoles comporte une phase de jeu et trois phases de recueil de données. La première phase est programmée 15 jours avant la phase de jeu, la troisième se déroule immédiatement après la dernière session de jeu, et la dernière phase est prévue 15 jours après cette session.
3. Analyse des interactions (juin à septembre) : l'équipe de chercheurs de Clermont Ferrand, appuyée par la stagiaire en sciences cognitives, a mené une analyse des interactions verbales des participants durant la phase de jeu. Cette étude vise à comprendre si la sensibilisation potentielle des participants émerge à travers les interactions entre joueurs.
4. Analyse des résultats (juillet à décembre) : nous avons effectué différentes analyses statistiques et économétriques, tant intra- et interdisciplinaires, pour évaluer l'impact des jeux.

En termes de productions écrites, les deux mémoires de recherches des stagiaires de master 2 ont été achevés.

Le projet se conclura fin avril 2024. D'ici là, les perspectives se concentrent sur la valorisation des résultats. Un article, couvrant l'ensemble du projet, est prévu pour soumission dans une revue de rang A. Un autre article, focalisé sur l'aspect économie expérimentale, sera soumis à la revue « Ecological Economics ». Les deux étudiantes en TER finaliseront leur mémoire. Une demi-journée de restitution des résultats est également programmée, avec la participation des diverses parties prenantes du projet (BIOVIVA, MSH SUD, professeurs, direction académique, membres d'associations, entreprises partenaires etc.).

2.5 Défis clés Région Occitanie

L'appui de la MSH SUD aux Défi clés – Région Occitanie vise à faire émerger des questions interdisciplinaires dans les Défis clés. Cet appui s'est concrétisé, autour de RIVOC, par les projets VEC-TRANS et V2MOC, ainsi que par le cycle « Regards croisés sur le vivant en société » présenté ci-dessus.

Notons aussi que Trait d'Union a accompagné les Défis clés BIODIVOC et WOC dans la co-construction de problématiques interdisciplinaires à l'interface sciences sociétés. Enfin, la MSH SUD accompagne le Défi clé Sciences du passé dans la démarche d'évaluation des réponses à son AAP.

3. Résultats de l'Axe 2 « Sciences-société »

3.1 Accompagnement des acteurs associatifs : la plateforme Trait d'Union

Trait d'Union permet au tissu associatif et plus globalement à toute organisation de la société civile (OSC) de coopérer activement avec des chercheurs, enseignants-chercheurs et étudiants des institutions d'ESR de la Région (Universités, grandes écoles et organismes de recherche). Créé en 2018, inspiré et connecté aux réseaux nationaux et internationaux des Boutiques des Sciences (réseau européen Living Knowledge) et de la mouvance des tiers-lieux de recherche (réseau ALLISS), Trait d'Union est un outil de démocratisation scientifique et de co-production des connaissances entre acteurs de l'ESR et acteurs de terrain, tourné vers un développement local écologique et solidaire.

En 2023, le travail mené par deux évaluateurs extérieurs a été finalisé, amenant une **refonte des instances de Trait d'Union** et précisant orientations, objectifs et ambitions. Ce travail conséquent a mobilisé la coordination de Trait d'Union et les membres du Copil de Trait d'Union sur les onze Comités de pilotage de l'année.

Trois objectifs stratégiques prioritaires ont été identifiés :

- 1/ Contribuer à la structuration d'un écosystème de la recherche participative en Occitanie
- 2/ Accompagner/faciliter les processus de Recherches Participatives
- 3/ Apprendre de ces expériences d'accompagnement pour capitaliser et transformer.

L'instauration de nouvelles modalités de gouvernance, avec l'ouverture des instances à de nouveaux membres élargis dans un Comité Opérationnel (COOP) aboutira début 2024 avec la première rencontre.

En parallèle de la démarche d'évaluation, deux Comités de Suivi des Projets (CSP) ont été organisés :

- un CSP Biodiversité & Résilience, en janvier 2023
- un CSP Biodiversité & Action Sociale, en décembre 2023.

En dehors de ces CSP, de nombreuses réunions avec les structures impliquées ont ponctué l'année, afin d'accompagner au mieux les projets.

3.1.1 Contribuer à la structuration d'un écosystème de la recherche participative en Occitanie

Formalisation interne

La révision de l'organisation et des instances de Trait d'Union s'accompagne de nouveaux outils de suivi et de reporting synthétique.

Afin de renforcer la structuration d'un écosystème de la recherche participative en Occitanie, plusieurs contacts ont été établis avec de nouveaux acteurs académiques (des laboratoires tels que CRILOBE et SENS ; IFREMER ; chercheurs et enseignants-chercheurs) et avec d'autres instances.

Liens avec les Défis Clés de la Région Occitanie

Dans la continuité du travail réalisé en 2022, Trait d'Union s'est fortement investi dans le suivi de deux défis clés que sont Biodiversité en Occitanie (BIODIVOC) et Water in Occitanie (WOC) :

- *Suivi du Groupe de Travail (GT) Recherche/ Gestionnaires BIODIVOC* : Coordination de deux stages, préparation et animation de la séquence d'atelier du 13/12/23 au Salon AdNatura en

vue de réfléchir à la dernière année du Défi Clé BIODIVOC, réflexion pour la création d'un appel à projets fictif entre gestionnaires et chercheurs courant 2024.

- *Suivi du développement WOC* : Trait d'Union a participé à différentes rencontres autour des Living'Labs développés par WOC pour des réflexions préparatoires aux ateliers, appui à la préparation de la journée du 15/12/23 et participation au séminaire dédié aux liens Sciences/Sociétés pour les chercheurs engagés dans des questions de l'eau et de ses réusages (<https://woc.edu.umontpellier.fr/evenements/workshop-defi-cle-water-occitanie/>), contribution à une communication autour du rôle des Living'Labs dans le développement des outils de recherche participative.

Conventions de Partenariat

L'année 2023 a permis la finalisation de la convention avec la Fondation Croix Rouge Française qui a pour objectif la prise en charge d'un stage et d'un projet tutoré. Le stage a été réalisé par Marie Bernard, avec Welcome 66 et encadré par Mathilde Pette (ART-Dev, UPVD), sur la politisation des immigrés, et intervient dans le prolongement de la demande avec l'IRTS de Montpellier sur la santé mentale des migrants.

Appui à l'émergence et demandes en cours de pré-incubation de structures

Prise de contact avec des structures variées : Association Locale de l'Energie et du Climat (ALEC Métropole Montpellier), Atterrissons d'Urgence (ATU), Oui au train de nuit, Bande d'Arrêt d'Urgence, l'Union Régionale des Sociétés Coopératives (URSCOP), Terre de Liens Languedoc, l'Association de Maintien de l'Agriculture Paysanne (AMAP) des Beaux- Arts, le Collectif syndémie, le Réseau National des Tests Agricoles (RENATA), le Collectif Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE) Occitanie, une réflexion sur le volet Sciences Humaines et Sociales du projet MAPE (Mortalité Aviaire dans les Parcs Eoliens), prévision d'un stage dans le cadre d'une analyse croisée des Boutiques des sciences dans le monde francophone.

Appui à appels à projets

Trait d'Union est intervenu pour apporter son appui à trois réponses à l'Appel à projets de la MSH SUD ainsi qu'à deux en réponse à celui de l'Institut Français du Monde Associatif (IFMA) :

- « Qu'est-ce qu'on raconte ensemble ? » porté par Nos Mémoires Vives (NMV), Globe Conteur et Simon Renoir, MCF en InfoComm à Avignon, au Centre Norbert Elias (UMR 8562).
- Projet porté par ART-Dev (Cyrille Ferraton & Delphine Vallade) sur l'impact territorial des Pôles Territoriaux de Coopération Economique (PTCE) et des Centres Sociaux.

Par ailleurs, Trait d'union a également appuyé un projet, Resiludique, qui vient d'être labellisé Sciences Avec et Pour la Société (SAPS), pour lequel il conviendra de définir le positionnement de tiers-veilleur dans l'équipe Trait d'Union en 2024.

3.1.2 Accompagner et faciliter les processus de recherches participatives

Action sociale

- a) **Suite du projet de recherche action avec le Comité Régional des Associations de Jeunesse et d'Education Populaire (CRAJEP) Occitanie** : Valorisation de l'état de l'art de la Coopérative CoopEskemm ; Animation du Conseil Scientifique lié au développement de ce projet ; Temps fort du 02/06/23 à Narbonne avec 60 personnes et réalisation d'un support de capitalisation (vidéo) grâce à l'appui d'une prestataire extérieure ; Réalisation d'une exposition photo sur l'engagement des jeunes en Occitanie pour illustrer et faciliter le lien sciences-société avec le Pôle Images de la MSH ; finalisation du stage de Thomas Michelet ; Valorisation en lien avec le Laboratoire des Transitions (porté par la MSH SUD) lors de la journée Va Savoir (via les Petits Débrouillards) et via

des temps forts jeunesse du CRAJEP Occitanie ; Lien avec des instances nationales au travers du Groupe de travail sur l'engagement au fil des âges porté par la Fonda.

- b) **Projet Nos Mémoires Vives (NMV)** : Dans la continuité du projet accompagné par NARRAU auprès de Nos Mémoires Vives (démarré en 2021), dont la restitution sera visible en janvier 2024, Trait d'Union a été mobilisé pour réfléchir aux éléments à envisager, aux invités, aux acteurs à associer pour l'organisation d'une journée d'études le 24/01/24 faisant écho de la possibilité de concevoir le récit de vie comme un outil de soin. Le soutien de TU s'est aussi concrétisé par le paiement des fonctions d'intermédiation assurées par NARRAU. Outre la journée d'études, il est également attendu la parution d'un article en 2024 co-écrit par NARRAU et Nos Mémoires Vives.
- c) **Projet Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asile (CADA) ELISA (rattaché au groupe SOS)** : Stage (dir. : Éric Soriano) présenté lors de la journée bilan de Trait d'Union, à l'IRTS et lors de la journée professionnelle Va Savoir (27/10/23, Montpellier) par la directrice du CADA Elisa.
- d) **Projet Welcome 66** : Stage avec l'appui de la Fondation Croix Rouge Française (dir. : Mathilde Pette) et contribution à l'organisation d'une journée professionnelle d'études dans le cadre de la journée internationale des migrants à Perpignan (juin 2023).
- e) **Projet Service Intégré d'Accueil et d'Orientation (SIAO) & Fondation Croix Rouge** : Stage initié en 2023, interrompu pour raisons de santé. Il sera relancé en 2024 et suivi par Chantal Crenn (directrice de formation) et Stéphanie Bost.
- f) **Projet Institut Régional de Travail Social (IRTS) & Fondation Croix Rouge Française sur l'état de l'art de la santé mentale des migrants** : ce projet mobilise 18 étudiants issus de trois promotions (éducateurs spécialisés, éducateurs de jeunes enfants, assistantes sociales) dans le cadre de leur Programme Action Opérationnel (PAO Exil & Migrations) sur 2023/2024. Ces échanges ont régulièrement associé le référent scientifique de la Fondation Croix Rouge Française.
- g) **Projet Territoire Zéro Chômeurs de Longue Durée Lodève (TZCLD Lodève)** : Après des rencontres régulières depuis janvier 2023, Trait d'Union a facilité la constitution d'une équipe interdisciplinaire (LIRDEF/ART-Dev) sur TZCLD. Deux stages facilitant une approche interdisciplinaire sur ce dispositif innovant pour les territoires sont financés par la MSH SUD, de novembre 2023 à juillet 2024.

Biodiversité & environnement

- a) **Projet Rôle des Collectivités territoriales dans la territorialisation des politiques**
 - Soirée de présentation croisée entre stagiaires IPAD sur les démarches entre politiques publiques et alimentation de proximité, valorisant le travail de Marguerite Bardin-Wood au MIN de Montpellier le 17/10/23 devant 35 personnes.
 - Un webinar de valorisation autour du projet de Filières en Commun le 20/10/23 mobilisant 90 personnes et toujours disponible <https://www.rmt-alimentation-locale.org/post/webinaire-le-r%C3%B4le-des-collectivit%C3%A9s-dans-le-d%C3%A9veloppement-de-fili%C3%A8res-alimentaires-territoriales>.
- b) **Projet Osier** : Finalisation d'un stage et du Wiki dédié au sujet (<https://www.syndicat-des-osiericulteurs.fr/wiki/?EtatDeLArtDuProjetStructurationDUnc>.) Des suites pourraient être envisagées avec Fab'lim et un réseau d'acteurs, via le relais d'une chercheuse de l'INRAe (Catherine Tailleux).
- c) **« ROC-CHA » - Réseau d'observation et de conservation in situ des variétés et des savoirs locaux et scientifiques sur les châtaigneraies** : Fonction de tiers-veilleuse de TdU auprès de ce réseau d'observation et de conservation in situ des variétés et des savoirs locaux et scientifiques sur les châtaigneraies (projet de recherche action participative de trois ans, financé par le biais de l'appel à projet Co-Construction des Connaissances CO3). Appui à animation de deux comités de pilotage en 2023 et soutien dans la rédaction des comptes-rendus. Ce projet a été valorisé dans le cadre des journées CO3 fin 2023.

- d) **Prud'homie pêcheurs** : Calibrage et diffusion d'une offre de stage, produite par la prud'homie des pêcheurs de Palavas-les-Flots autour de questions juridiques. Dans la continuité, la prud'homie a demandé un appui pour la création d'un comité scientifique spécifique. La relation de confiance étant établie, les pêcheurs souhaitent désormais accompagner l'ancienne stagiaire sur une thèse CIFRE et ils ont également adressé à Trait d'union une nouvelle demande sociale de recherche fin 2023 pour initier d'autres points qui ont émergé suite au premier stage d'Eva Jaouen.
- e) **Projet étudiants M2 & BiodivOc** : Ce projet initié en 2022 a permis la finalisation du travail d'étudiants de M2 encadrés par Julie Deter (ISEM, UM), qui ont accompagné le Défi Clé Biodivoc. Ils ont produit un support cartographique réalisé sur les interfaces existantes en région entre recherche et gestion de la biodiversité. Ils ont également présenté les résultats de leurs travaux lors de la journée de bilan et perspectives de Trait d'Union le 23/05/23. Cette démarche constitue un appui pour BiodivOc et pour l'émergence d'une Boutique des Sciences en Occitanie Ouest.
- f) **Projet cartographie BiodivOc** : Financement d'un stage accueilli au Museum d'Histoire Naturelle de Toulouse dans le cadre d'un appui au Défi Clé BiodivOc.

Résilience territoriale

- a) **Le projet de création d'un tiers-lieu de recherche est toujours en cours** dans le village de Celles (Lac du Salagou, département de l'Hérault), accompagné par François Valegeas (ART-Dev, UPVM) et Julien Mary (MSH SUD, CNRS). Une note de positionnement du projet a été finalisée et un comité de préfiguration du projet constitué.
- b) **Communauté de coopération internationale** : un webinaire avec Occitanie Coopération & le CARI a été organisé le 05/10/23 et a mobilisé 15 personnes.
- c) **Fonction de Tiers-veilleur sur le projet InCitu**, financé par l'Institut Français du Monde Associatif (IFMA), visant à mieux comprendre les enjeux du travail associatif et à développer un outil pour faciliter le travail de suivi des démarches budgétaires, s'est tenue en décembre 2023. Le projet est suivi par Montpellier Business School et Juliette Pérès. Trait d'Union est associé comme tiers-veilleur.

En résumé

Accompagnement de 15 projets en 2023

- 8 stages ont été indemnisés par Trait d'Union (voir le détail ci-dessous par thématique)
 - o Sarah Doukha au Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asile (CADA) Elisa sur Montpellier
 - o Marie Bernard dans l'association Welcome 66, à Perpignan et en lien avec les demandes émanant de la Fondation Croix Rouge
 - o Chloé Guy au Museum Histoire Naturelle (en lien avec le défi Clé BiodivOc)
 - o Laura Murphy au SIAO, lié au SIAO 34
 - o Gabrielle Jacques chez Fab'lim sur l'osier
 - o Marguerite Bardin-Wood chez Fab'lim sur les filières en commun
- Implication et appui à la création de conseils scientifiques : 2 (projets CRAJEP et Prud'homie)
- Appui collectif avec étudiants sans financements : 2 (IRTS & Master Environnement)
- Appui sans financements : 1 (Celles)
- Appui financement intermédiation : 1 (NMV)
- Appui comme tiers-veilleuse : 2 (ROC-CHA, financé par CO3 et InCitu, financé par IFMA).

3.1.3 Apprendre de ces expériences d'accompagnement pour capitaliser et transformer

Participation à des séminaires collectifs et valorisation

- Formation 1^{er} cercle ALLISS – 24-27/01/23, Paris
- Webinaire sur le réseau francophone des BDS, 20/03/23, en ligne (co-organisation)
- Séminaire d'échange franco-allemand à Dresden et Pirna sur les démarches participatives entre acteurs Occitanie & Saxe, 19-23/06/23, Dresden et Pirna, Allemagne
- Journée d'étude Chercheurs/Acteurs dans les têtes de réseaux associatives, 26/09/23, Paris
- Présentation dans les réseaux internationaux (en anglais) dans le cadre d'un atelier autour des acteurs de la recherche participative (Boutiques des Sciences – BDS ou bibliothèques ou living labs) – Connect Collaborate Cocreate (CCC) 19-20/10/23, Paris <https://ccc.sciencesconf.org/resource/page/id/14> (intervention)
- Journée d'études BDS francophones – 19/12/23, Lille (co-organisation).

Par ailleurs, Trait d'union, par l'implication de certains des membres de son comité de pilotage, a également participé au festival « Va savoir ?! » (27-29/10/23, Montpellier), au colloque international « Recherche participative : connaissances et reconnaissances » (Université de Caen, 22-24/11/23) et au colloque de restitution du programme CO3 (Paris, 14-15/12/23).

Événements (hors projets)

Le 23 mai 2023 s'est tenue la journée Bilan et perspectives de Trait d'Union. Ce temps fort de capitalisation des actions menées depuis sur 2022/début 2023 a réuni plus de 60 participants. Des retours en vidéo sont disponibles : <https://www.canal-u.tv/chaines/msh-sud/journee-bilan-et-perspectives-2023>.

Supports de communication

- Quatre lettres d'information en 2023, envoyées à 290 personnes avec un taux d'ouverture proche de 50% à chaque envoi
- Des posts LinkedIn réguliers
- Un site Internet mis à jour
- Un support vidéo récapitulatif de la journée du 23/05/23.
- Un article dans le dossier Recherche Action Participative de la Revue AltersMedia, mars 2023.

Vie collective MSH SUD

Chantier Littoral : Litto & Co

Il s'agit d'un travail partenarial avec une communauté élargie sur plusieurs temps forts à partir de rencontres menées avec des laboratoires, des collectifs, des associations et des collectivités et qui mobilise **près de 60 partenaires. Le premier temps fort a été organisé avec Agropolis International, le Rectorat et la MSH SUD.** Il a permis aux enseignants et aux acteurs éducatifs plus généralement de se rencontrer pour mieux parler de gouvernance de la mer, faisant dialoguer sciences et société. Entre conférences, théâtre forum et ateliers autour d'outils pédagogiques, nous avons pu mobiliser près de 100 participants. <https://www.agropolis.fr/Gouvernance-de-la-mer-et-du-littoral-mediterraneens>.

Dans la continuité, une nouvelle séquence spécifique s'est ouverte le 7 décembre avec une palette de propositions au CAUE34 sur la question d'habiter le littoral, avec notamment l'occasion de découvrir deux expositions (l'une sur la Mission Racine produite par les CAUE ; l'autre sur des formes transitoires et légères produite par la MSH SUD et réalisée par le GRAOU). Cette séquence nous conduira jusqu'à février 2024 : <https://www.caue34.fr/agenda/empreintes-humaines-habiter-le-littoral-caue34-montpellier/>.

3.2 Constitution et coordination du pilier « Co-recherches » du réseau Sciences en Occitanie

Dans le cadre de la convention cadre conclue entre la Région Occitanie et la MSH SUD, la Région Occitanie a confié à la MSH SUD la mission de constituer et coordonner le pilier « Co-recherches » du réseau Sciences en Occitanie. Il s'agit d'articuler ce pilier aux dynamiques de Communication Scientifique Technique et Industrielle (CSTI) et de contribuer au renforcement d'un socle régional de compétences en recherche action participative.

La mission se décline de la manière suivante :

- a) Structurer et animer une dynamique régionale de recherche participative : organisation et animation d'ateliers et de séminaires (concertation, intermédiation, facilitation) avec un réseau d'acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche (ESR) et des autres acteurs de la société civile
 - Constitution et mise en œuvre d'une feuille de route concertée
 - Accompagner l'émergence de nouvelles collaborations et l'incubation de projets pilotes
 - Assurer la communication interne et externe
 - Produire des supports, des notes et des synthèses
- b) Articuler le pilier « Co-recherches » aux dynamiques de communication scientifique, technique et industrielle (CSTI) portées par le réseau Sciences en Occitanie
 - Assurer une communication continue entre les acteurs de la CSTI et les réseaux de recherche participative
 - Proposer des activités transversales visant à renforcer les synergies
- c) Renforcement du socle de compétences en Recherches Action Participatives
 - Documenter et capitaliser les outils et méthodes d'intermédiation et de recherche-action participative, notamment ceux qui sont mobilisés dans les projets Trait d'Union
 - Formaliser une offre de formation dans le domaine de la recherche participative
 - Contribuer à une meilleure intégration des approches participatives dans les cursus de formation
 - Contribuer à la constitution d'une communauté de pratiques en recherche participative

La mise en œuvre des missions se déroule selon trois volets :

- Volet 1. Coordination du réseau RAPPISO (Recherche avec pour par la société en Occitanie)
- Volet 2. Formations en sciences participatives développées par les acteurs de la recherche et formateurs en Occitanie
- Volet 3. Capitalisation des co-recherches

3.2.1 Coordination du réseau Recherche Avec Par et Pour la Société en Occitanie (RAPPISO)

Dans le cadre de la révision du *Schéma Régional de l'Enseignement Supérieur de la Recherche et de l'Innovation* (SRESRI) de la Région Occitanie, l'amplification du dialogue sciences-société est appréhendée à la fois dans sa dimension « diffusionniste » (culture scientifique et technique fondée sur une transmission des résultats scientifiques vers la société et les citoyens) et *via* le renforcement des liens de coopération entre laboratoires publics et un plus large spectre de la société. Cette évolution trouve sa pleine justification dans la notion de « continuum sciences-société » désormais inscrite dans la loi de programmation de la recherche votée en décembre 2020, et qui est structurée par deux piliers : « diffusion vers » et « coopération avec, pour et par » la société.

Pour atteindre cette ambition, deux enjeux essentiels sont à considérer pour passer de la théorie à la pratique :

- une prise en compte sérieuse des demandes et des besoins des porteurs d'enjeux eux-mêmes (qu'ils soient issus du monde associatif, de l'économie sociale et solidaire ou d'ETI/TPE, ou encore d'autres collectifs sociaux non constitués en organisations)
- le déploiement de dispositifs et d'investissements structurants et structurels pour asseoir dans la durée les dynamiques de co-recherches citoyennes ou participatives, à fort impact sociétal.

À l'initiative de l'alliance sciences sociétés ALLISS (<https://www.alliss.org>), de la MSH SUD, de l'INRAe et d'acteurs occitans du Tiers secteur de la recherche, un collectif restreint s'est constitué pour faire émerger le réseau RAPPPO. Il s'agit d'un collectif d'acteurs du tiers secteur de la recherche (TSR) et du monde académique (ESR) qui a pris forme autour d'une note de positionnement⁸. L'objectif de ce réseau est d'accompagner l'émergence d'une dynamique de co-recherche contribuant, par exemple, à la mise en cohérence du schéma régional ESRI avec le Pacte vert pour l'Occitanie. Cela nécessite d'élargir la politique régionale de R&D aux partenariats entre les établissements publics d'ESR et le tiers secteur de la recherche.

En 2022, les membres du RAPPPO se sont concertés pour élaborer des propositions adressées à la Région Occitanie, dans l'objectif de contribuer à l'élaboration du SRESRI.

Il s'agit aujourd'hui d'**impulser une dynamique participative et de capacitation des membres du réseau** (45 membres à ce jour, répartis entre le Tiers secteur de la recherche, établissements publics d'enseignement supérieur et de recherche, accompagnement à la recherche). Cela se traduit aujourd'hui par l'organisation des échanges et construction des outils pour le réseau. Une synthèse sur la base du compte-rendu du séminaire qui s'est tenu le 14/11/22 a été produite. Sur cette base, les enjeux et actions prioritaires du réseau ont été définis. Un nouvel atelier, en présentiel, sera organisé le 16/01/24 à Montpellier afin d'amorcer la co-écriture d'une feuille de route pour le réseau d'ici le printemps 2024.

Il s'agit également de réaliser une veille sur les enjeux des co-recherches (pratiques, angles morts, blocages, tensions, gaps, leviers, etc.). Pour ce faire, l'animation d'un séminaire scientifique a été proposé. Ce séminaire aurait pour finalité de valoriser des savoirs issus de ces discussions, sous forme de publication écrite et/ou autre format de valorisation, à concevoir en coordination avec l'axe Science Ouverte de la MSH SUD.

3.2.2 Formations en sciences participatives développées par les acteurs de la recherche – et formateurs en Occitanie

L'objectif est de doter la MSH SUD d'un contenu pédagogique pour **former** aux thématiques des co-recherches (sous la forme de boîte à outils, cycle de formation, etc.), mobilisable par les acteurs de la recherche et du tiers secteur de la recherche. Pour atteindre cet objectif, la chargée de mission, Estelle Fourat, s'est engagée dans :

- **L'ANR EQUIPACT** (*Comment améliorer la qualité et les impacts de la participation des citoyen-ne-s et des associations dans des programmes de recherche ?*) à travers la **composante 5 « Formation » du projet**. Les discussions avec le groupe de travail « Formation » ont débuté lors du séminaire des 21-22/11/2023. Il a été décidé de dresser conjointement un inventaire des formations à la co-recherche (pas de restriction régionale, sauf à la France), non exhaustif mais diversifié pour faire émerger la diversité des propositions de formations dans le domaine.
- **Une enquête par entretiens d'experts** : l'objectif est de comprendre la diversité à l'échelle locale des formations présentes sur le territoire montpelliérain, ainsi que les besoins en

⁸ Les signataires de la note : Agropolis fondation, Alliss, Atécopol, Chaire Unesco Bernard Maris, CIHEAM, Cirad, Crajep Occitanie, Échelles et Territoires, Ensam, Fab'Lim, Inrae Montpellier, Inrae Toulouse, INSA Toulouse, IRD, Léris, Lisode, LPO Occitanie, FR-MJC Occitanie, MSH Sud, MSHS Toulouse, Museum de Toulouse, Narrau, Non Conférence, NSS Dialogues, Ordeco, Les petits débrouillards Occitanie, Quares, Red-Lab Occitanie, Scool, Solagro, Téla Botanica, Université de Nîmes, Université Paul Valéry Montpellier, Université de Perpignan.

formation. Des entretiens exploratoires sont en cours pour validation d'une trame d'entretien. Il est prévu d'interroger sur le premier semestre 2024 un panel diversifié d'experts incluant des formateurs, des chercheurs, des chefs d'unités et de projets en charge de « work package formations et interdisciplinarité » dans les projets de recherche.

- **Accueil de deux stages dans le cadre de l'école doctorale GAIA** sur la formation aux enjeux socio-environnementaux (et la dimension sciences participatives et science ouverte de ces formations) : - un premier stage en 2024 aura comme objet de dresser un inventaire et de diffuser les formations existantes pertinentes afin de mettre en place un catalogue de formations et de le valoriser auprès des étudiants de l'ED GAI. – un deuxième stage en 2025 aura pour objet la construction d'un nouveau catalogue de formations sur ces enjeux, avec des compétences associées bien identifiées et la construction de parcours de formation cohérents pour aider les doctorants à s'orienter dans l'offre de formation.
- **L'animation « INNOVATION IMPACT CIRAD »** – prochaine réunion le 31/01/2024.

3.2.3 Capitalisation des co-recherches

La MSH SUD est partenaire de projets de recherche et héberge des dispositifs orientés « recherche participative » (Zone Atelier Camargues, ExposUm, Laboratoire des Transitions, Trait d'Union, etc.). La capitalisation des savoirs issus de ces « co-recherches » constitue un enjeu majeur pour la MSH SUD dans sa mission d'acteur d'intermédiation sciences et société (englobant la diversité des groupes culturels et sociaux qui la constituent). Cette mission de la MSH SUD doit être menée avec l'ensemble des chercheurs et porteurs de projets, les représentants du pôle science ouverte et le pôle Image de la MSH SUD, de telle sorte à englober à la fois la singularité des contextes, des participants, des savoirs, et la transversalité des enseignements à partager. Les prochaines étapes identifiées pour ce faire sont de :

- Mobiliser les ateliers transversaux pour faire émerger et formaliser un fil conducteur en la matière.
- Accueillir un stagiaire en appui à la capitalisation des co-recherches.
- Se tourner vers les « Écritures alternatives » qui portent les voix de tous les acteurs et participant.es (co-écriture de capsules vidéo, sons, photos, saynètes, BD, etc.) en lien avec les compétences audiovisuelles et sciences ouvertes de la MSH SUD (<https://ecritures-alt.sciencesconf.org/>).
- Concevoir un cycle de rencontres publiques sur les recherches et sciences participatives, ouvert au public, donnant la voix aux participants des co-recherches qui sont largement invisibilisés des débats scientifiques, à la façon des « café philo », aller dans les Tiers Lieux, etc.

3.3 Pôle « Recherche / politiques publiques »

3.3.1 Le projet MAPE

Réduction de la Mortalité Aviaire dans les Parcs Éoliens en exploitation

En 2018, la DREAL Occitanie et la LPO Occitanie ont proposé d'élaborer un projet de recherche multi-acteurs et collaboratif (Réduction de la Mortalité Aviaire dans les Parcs Éoliens en Exploitation – MAPE) visant à réduire la mortalité aviaire dans les parcs éoliens terrestre en exploitation en France Métropolitaine. Cette initiative a été menée dans le cadre du dispositif Trait d'Union, spécialisé au sein de la MSH SUD dans la création de projets de recherche collaboratifs avec et pour la société civile.

Le projet MAPE a été conçu en deux phases, la première d'incubation, puis de mise en œuvre. Il est porté par la MSH SUD (animation et accompagnement, appui concertation), le CEFE (responsable scientifique) et le CNRS (appui administratif et juridique).

La neutralité de la MSH SUD et la mobilisation des techniques de facilitation et de concertation garantit l'équité de traitement du sujet et l'intégration des enjeux associant les principaux acteurs. La MSH SUD, porteuse de la démarche et de la coordination du projet, met en œuvre le WP5 coordination-concertation et communication.

Phase d'incubation

La phase d'incubation a permis de mobiliser l'ensemble des acteurs de la filière éolienne autour d'un cadre de participation commun et d'obtenir l'engagement de chercheurs du CEFE pour accompagner scientifiquement le projet. Un séminaire de lancement a eu lieu en 2018, montrant l'interdépendance entre tous les acteurs de la filière française de l'éolien et de la protection de la biodiversité pour pouvoir construire les objectifs et les termes de ce projet de recherche. Une grande collaboration multi-acteurs s'est donc engagée pour faire coopérer l'ensemble des acteurs concernés par le sujet : les exploitants/opérateurs éoliens, les développeurs de technologies de réduction de la mortalité aviaire, les services de l'Etat et les chercheurs, tout en associant les bureaux d'études, les turbiniers et les établissements publics et les associations de préservation de la biodiversité et de la transition énergétique. En effet, chacun de ces acteurs détient à la fois des données, des connaissances et a des attentes liées à la problématique, qu'il convient de mettre en commun selon des modalités discutées collectivement dans des ateliers de concertation.

À travers un processus de concertation, associant 94 participants et 63 organisations différentes, les objectifs et les sujets de recherche du projet ont été co-construits et validés par l'ensemble des acteurs impliqués. Une chargée de mission a été recrutée en 2019, ce qui a permis l'organisation et animation du 2^{ème} séminaire pour valider les sujets de recherche et la structure du projet (5 WorkPackages - WP divisés en 7 recherches menées par 2 chercheurs, 5 post-doctorants, 1 doctorante et 1 ingénieure d'étude et un WP coordination/concertation) auprès de l'ensemble des participants concernés par la problématique. Ce séminaire a également été l'occasion de discuter des conditions de réalisation du projet (mise à disposition de données, identification des espèces d'oiseaux à étudier, etc.).

Phase de mise en œuvre

La phase de mise en œuvre du projet (01/09/20) a été rendue possible grâce au financement du Ministère de Transition Écologique, la DREAL Occitanie, l'ADEME, l'OFB, la Région Occitanie, le Labex CEMEB et le secteur privé éolien (Fédérations FEE et SER avec la contribution volontaire de 25 opérateurs éoliens).

Quatre sujets de recherche prioritaires (WP2-R2, WP3-R3, WP3-R4, WP4-P1) ont démarré suite à un financement octroyé par l'ADEME, la DREAL, le Labex Cemeb, l'OFB et des contributeurs privés (fédérations FEE/SER et 22 opérateurs éoliens). Le 3^{ème} séminaire a été réalisé en 2021 afin de présenter l'avancement des études auprès des 250 participants.

L'acquisition de nouveaux financements au cours de l'année 2021 (MTE/DGEC, OFB, DREAL et Région Occitanie) ont permis de démarrer deux nouvelles actions en 2022 (WP1-R1 et WP4-P2), de diffuser les résultats des sujets finalisés et de garantir l'accompagnement et l'animation du projet.

Activités réalisées en 2023

Recherches en cours

1. **WP1-R0.** Prédire les risques de collision des grands oiseaux avec les infrastructures aériennes. Projet Risk4DRaptors :
 - Recrutement d'une stagiaire durant cinq mois (mi-septembre 2023 à mi-février 2024) afin de reconstruire les courants aériens de type orographique, à l'échelle de la France entière. C'est un travail qui sera mené pour la première fois à cette échelle, ce qui constitue une lourde charge de travail et génère des temps de calcul importants. L'objectif est ensuite de mettre ces données à disposition pour permettre la réalisation de modélisations de stratégies de vol.
 - Mise en œuvre d'analyses statistiques pour la suite du projet Risk4DRaptors. La partie en 3 dimensions demande quelques développements méthodologiques, certaines étapes de la procédure envisagée n'étant pas implémentées dans le logiciel utilisé. Ce travail est également nouveau en termes de méthodologie et il intéressera beaucoup de chercheurs en écologie, au-delà de MAPE.
2. **WP1-R1.** Comprendre les conditions qui favorisent les collisions d'oiseaux
 - Amélioration des premiers modèles statistiques des données en 3D et réalisation d'analyses spatiales pour décrire le paysage et le relief autour de chaque parc éolien à partir d'images satellites publiques.
 - Développement d'un algorithme qui permet de détecter les oiseaux et d'enregistrer leurs positions sur les vidéos. Des analyses préliminaires ont montré qu'il est possible d'appliquer la même méthode que sur les données issues des SDA 3D, ce qui permettra de comparer les résultats obtenus à partir des deux types de données. Ce travail implique le développement de nouvelles méthodologies selon des approches innovantes. Il permettra également la valorisation des vidéos émanant de quelques parcs.
3. **WP3-R4.** Mieux comprendre la perception du mouvement rotatif par les oiseaux
 - Traitement des données issues d'une étude expérimentale menée au Puy du Fou (mars et avril 2023) dans le but d'étudier si la décision des pigeons d'éviter la zone balayée par les pales des éoliennes dépend de la vitesse de rotation et/ou de la fréquence de passage des pales.
 - Finalisation du sujet de recherche par Constance Blary, doctorante en charge de ce WP. La soutenance de thèse aura lieu le 08/12/2023.

Communication des résultats des recherches

1. Les travaux de recherche du WP3-R4 « Mieux comprendre la perception du mouvement rotatif par les oiseaux » ont été présentés :
 - Lors de la conférence « *European Vulture Conference* » qui a eu lieu du 14 au 17 novembre 2023, en Espagne.
 - Dans le cadre du « 14 European Ornithologists' Union Congress » qui s'est tenu en Aout 2023, en Suède
2. Plusieurs articles scientifiques ont été publiés ou sont en cours de soumission :

WP1-R0 : Prédire les risques de collision des grands oiseaux avec les infrastructures aériennes. Projet Risk4DRaptors

- *"Using juvenile movements as a proxy for adult habitat and space use in long-lived territorial species: a case study on the golden eagle"*, soumis au *Journal of Avian Biology*

WP2-R2 : Déterminer les seuils de mortalités soutenables pour les populations d'oiseaux

- *“EolPop, a R-shiny tool for quantifying the demographic impact of species exposed to fatalities: Application to bird collisions with wind turbines”*, publié au *Journal of Environmental Management*
- *“Methodological approaches to assess population-level impacts of bird collisions with wind turbines: a critical perspective”*, publié dans *Environmental Conservation*

WP3-R3 : Déterminer les distances de détection minimales des oiseaux pour éviter les mortalités

- *“Eoldist, a web application for estimating cautionary detection distance of birds by automatic detection systems to reduce collisions with wind turbines”*, soumis à *Wind Energy*

WP3-R4 : Mieux comprendre la perception du mouvement rotatif par les oiseaux

- *“Weak contrast sensitivity in birds: a common attribute shared by many phylogenetic orders”*, soumis au *Journal of Experimental Biology*
- *“Detection of wind turbines rotary motion by birds: a matter of speed and contrast”*, publié dans *Conservation Science and Practice*
- *“Flight decisions of homing pigeons in front of wind turbines: the role of blade rotation frequency”*, soumis au *Journal of Experimental Biology*
- Manuscrit de thèse finalisé.

WP4-R2 : Mise en œuvre du protocole d'évaluation collaboratif dans des sites tests

- *“A standardized protocol for assessing the performance of automatic detection systems used in onshore wind power plants to reduce avian mortality”*, soumis au *Journal of Environmental Management*.

3. Les avancées des recherches en cours ont été présentées lors d'un webinaire le 06 avril 2023, organisé par la coordinatrice du projet. 109 personnes ont participé à cet événement.

Valorisation des productions réalisées dans le cadre du projet

- La stratégie de valorisation des résultats et de vulgarisation scientifique a été définie et validé par le comité de pilotage le 30/11/2023. Le plan d'action est prévu du 01/12/2023 jusqu'au 31/08/2024.

Perspectives 2024

- Le 4^{ème} séminaire MAPE aura lieu le 18/01/2024 à Montpellier.
- Mise en œuvre d'actions concrètes pour la valorisation et vulgarisation des résultats, obtenus dans le cadre du projet.
- Recrutement d'un(e) stagiaire afin de réaliser une analyse sociologique de la démarche participative du projet.
- Finalisation du WP1-R1 « Comprendre les conditions qui favorisent les collisions d'oiseaux » et rédaction d'un article scientifique sur le sujet.
- Suite du WP3-R4 : un post-doctorat de 18 mois, à compter du 01/11/23 (financement ADEME), est prévu afin d'aller plus loin dans les analyses et de définir quel patron de coloration des éoliennes serait le plus pertinent pour les oiseaux. Ce patron pourrait ensuite être étendu à grande échelle. Les expérimentations débuteront en janvier et les espèces étudiées seront à définir d'ici là. Deux stagiaires de M1 et M2 seront accueillis pour 6 mois.

3.3.2 Le Laboratoire des transitions (Région Occitanie / MSH SUD / MSHS-T) : rencontre de la science et des politiques publiques

Les intentions de la Région Occitanie

À l'heure où de nombreux changements s'engagent dans nos sociétés, et ce à toutes les échelles, il est apparu nécessaire de **mieux associer la connaissance scientifique à la fabrique des politiques publiques**. Partant de ce constat, l'objectif était de trouver une méthode qui permette d'instaurer un dialogue, de façon équitable et qualitative, entre le monde de la recherche et celui des politiques publiques. La Région s'est donc tournée vers les deux Maisons des Sciences de l'Homme (MSH) d'Occitanie, qui constituent la porte d'entrée côté SHS, afin de réfléchir ensemble aux conditions de mise en relation des experts des politiques publiques et des chercheurs.

Pour les deux MSH d'Occitanie, cette demande s'inscrit en particulier dans le cadre du **renouvellement des questions « Sciences-société »** (porté à l'échelle ministérielle par le dispositif « Sciences avec et pour la société », SAPS).

Les collaborations entre acteurs académiques et non académiques sont en effet trop souvent réduites à l'idée de contrats avec des industriels ou au dépôt de brevets, ou bien circonscrites à la seule approche diffusionniste (CSTI), nécessaire mais insuffisante pour traduire la richesse des collaborations possibles et d'ores-et-déjà à l'œuvre. Il existe en effet de multiples autres formes adaptées aux échanges avec des citoyens (individuellement ou collectivement) sans impliquer nécessairement de contrepartie financière ou se réduire à des opérations « descendantes » de diffusion.

Le but de la phase expérimentale du « Laboratoire des transitions », réalisée en 2022, était de **guider les politiques publiques régionales sur des sujets prioritaires, non pas en débutant de nouveaux chantiers de recherche, mais en s'appuyant sur des compétences existantes pour apporter des éclairages et alimenter des réflexions par un dialogue des savoirs**.

La **vision du futur** qui a guidé l'expérimentation du laboratoire des transitions est la suivante : *Passer d'une politique « en chambre » (grands plans, système rigide, exigence de répliquabilité) à une dynamique de co-construction de politiques publiques, conçues avec les habitants et intégrant les chercheurs en tant qu'acteurs de la décision à différents niveaux. Accepter l'incertitude dans l'élaboration du projet stratégique avec humilité (dans la parole scientifique et le débat politique) dans le cadre d'une délibération collective.* Elle a permis de dégager la **problématique centrale** du laboratoire : *Comment mettre en place cette démarche en s'appuyant sur des données robustes (scientifiques notamment) pour mieux réfléchir dans le cadre d'une élaboration partagée des connaissances, qui permet d'activer une élaboration participative de solutions ?* De là a pu être cartographié un chemin d'impact.

De l'expérimentation à la formalisation

Recrutement d'un duo d'ingénieurs de recherche au sein des MSH d'Occitanie en charge de l'animation du Laboratoire des transitions

Sur la base de la réussite de l'expérimentation menée en 2022⁹, une collaboration plus pérenne entre la Région et les MSH est en cours de mise en œuvre. Elle se matérialise, depuis la rentrée 2023-2024, par le recrutement de deux ingénieurs de recherche au sein des deux MSH d'Occitanie qui ont pour mission la co-animation, avec la Région, du Laboratoire des transitions.

La pérennisation et le renforcement de ce partenariat impliquent la redéfinition de la structuration et du fonctionnement du Laboratoire des transitions. Depuis octobre 2023, un groupe de travail composé

⁹ Bilan : <https://jeparticipe.laregioncitoyenne.fr/media/default/0001/01/0c64b9c81e3497efeea7da862398192eb53f2a8a.pdf>.

des deux ingénieurs de recherche et de deux chargés de mission de la Région (Meiling Lay-Son et Jean-Noël Murgia) est mobilisé sur la coordination quotidienne du dispositif. Sous l'impulsion de ce groupe, le comité de suivi se réunit pour arbitrer les choix et les orientations à prendre.

En novembre 2023, le comité de suivi a identifié l'importance d'envisager le Laboratoire des transitions comme un levier « sciences humaines et sociales » de la politique d'ESR de la Région au regard de l'ancrage dominant dans les sciences dites dures des projets de recherche structurants qu'elle porte et soutient : les défis-clés et les PIA. En cela, il y a un enjeu évident à définir une méthodologie d'émergence des sujets de travail du Laboratoire des transitions en investiguant du côté des différents défis-clés et projets PIA la place et le rôle que les SHS tiennent ou pourraient tenir.

Un sujet de travail en cours : le bénévolat

À partir d'une demande de la Région, le Laboratoire des transitions est mobilisé depuis septembre 2023 sur le thème du bénévolat

Parallèlement, dans la continuité de l'expérimentation, le Laboratoire des transitions a à nouveau été saisi par la Région et plus particulièrement par la Direction des sports et la direction de la santé, des solidarités et du logement du pôle Territoire, jeunesse et qualité de vie sur le thème du **bénévolat**. Sur ce sujet, les deux directions ont mis en avant trois axes de réflexion prioritaires :

- la question de la professionnalisation de la fonction bénévole et du milieu associatif ;
- le bénévolat face aux nouvelles modalités de travail ;
- les ressorts de l'engagement bénévole.

Une première phase d'état de l'art est donc à l'œuvre depuis septembre. Sur le même modèle que lors de l'expérimentation, le travail consiste à explorer les publications de chercheurs et chercheuses (principalement d'Occitanie) académiques ou non qui étudient cette question de manière à renseigner les enjeux actuels et de repérer les possibles collaborations.

Une restitution intermédiaire a eu lieu le 19 octobre et elle a donné lieu à une présentation le 13 décembre devant les directions régionales commanditaires en vue d'affiner leurs questionnements/ besoins. La restitution finale de l'état de l'art bénévolat s'est tenue devant le comité de suivi le 15 décembre, elle sera suivie d'un rapport courant janvier 2024.

Valorisation, communication et perspectives

Mise en route de la communication institutionnelle du Laboratoire des transitions

La formalisation du Laboratoire des transitions se concrétise aussi par une réflexion sur le renforcement de son volet communication. L'idée consiste à institutionaliser une communication jusqu'alors officieuse pour positionner et donner de la visibilité au dispositif tant dans le paysage de la recherche (académique et tiers-secteur) que dans le paysage des politiques publiques (prioritairement la Région Occitanie). Dans cette dynamique, le Laboratoire des transitions était représenté lors du Forum Régional Science et Société 2023 à Carcassonne. Un poster présentant sa démarche et sa méthodologie a été réalisé pour l'occasion. Ce moment de valorisation du dispositif ambitionnait de faire en sorte qu'il soit bien identifié par les différents services de la Région, notamment les services porteurs des défis-clés. Cette manifestation fut aussi l'occasion d'échanger avec d'autres collectivités intéressées par ce type de démarche. Une réflexion semble alors s'imposer sur la question du positionnement du Laboratoire des transitions au regard de l'organisation administrativo-territoriale du pays.

3.3.3 La préfiguration d'un Observatoire du sans-abrisme (MMM / MSH SUD)

Le processus de préfiguration d'un observatoire du sans-abrisme porté par la MSH SUD et financé par l'État et Montpellier Méditerranée Métropole consiste à rassembler de manière participative différents acteurs locaux (associatifs, universitaires et institutionnels) autour de plusieurs journées de rencontre jusqu'à la fin de l'année 2023. La MSH SUD, située au cœur des enjeux de l'articulation sciences/société, coordonne, organise et anime ce processus. Ce processus de préfiguration vise un objectif principal : aboutir à une proposition concertée de ce que pourrait être l'observatoire, du point de vue définitionnel (capitaliser des données existantes et/ou produire de nouvelles connaissances), thématique (les contours de l'objet), méthodologique (quels usages des données, méthodologie participative d'enquête) et de la gouvernance. À cette fin, chaque atelier/rencontre mobilise différents outils participatifs pour permettre la concertation entre différents acteurs concernés par la situation de sans-abrisme, qu'ils soient associatifs, universitaires ou issus d'une collectivité.

Nuit de la solidarité

La nuit de la solidarité est une enquête quantitative « flash », réalisée auprès des personnes qui vivent à la rue (squats et bidonvilles y compris), et ce chaque année dans différentes villes en France. Financée par l'État (Direction Départementale de l'Emploi et des Solidarités), elle est portée au niveau local par la Métropole de Montpellier, et coordonnée sur le plan scientifique et opérationnel par la MSH SUD.

Au cours de l'année 2023, plusieurs actions ont été mises en place.

Restitution des résultats de l'enquête 2022

- Le début de l'année a été marqué par la publication du rapport 2022 et la restitution des résultats auprès du public bénéficiaire. Plusieurs présentations ont été organisées par Marion Lièvre, coordinatrice de l'enquête, dans les accueils de jour et lieux recevant du public sans-abri et en situation de grande précarité.

Organisation de la Nuit de la solidarité 2023

- La 3^{ème} édition de la Nuit de la solidarité s'est tenue dans la Métropole de Montpellier le mercredi 24 mai 2023. L'enquête a mobilisé près de 200 bénévoles qui ont sillonné les rues de la ville de Montpellier ainsi que 6 communes de la Métropole (Grabels, Juvignac, Lattes, Pérols, Vendargues, Villeneuve-lès-Maguelone). L'enquête s'est poursuivie entre J+1 et J+15 dans 6 bidonvilles de la Métropole.
 - Les résultats de l'enquête sont présentés et analysés dans le rapport scientifique « Regard sur le sans-abrisme dans la Métropole de Montpellier : à partir des résultats de l'enquête "Nuit de la solidarité" 24 mai 2023 », rédigé par Marion Lièvre (MSH SUD). Le rapport complet peut être consulté et téléchargé [ici](#).
 - Pour en savoir plus sur l'enquête dans la Métropole de Montpellier, vous pouvez consulter la [page dédiée](#) sur le site de la MSH SUD.

Restitutions des résultats de l'enquête 2023

- Le mardi 11 juillet 2023, les premiers résultats de l'enquête ont été présentés lors d'un événement convivial qui a rassemblé les organisateurs, les bénévoles et les partenaires financiers de la Nuit de la solidarité. Organisée en amont de la publication du rapport cette soirée a été l'occasion de remercier les bénévoles mais également de recueillir leurs retours d'expérience sur l'enquête.

- Le lundi 4 décembre 2023, la restitution officielle a été organisée pour un public plus large composé des bénévoles de l'enquête, des acteurs du secteur de la veille sociale et de l'Accueil Hébergement Insertion (AHI), des élus et partenaires financiers, ainsi que des personnes en situation de grande précarité. La soirée s'est déroulée en trois temps qui ont permis d'échanger autour des résultats de l'enquête :
 - Présentation de l'exposition « Nuit de la solidarité dans la Métropole de Montpellier : édition 2023 » : exposition réalisée par la MSH SUD et la Métropole de Montpellier à partir des principaux résultats du rapport scientifique de l'enquête rédigé par Marion Lièvre (cf. lien ci-dessus), cette exposition est destinée à être mobile. En 2024, elle sera exposée dans différents lieux accueillant du public et plus particulièrement du public en situation de grande précarité (associations, accueils de jour, etc.).
 - Présentation du rapport scientifique par Marion Lièvre.
 - Table-ronde : composée de quatre intervenantes qui ont réagi aux commentaires et questions des participants autour des résultats de l'enquête. Les intervenantes étaient Clara Gimenez (Vice-présidente de Montpellier Méditerranée Métropole, Déléguée à la Politique de la Ville et Cohésion sociale), Elsa Melon (Directrice du SIAO), Jeanne Arthaud (Conseillère technique, Direction Générale, CCAS), Marion Lièvre (autrice du rapport et coordinatrice de l'enquête).

Préfiguration d'un observatoire du sans-abrisme à Montpellier

Questionnaire sur les attentes des acteurs

Suite à l'atelier organisé en septembre 2022, un questionnaire a été diffusé aux acteurs afin de clarifier leurs attentes et leurs besoins pour la suite du processus de préfiguration et pour la création d'un observatoire du sans-abrisme à Montpellier. Le questionnaire a été créé sur la base d'une trame commune et d'une déclinaison de questions réparties sur deux sections rédigées différemment selon le milieu de l'appartenance professionnelle :

- Recherche et enseignement supérieur, universités et IRTS
- Secteur Accueil Hébergement Insertion et veille sociale (associations, structures, collectivités et État).

Le questionnaire comprenait 5 sessions :

- Création d'un observatoire : besoins, attentes et données existantes
- Articulation science/société
- Diffusion/vulgarisation des connaissances
- Dimension participative
- Préfiguration : rencontres à venir.

Atelier « Interface entre politiques publiques et pratiques des bénéficiaires »

Organisé le 13 juillet, cet atelier a permis de réunir une dernière fois les acteurs ayant participé au processus de préfiguration. Dans la continuité du premier atelier organisé en septembre 2022, cette rencontre avait pour objectif de :

- Créer une dynamique autour des retours d'expériences de terrain ;
- Réfléchir à la dimension plus globale de structuration de l'observatoire autour d'une thématique, d'une méthodologie et d'une gouvernance.

Publication du rapport et finalisation du processus de préfiguration

Le processus de préfiguration est arrivé à son terme en aout 2023, les deux années de travail et de concertation ont abouti à la rédaction d'un rapport final rédigé par Marion Lièvre et remis au mois d'aout aux partenaires financiers.

Le rapport peut être consulté et téléchargé [ici](#).

4. Résultats de l'Axe 3 « Science ouverte » : édition scientifique & données de la recherche

4.1 La plateforme NumeRev : pépinière de revues numériques et portail interdisciplinaire de ressources scientifiques en accès ouvert

Membre fondateur du réseau national de pépinières de revues REPERES, NumeRev est une plateforme d'incubation de projets de publications numériques doublée d'un portail interdisciplinaire de revues scientifiques et d'actes de colloques, vecteur privilégié de science ouverte. Elle explore des innovations de fond (éditorialisation sémantique, enrichissement des publications via l'adjonction des matériaux de recherche) et de forme (info-visualisation). En parallèle, un laboratoire expérimental (Lab NumeRev) animé par un séminaire, fédérant la MSH SUD, des chercheurs aux expertises complémentaires (SHS et informatique), des chercheurs-porteurs de projets de publication et des acteurs professionnels, étudie les aspects culturels, socio-économiques et techniques du projet, et plus largement le paysage des pratiques contemporaines d'édition numérique.

À noter en 2023, l'intégration au groupe de travail "Identifiants pérennes" du Consortium DataCite France, et l'intégration prochaine au sein de NumeRev de deux revues hébergées par les Presses Universitaires de Perpignan, prélude nous l'espérons à l'ébauche d'un pôle éditorial est-occitan initié autour de l'UPVD et de la MSH SUD.

Résultats quantitatifs en 2023

- 3 nouveaux projets éditoriaux :
 - o Komodo21 (revue existante du RIRRA21)
 - o À l'épreuve (revue existante de doctorants de l'UPV)
 - o DEMC Journal (nouvelle revue de Sciences-Po Paris, pour la publication de data-papers notamment).
- 147 articles publiés dans 16 numéros
- 8 appels à contributions lancés
- 24 appels en cours (lancés en 2023 ou avant), dont 17 permanents
- 219 nouveaux inscrits, portant le nombre total de membres à 1437
- 2 journées de séminaire NumeRev.

Avancées techniques et organisationnelles

Le travail de la chargée de projet, Emmanuelle Parnet, a permis, tout au long de l'année 2023, l'amélioration continue de la version 3.1 de NumeRev : intégration de tutoriels vidéo, correctifs sur la prise en charge des DOIs, création de sitemaps, ajout de fonctionnalités avancées pour les coordinateurs, ajout du schéma JSON Schema aux métadonnées exposées, amélioration du temps de chargement des sites des revues, autres améliorations et correctifs mineurs.

La V4 est par ailleurs en cours de développement et le support utilisateur a été renforcé.

Perspectives pour 2024

- Finalisation des *Conditions générales d'utilisation*
- Organisation de nouveaux séminaires NumeRev
- Arrivée de nouvelles revues
- Accueil de trois stagiaires
- Étude des matériaux de recherches ou d'autres types de métadonnées susceptibles d'intéresser une revue centrée sur les data papers
- Organisation d'un symposium sur l'intelligibilité du numérique

- Les tâches techniques du projet (amélioration continue de la v3.1, développement de la v4, support utilisateur) se poursuivront normalement en 2024
- Formalisation du projet de pôle éditorial est-occitan avec l'UPVD.

4.2 Science ouverte et données de la recherche

Le pôle Science Ouverte de la MSH SUD accueille depuis septembre 2023 une chargée de mission Science Ouverte et données de la recherche. Elle travaille en étroite collaboration avec l'ensemble des personnels de la MSH, la communauté scientifique du site et les services dédiés aux données de la recherche et à la science ouverte des établissements.

La mission Science Ouverte et données de la recherche est structurée en trois axes :

- L'accompagnement des évolutions des outils déployés au sein de chaque Université
- La sensibilisation de la communauté scientifique dans l'identification des questions associées à la gestion de leurs données
- La diffusion et la valorisation des résultats des recherches.

Cette mission va se construire en lien avec l'IR* Huma-Num, infrastructure de recherche nationale pour les données de la recherche en sciences humaines et sociales. L'agent en poste sera le relai des services Huma-Num à la MSH-SUD.

« Les MSH sont la voie d'entrée aux deux très grandes infrastructures de recherche (IR*) en SHS que sont PROGEDO et Huma-Num. Assurant plus qu'une simple fonction de « relais », les MSH contribuent au développement de ces dispositifs nationaux en encourageant les pratiques innovantes, en améliorant la connaissance des différents outils et en encourageant les débats épistémologiques liés à la nature et à l'usage de ces outils » (art. 4 de la *Charte nationale des MSH*).

S'inscrire dans le paysage local Science ouverte et données de la recherche

Le premier chantier consiste à créer un réseau dédié à la Science Ouverte et à la gestion des données de recherche qui réunit la MSH SUD et ses partenaires. La chargée de mission a d'ores et déjà noué des relations avec les principaux partenaires (UPVM, UPVD, U. Nîmes, CIRAD) et ainsi pu faire un tour d'horizon de l'existant.

Être impliqué au niveau national

Au niveau national, la chargée de mission est impliquée dans le Groupe de travail science ouverte données du **consortium Couperin**. Le GTSO Couperin (<https://gtso.couperin.org/groupe-donnees/>) est un groupe qui travaille sur la science ouverte dans un objectif très concret d'information, de mise à disposition d'outils de terrain et de valorisation. Il est constitué de quatre sous-groupes : Données / Négociations OA / Juridique / Interopérabilité.

Le GTSO Données est composé de professionnels de l'information et de la documentation issus d'établissements variés : bibliothèques universitaires, organismes de recherche, écoles... Son but est de proposer une approche opérationnelle des données de la recherche dans le contexte de la Science Ouverte. Ses objectifs sont les suivants :

- Faire émerger une communauté de professionnels
- Mutualiser les efforts et ressources des établissements en matière de données
- Produire des outils à destination des chercheurs et services supports

- Se former et monter en compétences grâce à l'apport d'experts

Le GTSO Données de Couperin produit des ressources variées pour accompagner les chercheurs et les établissements en matière de gestion de données de recherche.

La chargée de mission MSH SUD est impliquée dans plusieurs sous-groupes de travail :

- Fiches pratiques : <https://gtso.couperin.org/gtdonnees/fiches-pratiques/#metadonnees> ;
- Webinaires : <https://gtso.couperin.org/gtdonnees/webinaires/>. Le dernier webinaire *Les données, le nerf de la reproductibilité de la recherche*, a réuni 189 participants.
- Facilitation graphique.

La chargée de mission MSH SUD est également impliquée dans le **SPOC QUERO**. Le SPOC QUERO est un projet lauréat de l'appel lancé par le GIS « Réseau Urfist ». Il reçoit également le soutien du réseau Médecin et de l'InSHS du CNRS. Ce projet, né d'une initiative de l'Université Toulouse Jean-Jaurès, associe à ce jour des Urfist, des Maisons des Sciences de l'Homme et des universités en France et Belgique. Il a pour objectif d'améliorer la professionnalisation des porteurs de revues scientifiques en matière de qualité éditoriale, en s'appuyant sur un dispositif pédagogique en ligne certifiant, innovant et ouvert.

Développé au sein du réseau REPERES, dont la MSH SUD est membre fondateur, il s'adresse aux équipes des revues pour faire évoluer les pratiques professionnelles et favoriser l'acquisition de compétences en matière d'édition et de documentation.

En 2024 le SPOC va s'enrichir d'un 8^{ème} module dédié à la Science Ouverte et à la gestion des données de recherche dans un contexte d'édition scientifique. La conception de ce module a été confiée à quatre personnes, dont la chargée de mission MSH SUD.

À noter par ailleurs que la plateforme CommonData (resp. Agnès Robin, UM) relancera ses activités à compter de 2024 autour de la question « La gouvernance des données dans les projets de recherche participative ». Un comité scientifique a été constitué ainsi qu'un programme de travail pour 2024, organisé autour d'un séminaire de recherche qui conduira à l'organisation d'un colloque en 2025.

4.3 La MSH SUD et les IR* Huma-Num et PROGEDO¹⁰

« Les MSH sont la voie d'entrée aux deux très grandes infrastructures de recherche (IR*) en SHS que sont PROGEDO et HUMA-NUM. Assurant plus qu'une simple fonction de « relais », les MSH contribuent au développement de ces dispositifs nationaux en encourageant les pratiques innovantes, en améliorant la connaissance des différents outils et en encourageant les débats épistémologiques liés à la nature et à l'usage de ces outils » (art. 4 de la *Charte nationale des MSH*).

À l'échelle territoriale, dans les MSH, l'action de la TGIR est portée par les Plateformes universitaires de données (PUD). Ces dernières accompagnent l'ensemble des acteurs académiques dans toutes les étapes d'une recherche requérant des collectes de données, des traitements statistiques et logiciels,

¹⁰ PROGEDO est une Très Grande Infrastructure de Recherche (TGIR) chargée d'impulser et structurer une politique publique des données quantitatives pour la recherche en sciences sociales, tout particulièrement en droit, économie, géographie, gestion, histoire, sciences politiques et sociologie. Sa mission est de favoriser l'accès à l'ensemble de statistiques et d'enquêtes publiques produites en France et d'organiser la collecte, la documentation, la préservation et la diffusion d'ensembles de données mobilisables par les méthodes quantitatives utiles aux SHS.

Huma-Num est une TGIR qui accompagne le tournant des LLASHS vers le numérique. Elle propose des outils et services numériques en s'appuyant sur un réseau de consortiums thématiques, qui lui permettent de définir des orientations et de cerner les pratiques et besoins des chercheurs en sciences humaines et sociales.

des analyses, modélisations et interprétations (jusqu'à l'établissement des plans de gestion des données).

La MSH SUD a mené une concertation territoriale en vue de bâtir une Plateforme Universitaire de Données (PUD) en Occitanie de l'Est, dotée d'un ingénieur PUD (Progedo). Grâce au soutien de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), une PUD « Suds » sera créée en 2024, moyennant le recrutement d'un ingénieur. La MSH SUD disposera ainsi d'un pôle complet en Science ouverte, incluant notamment les deux IR* (Huma-Num et Progedo), en synergie avec les autres dispositifs de ce pôle (NumeRev, CommonData, Pôle Image).

En lien avec ces enjeux, la MSH SUD a participé à la dynamique ECODOR (Vers un écosystème des données de la recherche : pour un accompagnement mutualisé sur le site de Montpellier présenté par l'Université de Montpellier) dans le cadre de l'Appel à Manifestation d'Intérêt « Ateliers de la donnée ».

4.4 Le Pôle Image

Le service audiovisuel de la MSH SUD est à présent identifié comme Pôle Image (Pi) et relève de l'axe Science Ouverte de la MSH SUD. Deux réalisateurs le composent et une stagiaire (M2 Création documentaire) a été accueillie sur une période de deux mois (co-dir. J. Savelli).

Afin de s'inscrire pleinement dans l'axe science ouverte du projet de la MSH SUD, le Pi a consolidé ses activités autour de ses 4 axes :

- **Recherche** : appui aux chercheurs dans l'acquisition de matériaux audio et/ou visuels de recherche par la formation, le prêt de matériels et/ou un appui humain à la captation de matériau
- **Animation** : formation des chercheurs et ingénieurs aux outils de captation et diffusion en direct de conférences et colloques, réalisation de webinaires
- **Valorisation** : réalisation et production de reportages, documentaires et autres contenus (appui à la scénarisation, à la captation, au montage et à la diffusion)
- **Communication** : réalisation de courtes vidéos de communication, afin de présenter un projet, un dispositif ou un évènement.

Afin de formaliser et de mieux quantifier les demandes, un formulaire de demande de collaboration avec le Pi a été rédigé. Lien vers le formulaire : <https://www.mshsud.org/science-ouverte/pole-image/#form>

4.4.1 Recherche

En appui aux équipes de recherche labellisées par l'appel à projet MSH SUD, le Pi dédie une partie de ses activités à l'accompagnement des équipes de recherche. L'équipe HistoArt a, par exemple, été accompagnée : le studio audiovisuel a été prêté à Dominique Cabrera et à sa monteuse pour le montage de "Retour à Rivesaltes". De même, du matériel a été prêté à l'équipe HistoArt, au dispositif Trait d'Union et au service com du projet HUT, hébergé à la MSH SUD.

Dans le cadre de l'offre de formation permanente du CNRS, une formation « L'audiovisuel au service de la recherche » a été dispensée par le Pi à tous les volontaires de la DR13. Cette formation s'articule en deux volets : un premier dédié aux techniques de tournage et de captation, et un second autour du montage et de la postproduction. Cette formation a pour but d'initier et de rendre autonome les participants cherchant à réaliser des contenus audiovisuels dans un cadre de leurs recherches.

De plus, dans le but de partager les travaux du Pi et d'e porter sur eux un regard réflexif, le Pi a cette année participé à différentes journées d'études pour présenter ses travaux aux côtés des chercheurs avec qui ils ont travaillé :

- Intervention du Pi pour le projet ImpCov aux côtés d'Itane Lacrampe Camus (NARRAU) et de Geneviève Cortes (Art-DEV/UPVM) lors de la journée de rencontre EcoMig / Mined "Donner à voir et à écouter" du 14 décembre 2023
- Intervention aux côtés de Julie Savelli (RiRRA21/UPVM) et d'Eric Soriano (Art-DEV/UPVM) pour le projet HistoArt lors de la journée d'étude en sociologie visuelle du 30 novembre 2023
- Intervention aux côtés d'Emmanuelle Reungoat (CEPEL/UM) pour le projet Longi et la projection débat du film "Des goûts de lutte" dans le cadre du colloque "Le territoire dans tous ses états" (40ans du CEPEL) le 14 décembre 2023.

4.4.2 Animation

Cette année 2023 a été celle de la bascule et de la "dégooglisation" pour le Pi.

En effet, le Pi a fait en sorte de minimiser l'usage de YouTube pour les directs et donc de ne plus utiliser la plateforme MSHSUD.TV pour diffuser ses productions, au profit de la chaîne Canal U de la MSH SUD qui est aujourd'hui fonctionnelle et exhaustive sur les productions des 3 dernières années.

Les statistiques fournies en annexe sont donc partiellement valables car il s'agit de la première année de la chaîne Canal U de la MSH SUD, beaucoup de directs ont été réalisés sur Zoom (saison de Regards croisés avec 70 vues en moyenne sur tous les épisodes en plus du présentiel) et la chaîne YouTube reste très consultée malgré une certaine baisse de trafic dû à l'absence de "directs".

Sur chaîne Canal U de la MSH SUD, on peut donc retrouver les enregistrements de :

- Regards croisés sur le Vivant en Société
- La Conversation des Sciences - séance #1 - séance #2
- Séminaire NumeRev dans la rubrique Science Ouverte
- Séminaire Exposum (en cours de production)

En marge de ces activités de captation, le Pi a également produit une exposition photos en partenariat avec Trait d'union : "Regards sur l'engagement des jeunes en Occitanie" pour présenter un projet co-construit avec le CRAJEP et Trait d'Union :

https://drive.google.com/drive/folders/10XekXdaDCmNDtui31pFwjUXKO1s2Vhtd?usp=drive_link

4.4.3 Valorisation

Sur le volet valorisation des travaux de recherche, des projets d'ampleur ont mobilisé les deux réalisateurs tout au long de cette année.

- Des goûts de lutte, documentaire, 58 min

En 2018, ils sont entrés en politique par effraction. En mettant un gilet jaune, ils se sont révoltés pour la première fois de leur vie. Le film raconte l'après. Au travers de leurs itinéraires s'incarnent alors des parcours de vie modifiés : parfois mis en pause, parfois tordus, parfois éclairés par cette expérience décisive qui va d'une manière ou d'une autre politiser leur existence.

Le Pi a co-produit, co-réalisé et finalisé un documentaire de 58 min intitulé "Des goûts de lutte" en partenariat avec Les Films d'Ici Méditerranée, le CNRS Image, l'UM, Science Po Bordeaux, French Kiss et Saraband.

Après 3 ans de tournage en pointillés, 6 mois ont été nécessaires pour réaliser le montage, la composition de la musique et les phases de finalisation afin d'obtenir un film diffusable en cinéma.

L'objectif est de diffuser ce film sous la forme de projection/débat et ainsi sortir du seul cadre académique. Les festivals pourraient être une modalité de large diffusion et donc de visibilité des travaux de la MSH SUD.

- Bourdieu photographe. (Re)voir la colonie, documentaire, 65 min

Amin Perez, sociologue des années algériennes de Pierre Bourdieu, et Gilles Favier, photographe, discutent dix photographies de leur choix prises par Pierre Bourdieu pendant la guerre d'Algérie en 1959.

Dans ce dispositif pensé comme un jeu de cartes et sur le principe de la conversation, il s'agit de re-voir et de faire parler ces images ordinaires de la colonie dont Bourdieu révèle le quotidien en même temps que la violence sociale.

L'un a une connaissance aigüe du contexte dans lequel ces images ont été réalisées, l'autre parle en professionnel de la photographie documentaire. Chacun restitue un point de vue et explique ce qu'il comprend de la relation d'images de Pierre Bourdieu à l'Algérie coloniale.

Le Pi a ici tourné, monté et mixé le film dans l'optique de le partager sur une plateforme réunissant tous les contenus produits dans le cadre du projet HistoArt. Il a été projeté et présenté aux journées d'étude de sociologie visuelle en novembre 2023.

- Tournage "Dans la trame du vivant", documentaire, 52 min

Le Pi a ici accompagné le réalisateur Frédéric Plénard dans le tournage du film "Dans la trame du vivant". Ce film restitue les enjeux de l'école d'été organisée par l'équipe Econarrative pilotée par Angela Biancafore et Clément Barniaudy. De nombreux points de tension ont émergé lors de la phase de montage, menée par Frédéric Plénard seul, empêchant aujourd'hui la juste restitution du travail réalisé et donc du projet Econarrative.

4.4.4 Communication

Pour valoriser la recherche "en train de se faire", le Pi a mobilisé son activité autour de la captation de journées de rencontres autour de différents projets menés par la MSH SUD, notamment dans le cadre des séminaires permanents de l'axe interfaces de l'Institut ExposUM (enregistrement des séances et réalisation de capsules vidéos des intervenant.e.s) et à d'autres occasions :

- Création du réseau RAPPSON
- Atelier V2MOC
- Atelier Écologie de la Santé
- Couverture photographique de la 2^{ème} édition de la Nuit de la solidarité, organisée par la MSH SUD, dans le cadre des travaux de l'Observatoire du Sans-Abrisme
- Captation de la Journée Gouvernance de la Mer
- Captation du cycle « La conversation des sciences »

4.4.5 Matériel et investissements

En 2023, plusieurs investissements importants ont été réalisés, reconfigurant grandement la méthodologie de travail du Pi. Ont été acquis :

- Une nouvelle régie numérique ATEM mini Extreme ISO de Blackmagic pour optimiser les captations multicaméra et ainsi équiper le studio sédentaire et mobile
- Un nouvel ordinateur PC dédié au montage et à la postproduction

- Un NAS, en cours de livraison, permettra de réunir, sécuriser et optimiser toutes les productions du Pi. Il sera hébergé au sein de la DSI à l'UPVM.

4.4.6 Perspectives pour 2024

Les perspectives pour l'année qui s'annonce sont nombreuses et seront enrichies par les activités des équipes de recherche qui seront soutenues à compter de 2024 par la MSH SUD.

À titre d'information, voici une liste non exhaustive des activités prévues pour l'année à venir :

- Un film traitant du théâtre forum est *en cours de tournage*
- Un film de présentation des activités de recherche menées dans le cadre du projet Diffuse est *en cours de tournage*
- Dans la continuité des webinaires "Les sciences à l'épreuve des crises sanitaires et environnementales", deux de la série des 10 podcasts pilotés par le RnMSH sont *en cours d'écriture*
- Mise à plat de la chaîne YouTube pour la faire mieux cohabiter avec la chaîne Canal U qui deviendra en quelque sorte la "médiathèque" de la MSH SUD
- Valorisation des résultats du projet MAPE, soutenu par la MSH SUD depuis 2019
- Une série d'interviews sur la notion d'exposome.

4.4.7 Chiffres de la chaîne Canal U

Récapitulatif des visites



Nom	Valeur
Visiteurs uniques	244
Visites	294
Actions	5 049
Nombre maximum d'actions en une visite	285
Actions par visite	17
Durée moy. des visites (en secondes)	00:10:45
Taux de rebond	2 %

Type de canal

Type de canal	Visites	Actions	Actions par visite	Temps moyen sur le site web	Taux de rebond	Revenu
Moteurs de recherche	133	2 665	20	00:10:00	2 %	0 €
Entrées directes	85	1 220	14	00:07:19	2 %	0 €
Sites web	65	1 101	17	00:16:34	3 %	0 €
Campagnes	7	33	5	00:07:30	0 %	0 €
Réseaux sociaux	4	30	8	00:19:54	0 %	0 €

Moteurs de recherche

Moteur de recherche	Visites	Actions	Actions par visite	Temps moyen sur le site web	Taux de rebond	Revenu
Google - Mot clef indéfini	129	2 646	21	00:10:15	2 %	0 €
Bing - Mot clef indéfini	2	15	8	00:04:02	0 %	0 €
Lilo - gabrielle jacques osier	1	2	2	00:00:02	0 %	0 €
Lilo - regards croisés sur le vivant en société	1	2	2	00:00:02	0 %	0 €

URL de la page

URL de la page	Vues de page	Vues de page uniques	Temps moyen sur la page	Taux de rebond	Taux de sortie
/chaines/msh-sud/parcours-et-demande-d-asile-le-telepho	64	31	00:00:28	0 %	90 %
/chaines/msh-sud	70	26	00:00:38	6 %	58 %
/chaines/msh-sud/cycle-de-conferences-regards-croises-s	66	22	00:00:51	0 %	50 %
/	90	20	00:00:49	0 %	0 %
/chaines	52	18	00:00:43	0 %	0 %
/chaines/msh-sud/l-ethique-du-chercheur-dans-l-espace-s	32	15	00:00:51	0 %	73 %
/chaines/msh-sud/regards-croises-sur-le-vivant-en-socie	36	14	00:00:26	0 %	57 %
/thematiques/shs-education-info	53	13	00:00:27	0 %	0 %
/chaines/msh-sud/urbasens-mobilites-alimentaires-urbain	34	12	00:00:40	0 %	50 %
/intervenants	32	11	00:00:09	0 %	9 %
/thematiques/shs-education-info/psycho	43	9	00:00:18	0 %	11 %
/chaines/msh-sud/projet-urbasens-mobilites-alimentaires	20	8	00:00:08	0 %	50 %
/chaines/msh-sud/urbasens-mobilites-alimentaires-urbain	30	8	00:00:20	0 %	50 %
/thematiques/edd	28	8	00:00:18	0 %	13 %
/chaines/msh-sud/co-construire-l-heterotopie-de-la-vill	18	6	00:03:38	0 %	100 %
/chaines/msh-sud/journee-d-etude-ird-la-recherche-parti	18	6	00:00:32	0 %	83 %
/chaines/msh-sud/la-conversation-des-sciences-2	14	6	00:01:27	0 %	50 %
/chaines/msh-sud/embed/138394?t=0	8	5	00:00:00	100 %	40 %
/chaines/msh-sud/embed/138396?t=0	8	5	00:00:00	25 %	60 %
/chaines/msh-sud/inauguration-de-l-universite-populaire	10	5	00:00:01	0 %	80 %
/chaines/msh-sud/journee-d-etude-numerev/approche-semio	10	5	00:00:03	0 %	80 %
/chaines/msh-sud/la-route-de-la-telemedecine-en-colombi	10	5	00:00:00	0 %	100 %
/chaines/msh-sud/s-engager-pour-la-cause-migratoire-une	11	5	00:00:01	25 %	100 %
/chaines/msh-sud/y-a-t-il-une-limite-au-representable	10	5	00:00:12	0 %	40 %
/thematiques/eco-gestion	10	5	00:00:09	0 %	0 %

4.4.8 Quelques chiffres sur la chaîne YouTube

Il est à noter qu'à ce jour, la chaîne YouTube est utilisée pour diffuser certains directs, mais aussi Zoom en lien direct. Canal U est à présent systématiquement utilisé pour héberger toutes nos productions après directs.

27 815 vues sur l'année 2022, **20 090 vues** sur l'année 2023 (environ 20% de vues, durée de visionnage, abonnés dû à la bascule vers canal U) :

- 17,3 k vues de vidéos différées (86,1%)
- 2,8 k vues sur nos directs (13,9%)

3400 h de visionnage (ce qui est essentiellement dû à la grande longueur de nos vidéos)

1 812 abonnés à la chaîne YT de la MSH SUD (+220 abonnés)

Audience

Les spectateurs viennent principalement de MSHSUD.TV (29%), de recherches YT (28%) et de suggestions YT (16%), autres (27%)

Vidéo la plus vue de l'année

Bernard Stiegler, *Mémoire et corps* - 2,5k vues

ANNEXE 1 : Ressources humaines de la MSH SUD

Direction

Olivier TINLAND, PR, UPVM – décharge de 50 %

Aurélie BINOT, CR, CIRAD – décharge de 50 %

Fonctionnement structurel (01/10/23)

HOUSSAIS Nadia Secrétaire gestionnaire	CDD sur ressources propres de la MSH – Tech. – UPVM Depuis le 28/03/22
LEFEBVRE Tiphaine Secrétaire gestionnaire	CDD sur ressources affectées – Tech. – Univ. Montpellier Depuis le 01/09/23
MARY Julien Réfèrent scientifique	Fonctionnaire CNRS – IR CDD Comue puis UPVM du 10/10/15 au 30/11/21 Fonctionnaire CNRS depuis le 01/12/21
MERMET-GUYENNET Isabelle Secrétaire générale	Fonctionnaire CNRS – IE Depuis le 01/12/17
NEDROMI Tahar Gestion informatique et logistique	Fonctionnaire UPVM – Tech. Depuis le 01/10/22

Fonctionnement des dispositifs et projets

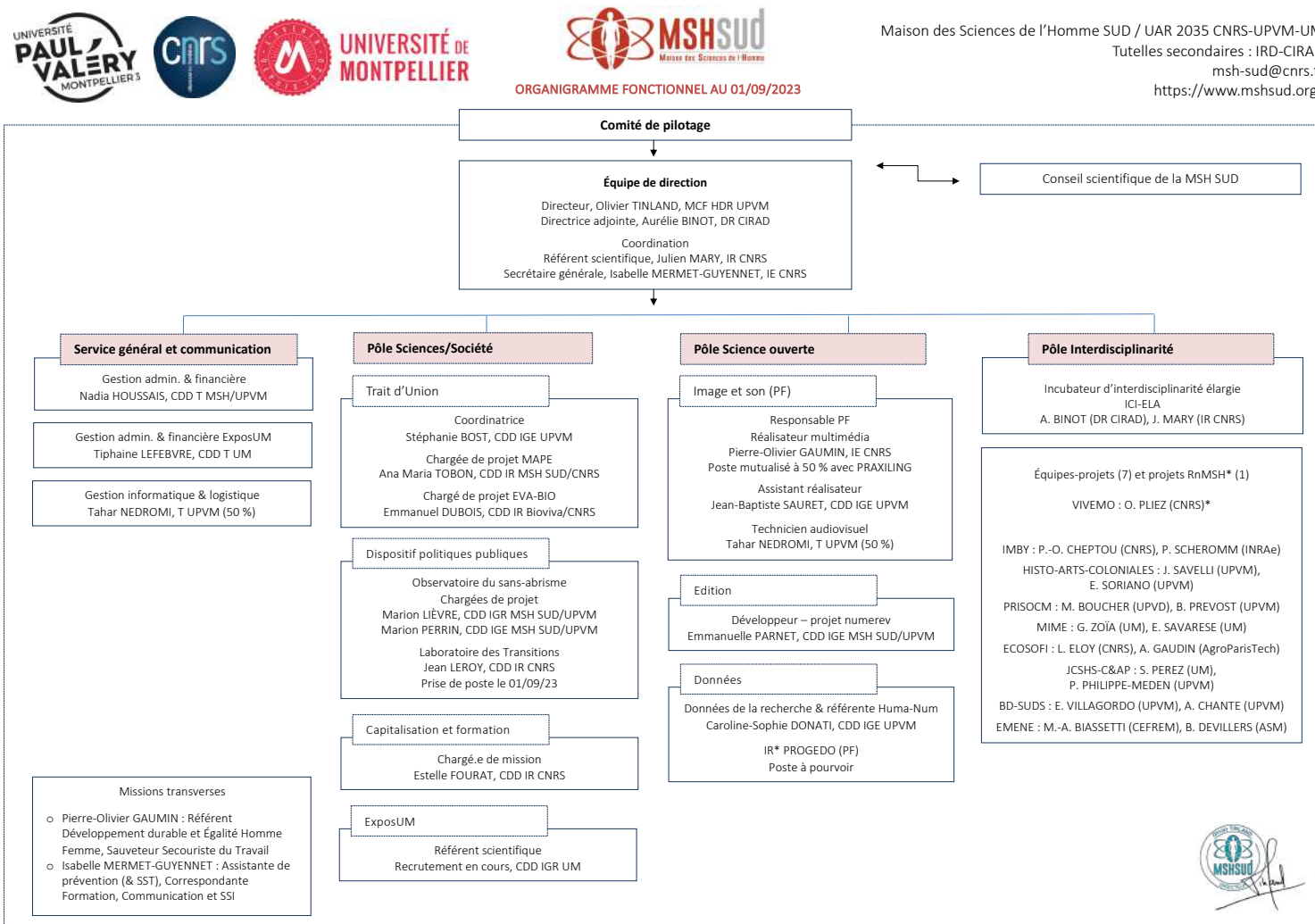
Accueil en résidence MSH SUD-CNRS / Mémorial du Camp de Rivesaltes	
SAVELLI Julie	Maîtresse de conférences en études cinématographiques et audiovisuelles – UPVM 01/09/23-31/08/24

Pôle Science Ouverte	
GAUMIN Pierre-Olivier Réalisateur multimédia	Fonctionnaire CNRS – IE Quotité : 50 % (mutualisé avec l'UMR PRAXILING) Depuis le 17/09/18
SAURET Jean-Baptiste Réalisateur multimédia	CDD UPVM – Support politique de site – IGE Depuis le 01/02/22
DONATI Caroline-Sophie	Fonctionnaire CNRS accueillie en détachement à l'UPVM – IGE

Science ouverte et données de la recherche	Depuis le 01/09/23
PARNET Emmanuelle Développeuse NumeRev	CDD UPVM – Ressources propres de la MSH – IGE Depuis le 01/06/18

Pôle Science-Société	
Trait d'Union BOST Stéphanie Coordinatrice	CDD UPVM – Support politique de site – IGE Depuis le 03/02/22
Capitalisation et formation Estelle FOURRAT	CDD CNRS – Ressources affectées – IR Depuis le 01/09/23
Observatoire sans-abrisme LIEVRE Marion	CDD UPVM – Ressources affectées – IGR 01/08/21-31/08/23
Observatoire sans-abrisme PERRIN Marion	CDD UPVM – Ressources propres et affectées – IGE 09/01/23-08/01/24
Laboratoire des transitions LEROY Jean	CDD CNRS – Ressources affectées – IR Depuis le 01/09/23
MAPE TOBON MONROY Ana Maria	CDD CNRS – Ressources affectées – IR 01/09/22-31/08/24
EVA-BIO DUBOIS Emmanuel	CDD CNRS / Bioviva – Plan de relance – CH 01/06/22-30/04/24

Organigramme de la MSH SUD au 01/09/2023



Stagiaires accueillis en 2023**Pôle Image**

CHERCHI Emanuela	09/05/23- 16/06/23	M2 Cinéma et audiovisuel / UPVM	Assistanat en tournage et post-production
---------------------	-----------------------	------------------------------------	-------------------------------------------

NumeRev

MAZARS Benjamin	16/06/23- 23/06/23	Pôle emploi	Stage d'observation en développement web
--------------------	-----------------------	-------------	------------------------------------------

Trait d'Union

BARDIN Marguerite	02/05/23- 31/10/23	Master IPAD / Institut Agro Mpl	Recueil de références sur les filières alimentaires locales
----------------------	-----------------------	------------------------------------	-------------------------------------------------------------

À compter du 1^{er} novembre 2023, M. Bardin occupera la fonction de chargée de mission pour l'organisation des assises territoriales de l'alimentation durable et de l'agroécologie auprès de Montpellier Méditerranée Métropole.

BERNARD Marie	06/03/23- 30/06/23	M2 Civilisations, cultures et sociétés / UPVD	Recherche action sur la participation et la politisation des immigrés en milieu associatif
------------------	-----------------------	-----------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------

DOUKHA Sarah	20/03/23- 20/06/23	M2 Études européennes et internationales / UPVM	Recherche sur l'impact en politiques publiques d'un dispositif innovant pour demandeurs d'asile
--------------	-----------------------	----------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------

L'objectif de ce stage a été d'étudier le dispositif PROJECT mis en place par le CADA Elisa. Sarah Doukha a produit des données qualitatives et quantitatives en interrogeant les professionnels et les demandeurs d'asile bénéficiant du projet. Ces informations, ainsi que les problématiques et réflexions qu'elles ont suscitées, pourront être exploitées dans le cadre d'une réponse à un AAP de la Région visant à la reconduction du dispositif PROJECT.

Ce stage a permis à S. Doukha de découvrir le monde de l'asile par le droit et l'aspect social.

GUY Chloé	06/02/23- 21/07/23	M2 Action locale et projets de territoires / U. Tls Jean Jaurès	Ambassadeur Trait d'union « Biodiversité » : enquêter les acteurs régionaux de la biodiversité pour identifier les besoins de connaissances et stimuler des démarches de recherche participative
-----------	-----------------------	-----------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Ce stage avait pour objectifs de faire remonter les initiatives et pratiques innovantes portées par les acteurs associatifs de l'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable et de valoriser les démarches de recherches participatives et le dispositif Trait d'Union, sur le territoire de l'Occitanie de l'Ouest.

À partir des éléments récoltés lors des entretiens, un livrable a été élaboré. Il décline plusieurs objectifs autour du recensement des initiatives locales, des problématiques rencontrées par le milieu associatif et enfin les terrains pressentis vers une recherche participative.

Ce stage a permis à l'étudiante de valoriser et de renforcer diverses compétences transversales ainsi que de se familiariser avec les sciences et recherches participatives.

Chloé Guy est actuellement en recherche d'emploi/service civique à l'étranger.

JACOBEE Kiryann	20/11/23- 19/07/24	M1 Intervention et dév social / UPVM	Recherche sur les effets de la participation des personnes privées d'emploi dans les expérimentations Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée
--------------------	-----------------------	-----------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

JOLY Laura	03/04/23- 31/07/23	M2 Anthropologie / UPVM	Accueil dans les structures de lutte contre l'exclusion
------------	-----------------------	----------------------------	---------------------------------------------------------

Le stage fut dédié à l'étude de la participation de publics sans-abri au sein de structures qui les accueillent. Il a fait l'objet d'un court compte-rendu de l'enquête de terrain réalisée ainsi que d'un poster. Laura Joly a décidé de prolonger son année de M2 (2023/2024) afin de rédiger un mémoire sur sujet.			
ZEGHBID Imène	13/11/23-12/07/24	M2 Économie sociale et solidaire / UPVM	Recherche sur les transformations du rapport au travail en lien avec les métiers de la transition écologique et sociale dans les Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée

Observatoire du Sans-Abrisme

ABDRAMAN Mahamat	15/05/23-21/07/23	L3 MIASH / UPVM	Traitement de données statistiques de la Nuit de la Solidarité 2023
BRISSET Pierre	01/04/23-31/05/23	L2 Sciences de l'Homme, Anthro., Éthno. / UPVM	Les bénévoles à la Halte solidarité du Secours Catholique
Durant le stage, Pierre Brisset a été sensibilisé aux méthodes d'enquête de terrain et de conduite d'entretiens. Il est dorénavant en M1 d'anthropologie.			

EVA-BIO

AODIA Inas	20/03/23-30/09/23	M2 Éco du dév agricole, de l'environnement et de l'alimentation / UM	Expérimentation économique pour mesurer l'effet de jeux éducatifs ludo-éducatifs sur le comportement pro-environnemental des enfants et des adolescents
Le stage a permis à l'étudiante de se sensibiliser aux bases de la recherche scientifique par une expérimentation scientifique de terrain. Il a fait l'objet d'un mémoire de fin d'études. L'étudiante réalise actuellement un second M2 en Transition écologique et RSE en alternance chez Bouygues construction.			
HOCQUAUX Emma	01/03/23-31/08/23	M2 Sciences cognitives / Univ. Lyon 2	Évaluation des effets sur le jeune public de jeux éducatifs sur l'environnement par une analyse des interactions réalisées pendant les parties.

Équipes projets

Dans le cadre de l'équipe In My BackYard (IMBY)

Écologie et agriculture urbaines : adaptation des plantes adventices et perception par les usagers dans les jardins urbain de Montpellier

MESBAH Nabila	15/05/23-15/08/23	M1 3A / Institut Agro Montpellier	Le rôle des plantes adventices dans les jardins collectifs urbains : expérimentation et perceptions de leurs fonctions par les jardiniers
Selon l'hypothèse de l'étude écologique, il existe une variation de la pollinisation le long du gradient urbain-périurbain, tenant compte de la diminution des pollinisateurs en milieu urbain en raison de la réduction des espaces verts, de la bétonisation, et des variations de température. Cela impacte la production légumière, différenciant ainsi les rendements entre les jardins et péri-urbains. Un contraste dans la fructification des courgettes a été observé entre les jardins du centre-ville de Montpellier et ceux des communes périurbaines, lié à la pollinisation. En effet, les résultats démontrent, en lien avec la pollinisation, une action moindre, voire inexistante, des pollinisateurs dans les jardins urbains dans le gradient urbain et périurbain de la ville de Montpellier et des communes voisines. Selon l'hypothèse de l'étude sociale, se basant sur de précédents travaux, les jardiniers ont une perception positive du rôle des plantes adventices et des pollinisateurs. L'enquête menée durant le stage a confirmé cette attitude très positive. Les jardiniers entretiennent et sèment abondamment des fleurs mellifères pour attirer les insectes, ils mettent en place des hôtels et des tas de bois mort, etc.			

Nabila Mesbah poursuit actuellement sa seconde année en Master 3A « agriculture, alimentation, environnement », parcours « Ressources, systèmes agricoles et développement », à l'institut Agro Montpellier.			
RONDARD Line	01/12/22-31/03/23	Ingénieur agronome / Institut Agro Rennes Angers	Étude de la pollinisation de l'espèce <i>Crepis sancta</i> sur un gradient urbain rural
<p>Le thème du stage était la physiologie d'une plante spontanée (<i>crepis sancta</i>) en ville selon un gradient d'urbanité et s'inscrivait dans le cadre du projet IMBY. Le livrable a consisté à la mise en place d'expérimentations et de mesures de plantes.</p> <p>Le stage a permis à L. Rondard de découvrir un laboratoire de recherche en écologie (CEFE) et d'acquérir des connaissances sur les conditions d'évolution de la biodiversité en ville et sur les rapports sciences/société.</p> <p>L. Rondard est actuellement en M2 au Muséum d'Histoire Naturelle dans un parcours à la frontière entre sciences du vivant et sciences humaines et sociales. Elle s'intéresse aux rapports science/société dans le contexte transformatif de la transition socio écologique.</p>			
BOUKHEZAR Sabrina	01/12/23-31/12/23	M2 Cinéma et audiovisuel / UPVM	Cartographie d'un fonds 'archives et assistantat à la réalisation d'entretiens (HAC)

ANNEXE 2 : Éphémérides 2023 de la MSH SUD

Liste non exhaustive

Cycle « Regards croisés sur le vivant en société », accueilli à la MSH SUD

- 10/10/23 : *L'aventure de Natures Sciences Sociétés (NSS) : trente ans d'histoire de la question interdisciplinaire*, avec Bernard Hubert (écologue et vétérinaire) et Jean-Paul Billaud (sociologue)
- 14/11/23 : *Epigénétique et histoire transgénérationnelle : comment le passé surgit dans nos gènes et pourquoi ça peut (nous) être utile ?* avec Christoph Grunau (écologie) et Francesca Merlin (philosophe)
- 12/12/23 : *Lutte contre le moustique tigre*, avec Clélia Oliva (biologiste, stat-up Terratis) et Daniel Bleu (anthropologue biologiste)
- 09/01/24 : *Comme un poisson dans l'art : art et biodiversité aquatique du passé*, avec Daniel Faget (historien), Thomas Changeux et Anne-Sophie Tribot (écologues)
- 13/02/24 : *Sciences et recherches participatives : un instrument au service des sciences participatives et de la démocratie ?* avec Isabelle Chuine (écologie) et Baptiste Bedessem (philosophe et historien des sciences)
- 12/03/23 : *Justice et injustice environnementale*, avec Sonia Grimbuhler (épidémiologiste) et Béatrice Mesini (géographe)
- 09/04/23 : *Peluchologie : la peluche comme support affectif d'apprentissage*, avec Nicolas Mouquet (écologie), Nathalie Blanc (psychologue) et Thierry Brassac (médiateur scientifique)
- 14/05/24 : *Archéologie et écologie* – intervenants à préciser.

Cycle « La conversation des sciences »

- 15/06/23 : La Conversation des Sciences #2 : rencontre en dialogue avec **Charles Stépanoff** (EHESS), auteur de *L'animal et la mort* (La Découverte) et **Raphaël Mathevet** (CEFE, CNRS) et **Roméo Bondon** (CEFE, CNRS), auteurs de *Sangliers. Géographie d'un animal politique* (Actes Sud), MSH SUD/UPVM et en ligne

Cycle « La MSH SUD fait son cinéma ! »

- 22/05/23 : *Filmer pour restaurer les rivières ?* Projection-débat sur le médium filmique entre arts et science, proposé par Christelle Gramaglia et Marie Lussion.
- 11/12/23 : *Comment repenser les manières d'apprendre et de transmettre le savoir ?* autour de Valérie Simonet, réalisatrice, Olivier Morizot et Maël Beaujart.

Dans le cadre du projet V2MOC

- 25/09/23 : Journée d'étude sur L'impact de la végétalisation des villes sur le risque vectoriel chez l'homme et les animaux, avec Aurélie Binot, Florence Fournet, Aude Sturma, Colombine Bartholomé et Brice Navareau, MSH SUD/UPVM.
- 18/12/23 : 2^{ne} de journée d'étude du projet, École nationale vétérinaire de Toulouse et MSHS-T, Toulouse.

Dans le cadre de Trait d'Union

- 23/05/23 : Journée « Bilan et perspectives de Trait d'Union », Trait d'Union est un tiers-lieu favorisant la coopération entre acteurs territoriaux et communauté scientifique pour la transition écologique et solidaire en Région Occitanie. La journée proposée vise à faire le bilan et à esquisser des perspectives pour ce dispositif Sciences/Société de la MSH SUD. MSH SUD/UPVM
- 02/06/23 : Journée de restitution Recherche collaborative/Engagement des jeunes
 Dans le cadre de la Stratégie régionale de prévention et de lutte contre la pauvreté, le CRAJEP Occitanie conduit en 2022-2023, en collaboration avec le dispositif Trait d'Union de la MSH SUD, une recherche collaborative intitulée : "Dynamisation et facilitation des engagements des jeunes en Occitanie". Acteurs publics, associatifs, travailleurs de jeunesse et de l'accompagnement des jeunes, jeunes, enseignants-chercheurs... sont invités à cette journée de restitution pour échanger, contribuer et coconstruire ensemble. Université de Perpignan Via Domitia, site de Narbonne
- 05/10/23 : Webinaire sur *Sécheresse & agroécologie : vers de nouvelles approches ?*, avec la participation d'acteurs de la recherche et associatifs issus de la coopération et la solidarité internationales de la région Occitanie, organisé par Occitanie Coopération, le Cari et Trait d'Union.
- 17/10/23 : Restitution de trois études sur l'agroécologie, organisé par le MIN, FoodBiome, Fab'Lim, en partenariat avec l'INRAe et Trait d'Union :
 - o Colline PHILIP – projet Agriviva (Foodbiome) sur un réseau d'outils de transformation végétale de proximité (type légumerie, conserverie).
 - o Marguerite BARDIN – projet FILECO (FAB'LIM / INRAE / MSH SUD) : sur le repérage des collectivités engagées, en faveur de projets de filières locales via un soutien aux opérateurs économique de leur territoire.
 - o Célia MAGNIER – projet Terrasol (MIN de Montpellier) : sur des outils de transformation « paysans et solidaires » pour leur vocation à reconnecter les consommateurs avec leurs territoires nourriciers.
- 20/10/23 : Webinaire sur *Quel soutien aux filières alimentaires locales ? Collectivités, comment soutenir les opérateurs économiques dans le développement de filières alimentaires locales ?* organisé par Fab'Lim, l'INRAe et la MSH SUD, en partenariat avec RMT Alimentation Locale.
- 27-29/10/23 : participation au festival « Va savoir ?! » autour des sciences et recherches participatives. Animation d'une table ronde et d'un atelier.
- 22-24/11/23 : participation au colloque international « Recherche participative : connaissances et reconnaissances », organisé à l'université de Caen. Participation à une table ronde autour des phases d'émergence des processus de recherche participative.
- 07/12/23 : Expositions et conférence : Empreintes humaines & habiter le littoral, Mission Racine : à l'origine des stations littorales et micro-climats : habiter tempérament le littoral. Inauguration de la double exposition "Empreintes humaines" au fil du rivage... (CAUE de l'Hérault du 05/12/23 au 09/02/24), conférence sur « Paroles d'experts n°31 », organisé par le CAUE de l'Hérault, en partenariat avec la MSH SUD et le Groupe de Recherche en Architecture OUvert.e (GRAOU), CAUE 34.
- 14-15/12/23 : participation au colloque de restitution du programme CO3, Paris.

Dans le cadre de NumeRev

- 27/01/23 : Intelligence artificielle : une invention à émotion ? table ronde animée par H. Dillaerts et L. Verlaet, avec les conférences de J.-C. Heudin sur *Une machine peut-elle créer et ressentir des émotions ?* et B. Bachimont sur *L'IA, une machine encore à inventer*, MSH SUD/UPVM
- 27/01/23 : Récits numériques et réalités de l'expérience interactive, table ronde animée par F. Marty et L. Verlaet, avec les conférences de S. Bouchardon *Les récits intercatifs : enjeux et perspectives*, L. Collet *Formes d'expression multimédia interactive et figure d'expérience* et J. Péquignot *Approche sémio-pragmaticiste du récit interactif*, MSH SUD/UPVM

Autres événements

- 19/01/23 : Journée de lancement de l'ouvrage du pôle foncier de Montpellier : Le foncier rural dans les pays du Sud, MSH SUD/UPVM
- 09/02/23 : Présentation de l'ouvrage *Le « Buon vivere » comme processus culturel : prendre soin des relations à l'ère de la transition écologique*. Le concept de « Buon Vivere » (« Bien Vivre ») est un ensemble de bonnes pratiques et de principes fondamentaux qui incitent les groupes sociaux à créer de nouvelles bases fondées sur les valeurs d'égalité, de durabilité et de responsabilité. Cet ouvrage (Fantini M., Farolfi S., Lazzari F., Mazzara L., 2022. *Buon vivere (Good Living) as relationship economy*. Bologne : Società editrice il Mulino, 264 p.) propose une réflexion multidisciplinaire sur le *Bien Vivre* en tant qu'économie de la relation. De l'économie à la psychologie, de l'urbanisme aux soins de santé, du numérique à la recherche pour le développement, les essais rassemblés dans cet ouvrage examinent les facteurs qui favorisent le *Buon Vivere* dans ces différents domaines.
 - Réunion d'animation scientifique à la MSH SUD : *Le « Buon Vivere » à l'interface Sciences- Sociétés*, MSH SUD/UPVM
 - Table ronde : *Le « Buon Vivere » comme processus culturel : prendre soin des relations à l'ère de la transition écologique*, MSH SUD/UPVM
- 14/02/23 : Des savoirs locaux aux interactions socio-écologiques, Avec Yildiz Aumeeruddy-Thomas (DR en éthnoécologie, CEFÉ/CNRS) et Delphine Renard (CR en écologie, CNRS/CEFE), MSH SUD/UPVM et en ligne
- 16/03/23 : Journée d'étude Les Suds dans la bande dessinée : représentation, transnationalité, racisme en contexte francophone, MSH SUD/UPVM
- 23/05/23 : Conférence « Enjeux épistémologiques et éthiques de l'exposomique » d'Élodie Giroux, Pr. de philosophie des sciences et de la médecine (Univ. Lyon 3), dans le cadre du séminaire ÉPISTÉMON. Séminaire d'histoire et philosophie des sciences, MSH SUD/UPVM
- 24/05/23 : Nuit de la Solidarité 2023
- 08-09/06/23 : Journées d'étude « Santé et Humanités : quelle interdisciplinarité pour les XVI^e-XVIII^e siècles ? MSH SUD/UPVM
- Webinaire dans le cadre du Réseau Jeunes Chercheurs Sciences Humaines et Sociales. Corps & Activités Physiques
 - 26/01/23 : « Questions éthiques et déontologiques de la recherche sur les corps et les activités physiques »

- 22/02/23 : *Lorsque les expériences professionnelles et de recherche s'articulent : retour réflexif sur le rapport entretenu aux différentes dimensions de la thèse*
- 22/03/23 : Activités physiques et/ou sportives et linguistique
- 03/05/23 : Activités physiques et/ou sportives et enjeux environnementaux
- 28/06/23 : L'événementiel sportif : les apports des SHS des corps et/ou des activités physiques
- 20/10/23 : Cycle « Les échelles de la transition », *La recherche fait sa transition : partage d'expériences*, organisé par ResPIRES - RESPonsabilité des Instituts de Recherches face aux urgences écologiques et sociales, projet s'inscrivant dans la continuité du projet DIFUS-E qui a bénéficié du soutien de la MSH SUD.
- 26/10/23 : Séminaire ATECOPOL « Forêt et société », *La forêt qui pousse fait moins de bruit que l'arbre qui tombe*, avec Marc Deconchat (INRAe) et *Engouement pour les forêts urbaines*, avec Marie-Laure Parmentier (INSERM), MSH SUD/UPVM

ANNEXE 3 : Présentation détaillée des résultats des équipes-projets en 2023

Équipes-projets soutenues depuis le 01/01/2023 en réponse à l'AAP « Blanc » publié en 2021 : 7 équipes-projets soutenues

On distingue deux groupes : cinq équipes bénéficiant d'un soutien consolidé (IMBY ; HISTO-ARTS (POST)COLONIALES ; ECOSOFI ; MIME ; PRISOVM) et deux équipes bénéficiant d'un soutien exploratoire (JCSHS-C&AP ; BDC-Suds), l'équipe EMENES n'ayant pas souhaité poursuivre le projet au-delà de 2022.

In My BackYard – Écologie et agriculture urbaines : adaptation des plantes adventices et perception par les usagers dans les jardins urbains de Montpellier

Porteurs : Pierre-Olivier Cheptou (CEFE/CNRS) et Pascale Scheromm (INNOVATION/INRAe)

Le projet In My BackYard est un projet interdisciplinaire qui s'intéresse à l'adaptation des plantes adventices et à leur perception liée à la pollinisation par les usagers dans les jardins urbains. La ville est ici utilisée comme modèle de changement globaux et d'expérimentation de nouvelles pratiques (agriculture urbaine). Après la mise en place en 2022 des 15 sites expérimentaux (jardins) au sein de Montpellier et des communes limitrophes, des travaux d'écologie et de sciences sociales ont été menés.

En 2023, l'expérimentation à long terme (adaptation des *Viola arvensis* à l'environnement urbain/rural) a été poursuivie. Par ailleurs, un travail de master (stage) a développé la dernière problématique du projet proposé en 2021, à savoir, comprendre le rôle des adventices et la perception qu'en ont les jardiniers, dans le fonctionnement de la pollinisation dans les jardins. Ce stage, résolument interdisciplinaire, a été assuré par Nabila Mesbah entre mai et août 2023.

L'étude a combiné deux approches : écologique et sociale à travers un protocole expérimental visant à explorer les relations des pollinisateurs avec les cultures nécessitant la pollinisation pour la production de fruits. Le choix de la plante étudiée s'est porté sur la courgette car elle nécessite une pollinisation obligatoire et est largement répandue dans les jardins. Des séries de suivis sur terrain ont été menées tout au long de la période du stage dans 13 jardins situés selon un gradient urbain/périurbain de la ville de Montpellier et dans les communes voisines afin de quantifier la probabilité de fructification de la courgette. Un résultat marquant est que les fructifications en milieu urbain stricto sensu sont moins bonnes que dans les environnements plus ruraux. Sur le plan sociologique, des questionnaires ont été fournis aux jardiniers afin d'explorer la manière dont les jardiniers perçoivent le rôle des plantes adventices et des pollinisateurs au sein de leur jardin. L'idée était aussi de voir comment une expérimentation concrète, celle sur les courgettes, pouvait modifier leur vision de la pollinisation dans les jardins. Des questionnaires ont donc été distribués avant et après l'expérimentation. Les jardiniers sont unanimes à penser que les plantes spontanées sont utiles pour leurs jardins. Ceci témoigne d'une prise de conscience de l'importance et de la valeur de ces plantes au sein de ces espaces verts, cette perception s'explique par plusieurs motifs avancés par les jardiniers. Globalement, les réponses au questionnaire reflètent une sensibilisation croissante des jardiniers envers l'importance de leurs pratiques sur les pollinisateurs.

Ce projet va se poursuivre à travers le dispositif pérenne installé dans les jardins. Un projet de science citoyenne sera soumis à l'AAP-O3T-1 (Région Occitanie). Pour conclure, le soutien apporté par la MSH SUD a clairement permis de lancer le projet et d'instaurer des contacts pérennes.

HISTO-ARTS (POST)COLONIALES – Éprouver les mondes coloniaux. Médiation de l'histoire, entre arts et sciences sociales : pour une créativité sous contrainte de réalité

Porteurs : Julie Savelli (RiRRa21/UPVM) et Éric Soriano (Art-DEV/UPVM)

Ce projet de recherche est né d'un double constat. D'une part l'émergence à bas bruit, depuis une vingtaine d'années, de travaux scientifiques et de productions artistiques en prise avec les mondes coloniaux, lesquels permettent de s'extraire des polémiques mémorielles. Et, d'autre part, la mutation profonde des manières de penser la médiation historique dans les pratiques muséographiques (et plus largement culturelles), appelant notamment à des démarches sensibles qui associent les acteurs témoins de l'histoire dans une dynamique innovante. L'espace de réflexion interdisciplinaire proposé à travers ce projet a pour ambition de questionner conjointement les différentes formes de production scientifique et artistique ayant trait à l'histoire des mondes coloniaux et post-coloniaux – en particulier les relations entre la France et l'Algérie. En d'autres termes, ce projet ne cherche pas à écrire l'histoire franco-algérienne mais plutôt à la faire passer, à la remédier, par des conduites artistiques produisant une médiation à la fois critique et sensible. Ainsi, depuis deux ans, nous avons expérimenté plusieurs biais artistiques en collaborant avec des artistes venant du cinéma et de l'audiovisuel, du spectacle vivant et de la musique, des responsables d'institutions culturelles et mémorielles, des chercheurs et des chercheuses en Sciences Humaines et Sociales, des témoins et des acteurs de cette histoire. En adossant la recherche à la création, le projet « Histo-arts (post)coloniales » a engendré la réalisation de :

Trois films documentaires co-produits avec différents partenaires

1 – *Retour à Rivesaltes. Performance*, un film de Dominique Cabrera, 48 min., 2024, co-prod. MSH SUD / Les Films d'ici / Mémorial du camp de Rivesaltes

2 – *Bourdieu photographe. Re-voir la colonie*, un film de Julie Savelli et Eric Soriano, 50 min., 2024, MSH SUD

3 – *Alain Cavalier et les images de la guerre d'Algérie*, un film d'Amanda Robles, 20 min., 2023, co-prod. MSH SUD / Fondation Michel Seydoux

Une installation sonore co-financée par la MSH SUD, la MSH Paris Nord et la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme :

1 – Haraka de Jérémie Nicolas : présentée au Mémorial du camp de Rivesaltes du 18 déc. 2023 au 5 janv. 2024 (<https://www.memorialcamp rivesaltes.eu/la-programmation/haraka-installation-sonore-immersive>).

Deux journées d'études (avec publication pour la première)

1 – « Éprouver l'archive postcoloniale en situation artistique » : 01-02/12/22, Mémorial du Camp de Rivesaltes – Co-organisation : Isabel Castro, Julie Savelli et Eric Soriano. Centres de recherche associés ART-DEV (UMR CNRS) et RiRRa21. La publication des actes de cette journée paraîtra en mai 2024 dans le cadre d'une co-édition entre l'Institut Jean Vigo et les Presses Universitaires de la Méditerranée.

2 – « Sociologie visuelle des dominations coloniales et post-coloniales » : 30/11-01/12/23, MSH SUD, Montpellier - Co-organisation : Frédéric Nicolas, Julie Savelli et Eric Soriano. Centres de recherche associés : RiRRa21, Art-DEV. En collaboration avec L'association française de science politique (AFSP).

Une plateforme web

Support de présentation et de valorisation de nos travaux et plus particulièrement des trois films documentaires qui y seront diffusés et contextualisés, cette plateforme relève aussi d'une démarche de création travaillée avec l'appui d'une programmatrice et d'un graphiste. Mise en ligne prévue en mars 2024.

Perspectives

1. Dépôt ANR-2024-FACILIM : Sages comme des images ? La fabrique des citoyennetés par l'Image
2. Projet de film documentaire : Albert. Portrait du jeune homme colonisé
3. Délégation CNRS de Julie Savelli (Résidence au Mémorial du camp de Rivesaltes/MSH SUD) : écriture d'un ouvrage d'enquête sur la vie après le camp (hameau de forestage sur site, cité du Réart, exhumation du cimetière harki).

ECOSOFI – Ecosystèmes, Sociétés, Feu, Interdisciplinarité

Porteurs : Ludivine Eloy (Art-DEV/UPVM), Alexandre Gaudin (MRM/AgroParisTech) et Marie Toussaint

Rappel des objectifs

Le projet Ecosofi se fondait sur le postulat que les collaborations inter/transdisciplinaires entre chercheurs, praticiens et usagers autour de la compréhension des feux et de leur gestion sont plébiscitées, mais que leur mise en œuvre ne va pas de soi. Les difficultés rencontrées lors de ces collaborations sont peu renseignées et peu discutées. Le projet EcoSoFi ambitionnait de construire un espace qui puisse accueillir et outiller ces collaborations en analysant les controverses et les frictions, suscitées en situation d'inter et de trans-disciplinarité, autour de la prise en compte du rôle du feu dans la compréhension des dynamiques des écosystèmes et de leur gestion, à partir d'études de cas au Sud et au Nord.

Bilan 2022-2023

Quatre ateliers ont été réalisés sur deux ans, réunissant 68 personnes, dont une majorité de chercheurs ayant une expérience de l'étude et/ou la gestion des feux :

Un premier atelier organisé le 15/04/22 autour des présentations de 7 chercheurs (essentiellement en SHS) composant l'équipe scientifique du projet EcoSoFi : premier état des lieux de nos expériences de recherche inter et transdisciplinaires, sur différents terrains (Europe, Amérique du Sud, Afrique de l'Ouest, Océanie).

Deux ateliers thématiques, organisés les 07-08/09/22 – respectivement sur les montagnes méditerranéennes et l'Afrique de l'Ouest – ont réuni un total de 26 personnes (chercheurs et gestionnaires, dont 5 membres de l'équipe scientifique EcoSoFi).

Un troisième atelier thématique organisé les 10-11/05/23 – sur l'Amérique Latine – a rassemblé près de 45 participants (chercheurs, gestionnaires de politiques publiques et opérateurs – dont 4 membres de l'équipe scientifique EcoSoFi) provenant de différents pays (Argentine, Mexique, Brésil, Venezuela, Bolivie, Colombie, UK, France, Espagne, Italie). Il s'est appuyé sur le projet Européen Fire ADAPT.

Participation et présentation du projet EcoSoFi lors des 32^{èmes} journées du Réseau de l'Emploi Intégré du Feu les 15-17/11/23 à Agde.

Apports des ateliers et perspectives

- Mise en place et test de modalités de dialogues inter et trans-disciplinaires, à partir du récit des parcours professionnels et de recherche et des expériences concrètes de terrain
- Compilation d'expériences et identification des enjeux pour la construction de collaborations inter et transdisciplinaire autour de l'écologie du feu
- Projet de rédaction d'un papier de positionnement qui sera proposé à la revue NSS (début 2024)

- Mise en réseau et premières collaborations avec le laboratoire GEODE et le Réseau d'Emploi Intégré du Feu (REIF) : participation à la thèse de Solène Havard, construction d'un projet de recherche en cours.

MIME – Migrations et Mémoires plurielles

Porteurs : Geneviève Zoïa (CEPEL/UM) et Éric Savarese (CEPEL/UM)

Le projet Migrations et mémoires plurielles (MIME) a été initialement adossé au projet de réalisation d'un Musée de l'histoire de l'Algérie et de la France à Montpellier, comme suite aux propositions qui concluaient le rapport Stora « Les questions mémorielles portant sur la colonisation et la guerre d'Algérie ». Dans ce cadre, les deux responsables du projet ont été plusieurs fois consultés, parmi d'autres chercheurs, dans le cadre d'une équipe de veille scientifique mise en place par une haut fonctionnaire chargée de la mise en œuvre des préconisations du rapport Stora, Cécile Renault. Pour aborder non pas les mémoires de la guerre d'Algérie, mais les mémoires des Algériens de France et des Français d'origine algérienne, en France, plusieurs actions ont été initiées :

1/ L'organisation d'un séminaire MIME, qui a permis, pendant deux ans, l'organisation d'une dizaine de séances portant, parmi d'autres thèmes, sur les mémoires de l'Algérie chez les jeunes, la connaissance de l'Algérie avant 1830 chez les « Algériens » de France, les mémoires des deux rives, le rôle de la langue dans la transmission mémorielle, le roman national algérien face aux mémoires de la colonisation, ou encore les deux immigrations algériennes. Nourries et discutées, ces séances doivent donner lieu à une publication collective en 2024.

2/ Un voyage à Oran, plusieurs fois retardé, aura lieu en janvier 2024. Il s'agit de croiser nos travaux sur les mémoires algériennes en France avec les travaux des collègues algériens sur les mémoires algériennes en Algérie. Initié à la faveur d'un accord de collaboration entre le CEPEL (CNRS, UM) et le CRASC (Oran), ce séminaire en Algérie doit permettre de finaliser notre projet de publication auquel vont collaborer des collègues algériens.

3/ Une enquête par entretiens, menée par G. Zoïa et É. Savarese est toujours en cours de réalisation et, à ce jour, en voie d'achèvement. Elle porte sur une soixantaine de personnes appartenant à deux générations d'immigrés (ou de leurs enfants), et au sein desquelles nous faisons intervenir la variable de classe en distinguant les membres des classes populaires et la « bourgeoisie ». Elle devrait permettre de préciser les conditions différentielles de la transmission des mémoires algériennes en France. La fin prochaine de cette enquête permettra de l'insérer à la publication collective évoquée plus haut.

4/ Dans le cadre du 40^e anniversaire du CEPEL, G. Zoïa et É. Savarese ont organisé un atelier « Migrations, mémoires, muséification », auquel ont notamment participé Céline Sala Pons (historienne et directrice du Mémorial de Rivesaltes) et Sandrine Lefranc (politiste et spécialiste des politiques de mémoire). Elles publieront un article commun dans le numéro que la revue *Pôle Sud* va consacrer à ce colloque en 2024, qui sera précédé d'un autre article sur le thème du Musée de l'histoire de l'Algérie et de la France en Algérie, à rédiger par G. Zoïa et É. Savarese, et adossé au projet MIME.

PRISCOM – Pôle Recherche Intervention Sociale Occitanie Méditerranée

Porteurs : Manuel Boucher (LERS/CADIS/UPVD) et Benoît Prevost (Art-DEV/UPVM)

Un programme de recherche pour penser la construction d'un « espace académique interventionnel » en Occitanie dans les champs social et universitaire

Contexte

Dans le contexte de réingénierie des formations sociales supérieures impliquant un renforcement des partenariats entre établissements de formation en travail social (EFTS) et Universités et de la volonté des principaux acteurs universitaires et des écoles du travail social d'Occitanie, et plus généralement du Grand sud, un Pôle Recherche Intervention Sociale Occitanie Méditerranée (PRISOCM) a été créé en 2020. Il réunit les acteurs impliqués dans la formation et la recherche. L'objectif est de mieux travailler ensemble afin d'améliorer la connaissance du champ social et de ses enjeux, sous une forme associative par différentes personnalités issues des universités et des écoles en travail social, pour favoriser l'articulation de la recherche, de l'initiation à la recherche, de la formation et de l'intervention sociale. C'est dans ce cadre qu'un programme de recherche-intervention a été mis en œuvre grâce au financement de la MSH SUD.

Des objectifs

Notre projet articule des objectifs en termes de recherche en sciences sociales (A), de formation supérieure en ingénierie sociale (B). Il s'agit, d'une part, de produire des connaissances nouvelles sur les rapports qu'entretiennent les professionnels du travail social et de la formation en travail social avec le monde universitaire et vice versa, et d'autre part, de structurer un réseau de coopération pérenne composé d'acteurs des mondes universitaire et des écoles de formation en travail social plébiscitant les « recherches interventionnelles » dans une optique de transformation sociale (C).

- A - La recherche réalisée vise à interroger les enjeux et mutations des champs social et universitaire, en particulier au sein des sciences sociales, à partir des expériences et épreuves vécues par les acteurs impliqués dans ces champs. Cela porte sur l'intervention, la formation et la recherche et sur leurs effets sur l'appareil de formation supérieur et de recherche. La démarche consiste à étudier les transformations de la formation en travail social à différents niveaux (politique, économique, pédagogique, déontologique et éthique) à partir des représentations et des actions des acteurs (formateurs, enseignants chercheurs, chercheurs, étudiants, représentants des milieux professionnels et des sites qualifiants, responsables des écoles du travail social, responsables ministériels et des collectivités territoriales, etc.). Plus précisément, d'une part, à partir des représentations et des pratiques des acteurs (formateurs, enseignants chercheurs...) et, d'autre part, à partir des perceptions des « populations-cibles » (étudiants et professionnels sociaux) vis-à-vis des actions de formation et de recherche dont elles sont l'objet, cette recherche étudie comment se transforme le champ de la formation supérieure et de la recherche confrontée, notamment, à une universitarisation des diplômes historiques du travail social et d'une obligation d'initiation à la recherche par la recherche dans les cursus de formation supérieure en travail social.

En 2022-2023, plusieurs équipes de recherche (Montpellier, Toulouse, Marseille, Perpignan) composées d'enseignants-chercheurs et de formateurs-chercheurs des instituts de formation en travail social ont réalisé des enquêtes dont les résultats seront présentés lors d'une journée de valorisation organisée à l'UPVD, le 24/01/24 puis mutualisés et synthétisés dans un rapport final.

- B - Les institutions membres de PRISOCM ont construit des échanges pédagogiques entre étudiants préparant des diplômes universitaires et des diplômes du travail social de niveau Master (Master de sociologie, CAFERUIS, DEIS...). Ces étudiants accompagnés par leurs enseignants et formateurs chercheurs ont mis en œuvre des diagnostics comparatifs sur les mutations de la formation et de la recherche dans le champ social. S'inscrivant dans une perspective « d'apprentissage de la recherche par la recherche », en 2022-2023, les étudiants ont mené des études sur des « situations problèmes » du champ social et imaginé des réponses adaptées et innovantes valorisées lors de journées d'études. Dans la pratique, quatre journées de valorisation des études réalisées par des étudiants ont été organisées : <https://www.prisocm.fr/exp%C3%A9riences-orientations-p%C3%A9dagogiques> :

- les deux premières journées organisées les 18-19 janvier 2022 à l'Université de Toulouse Jean Jaurès ont valorisé les travaux des étudiants de M1 PREIS de l'UPVD, de CAFERUIS IRTS

Perpignan, de CAFERUIS IRTS Marseille Paca et Corse et du Master 2 PEJ de l'Université de Toulouse Jean-Jaurès

- les deux autres journées ont été organisées les 12-13 janvier 2023 à l'Université de Montpellier Paul-Valéry. Ces journées ont valorisé les travaux des étudiants de M1 PREIS de l'UPVD, du CAFERUIS IRTS Perpignan, du CAFERUIS IRTS Marseille Paca et Corse, Master du Master 1 IDS de l'université de Montpellier 3.

En 2024, une nouvelle journée de valorisation des travaux des étudiants du M1 PREIS de l'UPVD, du CAFERUIS IRTS Perpignan, du CAFERUIS IRTS Marseille Paca et Corse, du Master 1 de sociologie de l'Université de Toulouse Jean-Jaurès, du DEES de l'IFRASS et du DEIS de la Haute école du travail social de Nice sera organisée à l'UPVD.

- C - Le projet PRISOCM prévoit la mise en synergie de diverses initiatives de coopération inter-régionale à travers, notamment, des colloques, des journées d'études, des séminaires de recherche, d'échanges et de mutualisation pédagogique associant chercheurs, enseignants – chercheurs, formateurs, professionnels et étudiants dans l'objectif de constituer un réseau permanent de recherche et de formation focalisé sur la production et l'animation d'un espace académique interventionnel des champs social et universitaire. Dans ce cadre, à la suite du colloque scientifique international « Où va le travail social ? Contrôle, activation et émancipation » soutenu par la MSH Sud organisé les 28, 29 octobre 2021 par le PRISOCM à l'UPVD : <https://www.prisocm.fr/objectifs-et-plan-d-action>

En 2022-2023, des Séminaires mensuelles sur les « Transformations de la formation et de la recherche dans le champ social » ont été proposé d'octobre 2022 à juin 2023 (<https://www.prisocm.fr/s%C3%A9minaires-des-membres>) et plusieurs membres du PRISOCM ont co-organisé au CNRS le 14/06/23 un colloque national sur « L'avenir des formations et des établissements de formation en travail social » (<https://www.prisocm.fr/objectifs-et-plan-d-action/quel-avenir-pour-les-%C3%A9tablissements-de-formation-en-travail-social>).

En 2024, de nouveaux séminaires de recherche sur « Le savant, le politique et la "recherche interventionnelle" » (<https://www.univ-perp.fr/recherche/le-savant-le-politique-et-la-%C2%AB-recherche-interventionnelle-%C2%BB>) sont proposées et un colloque scientifique est en préparation.

2.2.6 JCSHS-C&AP – Pour une communauté épistémique des jeunes chercheurs en SHS du corps & des activités physiques en France

Porteurs : Cyriac Bouchet-Mayer (doctorant/UM) et Tanguy Derumaux (doctorant/Univ. Toulouse 2)

En 2023, au niveau de la valorisation de l'enquête sur les conditions de formation et de professionnalisation des jeunes chercheurs en SHS sur le corps et les activités, deux chapitres ont été publiés dans l'ouvrage de l'Alliance Athéna, "Le sport un objet social" : <http://books.openedition.org/allianceathena/1950>. Nous travaillons au nettoyage de la base de données, ce qui devrait nous permettre de rédiger un à deux articles à soumettre à des revues sous peu. L'un des articles serait plutôt orienté sur l'explication de la variation du score de santé mentale avec une entrée psycho. L'autre article aurait pour objet les conditions d'exercice professionnel, plutôt destiné aux titulaires du champ, certainement via la revue de la 3SLF et de la SFHS Sciences sociales et sport. Des valorisation dans plusieurs journées d'étude et congrès ont également eu lieu en 2022-2023 : JE "Le corps à l'épreuve de la thèse" (octobre 2022) http://laboratoire-c3s.fr/?page_id=1684 ; en plénière au XII^{ème} congrès de la 3SLF début juin (une 1^{ère} pour des jeunes chercheurs dans l'histoire du congrès) <http://3slf-2023.sciencesconf.org/program> ; au congrès international de Fribourg sur la santé au travail à la fin du mois de juin : <http://events.unifr.ch/colloquesantetravail/fr/>.

Par ailleurs, les séances de séminaires bimestriels ont continué d'être organisées avec la volonté concilier intervention des jeunes chercheurs et discussion par les titulaires. Six séances sont d'ores et déjà programmées pour 2023-2024. Les rencontres trimestrielles de travail sur deux jours continuent

à avoir lieu (Toulouse en mars, Lyon en juin, Saclay en octobre) et ont été l'occasion d'inviter le responsable de la PUD à Toulouse pour nous présenter le dispositif et Bastien Soulé à Lyon pour nous parler de l'écosystème de valorisation scientifique en SHS et des enjeux de carrière dans le milieu académique (revues prédatrices vs. open accès ; enjeux de qualification et de recrutement, etc.). Suite à l'intervention de Bastien Soulé, un forum composé de trois ateliers a ensuite eu lieu à la veille du congrès de la 3SLF à Lyon (trois ateliers sur la socialisation à la recherche en parallèle de la thèse ; la débrouille d'après thèse (post-doc, ATER, chômage, micro entreprise, etc.) ; la professionnalisation hors milieu académique (Cifre, contrat de recherche hors académie, etc.) : cf. programme 3SLF (<http://3sfl-2023.sciencesconf.org/program>).

Ces rencontres de travail trimestrielles de deux jours ont également permis d'avancer sur plusieurs projets : une journée d'étude "Santé et environnement : une approche par les corps et les pratiques physiques" a eu lieu à l'automne à Paris Saclay, avec le soutien de la MSH locale. Puis, une retraite d'écriture, qui a permis d'avancer sur les projets d'écriture collectifs et la recherche de financement, vient de se tenir à Nantes. Le site internet et le carnet hypothèse sont en cours d'actualisation (carnet : <https://rjcschscap.hypotheses.org/> + site internet : <https://rjc-shs-cap.fr/>). Un congrès est en prévision pour le printemps 2025, et un groupe de travail s'est structuré pour prolonger l'enquête quantitative d'un volet qualitatif avec déjà plusieurs focus group réalisés, qui devraient se poursuivre dans les mois qui viennent.

Enfin, nous sommes toujours en pour parlés avec l'action scientifique pour la valorisation de la partie "recensement de l'enquête" à travers la constitution d'un double annuaire en ligne des jeunes chercheurs et des structures non académiques ou financeuses de la recherche. Clément Lopez a identifié des ressources informatiques externes qui pourrait proposer quelque chose pour pas trop cher apparemment mais il s'agit aussi de réfléchir en amont sur quel site internet héberger un tel annuaire (sachant que l'un des objectifs de l'action scientifique est de fonctionner à terme comme un guichet unique participant à faire l'interface entre mondes académique et non académique) et le penser afin qu'il soit réappropriable par les titulaires, le cas échéant pour faire un travail de recensement à leur échelle.

2.3 Soutien apporté aux équipes-projets MSH SUD soutenues en 2021-2022 en réponse à l'AAP « Effets et leviers des crises sanitaires et environnementales » pour des actions de valorisation

Deux équipes-projets, dont les actions se sont terminées fin 2022, ont bénéficié d'un nouveau soutien de la MSH SUD en 2023 pour la mise en œuvre d'actions de valorisation.

ECO-NARRATIVE – La narration comme facteur de résilience et de sollicitude face aux crises environnementales et sanitaires

Porteurs : Angela Biancofiore (ReSO/UPVM), Clément Barniaudy (LIRDEF/UM)

Dans la continuité des travaux menés dans le cadre d'ECO-NARRATIVE, une école d'été thématique « Dans la trame du vivant : laboratoire d'écologie sensible » a été organisée du 2 au 8 juillet 2023 à Royère de Vassivière. Cette école avait pour objectif de permettre aux participants d'expérimenter une approche sensible, narrative, affective et scientifique des écosystèmes vivants au cœur des espaces naturels. Ils ont ainsi été formés à une pédagogie expérientielle et régénératrice des humanités écologiques et ont exploré avec les enseignants et formateurs les concepts-clé et les auteurs de la pensée écologique contemporaine qui associe les disciplines scientifiques et les sciences humaines. Cette école a fait l'objet d'une recherche qualitative et d'un film documentaire, co-produit par la MSH SUD, sur le rôle de cette approche sensible dans le processus d'éveil de la conscience écologique.

UrbaSENS – Approches sensibles et effets de la crise sanitaire Covid-19 sur les mobilités et ambiances dans les paysages alimentaires urbains

Porteuse : Emmanuelle Cheyns (MOISA/CIRAD)

L'enjeu est de valoriser les photographies et les enregistrements sonores qui ont été réalisés pendant les périodes de confinement / dé-confinement de la crise sanitaire, dans le cadre du projet UrbaSENS, dans une forme sensible et artistique (Art et Science). Il s'agit de créer un webdocumentaire immersif composé de récits de personnages mais aussi de chroniques urbaines sonores et photographiques. Ce projet bénéficie d'un cofinancement d'Agropolis Fondation et plusieurs dossiers ont été soumis dans le cadre d'AAP.

2.4 Équipes soutenue par le RnMSH en réponse aux AMI inter-MSH du RnMSH

Deux équipes avaient été lauréates de l'AMI inter-MSH proposé par le RnMSH.

ViVeMo (Villes-Vecteurs-Mobilités)

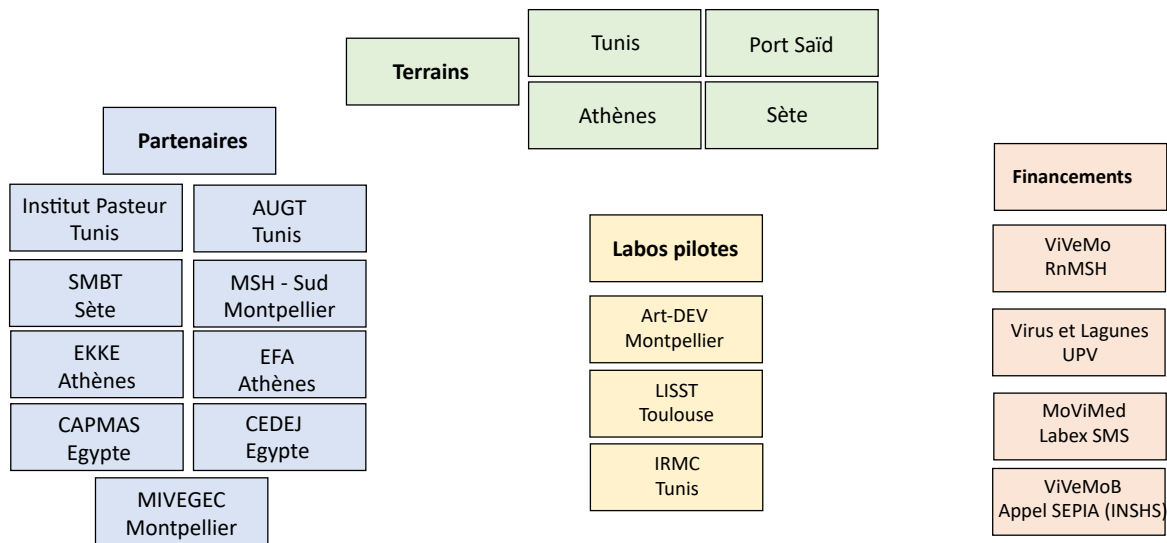
Porteur : Olivier Pliez (Art-DEV/CNRS)

Une équipe a été formée afin de répondre à l'appel du RnMSH. Notre demande s'inscrivait dans une dynamique de mise en relation d'équipes de recherche, avec le soutien de la MSH SUD, à Montpellier et en Occitanie, avec la sollicitation de collègues de Toulouse.

Deux autres financements, connexes au premier, ont ensuite été obtenus (MESR-UPVM/Labex SMS), puis un soutien à l'interdisciplinarité de l'INSHS/CNRS (SEPIA, 2023). Chaque financement correspondait à un objectif propre mais une attention particulière a été portée à la coordination des actions afin de consolider une équipe composée d'urbanistes, sociologues, géographes et géomaticiens de Toulouse et Montpellier, familiers des terrains choisis mais peu ou pas connaisseurs des thématiques sanitaires. C'est le dialogue avec des microbiologistes de l'Université de Montpellier qui a fourni le fil directeur pendant une année autour des crises sanitaires.

Grâce à ces soutiens, nous avons pu explorer pendant 18 mois différents terrains situés dans des métropoles méditerranéennes (Le Caire-Port Saïd ; Athènes ; Tunis ; Sète) afin d'appréhender de manière empirique les liens entre virus, vecteurs, mobilités et villes et de réfléchir à l'élaboration de méthodologies qualitatives et mixtes afin de construire un cadre comparatif. Ces terrains et les partenaires que nous y avons sollicités, notamment dans les UMIFRE, étaient connus des collègues de sciences sociales. En revanche, les collègues biologistes étaient peu ou pas familiers de la région méditerranéenne. Trois séminaires nous ont permis de faire des points d'étape réguliers, à Toulouse (11/2021), puis Athènes (04/2022) et Tunis (12/2022).

Architecture d'ensemble du projet



Notre intention initiale était d'enrichir la lecture des relations entre villes littorales méditerranéennes et mobilités en interrogeant des lieux où la mobilité des personnes et des marchandises d'une part et celle des populations de moustiques anthropophiles d'autre part créent les conditions dans lesquelles les menaces épidémiques et pandémiques peuvent prendre corps. Pour cela, nous sommes partis du constat que la croissance des mobilités humaines permet d'accélérer la circulation virale. Ainsi, au fur et à mesure que les sciences du vivant observent que le virus s'humanise au plan évolutif en franchissant des évolutions génétiques, les sciences sociales constatent qu'il acquiert progressivement une vie sociale car sa circulation croissante devient de plus en plus clairement reliée aux logiques d'organisation de nos sociétés, avec leurs régularités, leurs singularités, leurs inégalités. Des questions aussi différentes que celles du niveau socio-économique, des stratégies résidentielles, du verdissement des villes, des relations sociales ou bien de la circulation des containers..., peuvent ainsi être réinterrogées selon ce prisme. Nos sociétés urbaines, mobiles et connectées, aspirent à davantage de nature en ville et génèrent un nombre croissant de contextes favorables à la dispersion, l'établissement et l'amplification des populations de moustiques mais aussi à une dissémination globale et rapide des virus par les Humains.

Alors que les projets RnMSH et MESR/UPVM sont désormais achevés, des pistes que nous envisagerions d'explorer par la suite ont été esquissées. Après une année d'investigation et d'échanges fournis, un projet se dessine autour d'une commune en pleine expansion de la métropole de Tunis, Sidi Hassine, qui est soumise à de nombreuses fragilités sanitaires et environnementales. Nous avons évoqué les perspectives de recherche sur des moustiques potentiellement porteurs de virus à risques dans la région métropolitaine avec des collègues de l'Institut Pasteur de Tunis. Les premiers repérages par les entomologistes de l'équipe datent de 2018 mais le rythme de leur colonisation probable de la métropole demeure encore difficile à appréhender du fait des urgences sanitaires liées à la pandémie de Covid durant laquelle les autres projets ont été mis de côté. La question est donc biologique, sanitaire mais aussi sociale. L'enquête conjointe de terrain que nous avons financée (voir rapport ci-dessous) a permis d'avancer dans cette voie, tout en permettant aux biologistes de saisir la démarche propre aux SHS sur ces sujets.

Afin de poursuivre dans cette voie, il est en effet nécessaire d'établir des coopérations avec des collègues des sciences de la santé, dont les maladies infectieuses, disposés à dialoguer durablement avec les SHS. Nous avons trouvé nos premiers interlocuteurs grâce à la MSH SUD mais passé les premières enquêtes de terrain (à Tunis, Athènes, Sète et au Caire), la réouverture de leurs terrains habituels en Asie du Sud-Est après la crise sanitaire les ont conduits à y renouer des contacts et à interrompre nos travaux conjoints. La MSH SUD nous a alors mis en contact avec l'UMR MIVEGEC qui

occupe une place centrale sur ces questions. Très sollicités par leurs recherches sur des zones endémiques, ils avaient peu de temps à nous consacrer mais leur présence a été décisive pour cautionner nos démarches auprès de l'Institut Pasteur à Tunis.

Les fonds du RnMSH ont ainsi financé une première vague d'enquêtes de terrain sur les gîtes vectoriels à Tunis. Ces données vont désormais être exploitées en vue de leur publication. Cette étape apparaît désormais indispensable avant d'envisager dans un second temps de monter des projets interdisciplinaires du type appels MITI et ANR. Il s'agit ainsi de pousser plus avant l'hybridation des méthodes mobilisées afin qu'elles soient réutilisables par les deux champs disciplinaires. Ces méthodes peuvent être *qualitatives* (observation, immersion, entretiens, analyse des politiques urbaines locales) en dialogue avec des méthodes d'enquête de l'entomologie ; *semi-quantitatives* (reconstituer et spatialiser des réseaux sociaux et ainsi apporter des éclairages fins sur le rôle des mobilités et des relations sociales dans la diffusion de la maladie) ; *quantitatives* associant le traitement de données sur les moustiques et sur les maladies vectorielles éventuelles à des données de la statistique publique (en Égypte). Ces hybridations pourraient porter sur deux thèmes-clés : 1/le processus d'embellissement des espaces urbains ciblés ; 2/la question du lien entre mondialisation et circulation virale.

Notons enfin que ces questions et méthodes vont aussi contribuer à enrichir un projet en cours (2022-2026) à l'École Française d'Athènes sur les mondialisations en Europe du Sud-Est. Un premier écrit est prévu dans le cadre de l'*Atlas social d'Athènes* avec des collègues de EKKE (Centre de recherche en sciences sociales grec) qui nous ont guidé en Grèce et accompagné en Tunisie.

Trois terrains se dessinent désormais de manière claire parmi les quatre explorés entre 2021 et 2023 : celui de Tunis, celui d'Athènes et celui du Caire. Celui de Tunis offre la possibilité de questionner sous un nouvel angle les dynamiques urbaines des quartiers non-réglementaires récentes car ils sont soumis à de fortes pressions en termes d'enjeux urbanistiques mais aussi exposés à des risques sanitaires du fait de la présence d'oiseaux migrateurs dans des zones lagunaires où ils peuvent transmettre le virus West Nile Fever aux populations locales de moustiques Culex et ensuite aux humains. Le terrain athénien offre la possibilité de questionner in situ la conjonction des effets des « crises grecques », migratoire, financière, urbanistiques dans deux quartiers emblématiques : celui du Terminal de Container du Pirée, racheté par des capitaux chinois, comme place d'approvisionnement vers le Sud-Est de l'Europe et celui du quartier d'Eleonas, « trou noir » de l'aménagement urbain entre les deux agglomérations d'Athènes et du Pirée où la présence d'un camp de réfugiés et d'un immense marché aux puces constituent des lieux d'enquêtes très stimulants.

Productions scientifiques

Articles et chapitres d'ouvrage

Frutos R., Pliez O., Gavotte L., Devaux C., 2021, « There is no "origin" to SARS- CoV-2 ». *Environmental Research*, Elsevier, pp.112173. (10.1016/j.envres.2021.112173). (hal-03381521)

Cet article est le fruit du dialogue mené avec des biologistes dans le cadre des projets lancés durant le Covid-19. Il synthétise nos nombreux échanges sur le sujet et notamment notre tentative d'enrichir une lecture de la question de l'origine de la Covid-19 au prisme des sciences du vivant par ce qu'une approche SHS peut apporter à ces questions de circulation des virus. On peut la résumer à la proposition qu'au fur et à mesure que les sciences du vivant observent que le virus s'humanise au plan évolutif en franchissant des évolutions génétiques, les sciences sociales constatent qu'il acquiert progressivement une vie sociale car sa circulation croissante devient de plus en plus clairement reliée aux logiques d'organisation de nos sociétés, avec leurs régularités, leurs singularités, leurs inégalités.

Ouni Ahmed, Tollet Elise, 2023, *Rapport final : étude sur les gîtes des moustiques et l'urbanisme dans le Grand Tunis*, Institut Pasteur de Tunis, IRMC, 49 p.

Ce rapport est le fruit d'une enquête menée par un postdoctorant en biologie de l'Institut Pasteur de Tunis et une enquêtrice en écologie qui a mené un M2 en biologie sur les gîtes vectoriels de moustiques à Sète (mars-septembre 2022). Titre du mémoire : « Implantation d'*Aedes albopictus* en milieu urbain et péri-urbain. Étude interdisciplinaire et exploratoire pour la modélisation des relations entre le moustique tigre et les formes urbaines. Exemple du bassin de Thau et de la ville de Sète (34). L'étudiant a ensuite été recruté en CDD de 3 mois afin de mener un travail similaire à Tunis sous la supervision de l'Institut Pasteur et de collègues du projet. L'expérience menée à Sète a ainsi été adaptée au contexte tunisois, notamment autour de la problématique liée à la diffusion spatiales et implications sociales des moustiques. Ceci a ainsi permis aux jeunes chercheurs de bénéficier des compétences en géomatique de l'équipe. Nous en tirerons une publication commune, en préparant un working paper d'ART-Dev avant d'en extraire un article.

Choplin A., Missaoui H.S., Pliez O., 2022, « Migrants in and between the cities of the world » in C. Cottineau & D. Pumain, *Cities at the Heart of Inequalities*, ISTE- Wiley, pp.173-195 (hal-03709853).

Ce chapitre d'ouvrage (en français et en anglais), rédigé à trois auteurs, est à la fois une tentative de synthèse sur le vaste sujet du lien entre migrations internationales et métropoles, en même temps qu'un éclairage sur la manière dont les réseaux territoriaux et sociaux des migrants s'entremêlent selon différentes modalités. Ces analyses procèdent de deux champs clairement distincts alors que les recherches en migrations tendent à user d'une métaphore du lien à la fois social et spatial où « tout fait réseau ». Un passage conséquent est consacré au lien entre la circulation des virus et l'urbanisation globale.

Séminaires

1/ Séminaire de lancement à la MSH-T (Toulouse en hybride) les 24-25/11/2021 avec l'objectif de permettre la rencontre entre les membres des projets.

2/ Le deuxième, co-organisé avec l'EKKE et l'École Française d'Athènes, s'est tenu à Athènes en mai 2022. Il s'agissait d'affiner les convergences ou divergences entre les différents terrains des projets et d'effectuer des déambulations urbaines dans deux quartiers de la métropole.

3/ La dernière rencontre, de plus grande ampleur, a été organisée en partenariat entre l'Institut Pasteur de Tunis, le Laboratoire ART-Dev, l'UMR MIVEGEC et le LISST. Le séminaire portait sur « Les périphéries des villes méditerranéennes. Un observatoire des crises ? », les 06-07/12/22 l'IRMC et à l'Institut Pasteur de Tunis (<https://irmcmaghreb.org/seminaire-les-peripheries-des-villes-mediterraneennes-un-observatoire-des-crises/>).

Les **Perspectives** sont de divers ordres :

- Le recrutement en post-doc de deux ans à l'IRD d'une jeune membre de l'équipe.
- L'obtention d'une délégation CNRS à l'UMIFRE IRMC (Tunis) d'une collègue MCF en urbanisme de Toulouse, qui permet d'entretenir le lien avec l'Institut Pasteur.
- Le dépôt d'un projet : PHC Imhotep (en Égypte) entre biologistes et géographes
- Une convergence thématique entre les deux axes du projet sur la dimension environnementale des terrains urbains d'enquête (missions à Tunis et Athènes).
- L'ouverture d'un terrain au Caire autour d'un site d'extraction du marbre. L'extension rapide de la ville jusqu'à ce site pose de nombreux problèmes en termes de maladies respiratoires. On se situe là dans le domaine des crises sanitaires et environnementales dans un site emblématique de la mondialisation dans la mesure où le marbre extrait est quasi-exclusivement exporté vers la Chine. Les nombreuses données démographiques et sanitaires dont dispose l'UMIFRE CEDEJ à une échelle fine nous conduit à chercher un financement pour mener cette enquête.

Et plus globalement, il s'agit d'une bonne opportunité de mieux connaître le contexte montpelliérain des recherches sur le vivant et ses interactions avec des problématiques propres aux SHS et de questionner différents terrains méditerranéens afin de poursuivre et d'élargir le projet initial.

La partie la plus délicate consiste à faire adhérer des collègues des sciences du vivant à une démarche où les SHS occupent une part importante. Il nous semble, à ce stade, que l'expérience menée à Tunis constitue la voie à suivre. Il s'agit de monter un projet en SHS guidé par les méthodes et les compétences des SDV, en sollicitant la caution de collègues, et de recruter de jeunes chercheurs qui peuvent nous accompagner sur le terrain. Au terme du projet mené, qui autorisait de multiplier les expériences de collaboration, celle-ci nous semble pouvoir ouvrir un champ fertile.

Longi – Une approche biographique des Gilets jaunes

Porteuse : Emmanuelle Reungoat (CEPEL/UM)

Réalisation d'un film documentaire

Pour l'année 2022-2023, le projet Longi s'est poursuivi par la finalisation d'un **film documentaire de diffusion et valorisation des résultats de la recherche**. Co-réalisé par E. Reungoat et P.-O. Gaumin (MSH SUD/CNRS), le film interroge les effets de la participation à une lutte sociale sur les trajectoires biographiques de novices de la politique, en mettant en parallèle des gilets jaunes primo-contestataires avec l'analyse d'autres mouvements sociaux ayant marqué l'histoire politique contemporaine par une historienne et une sociologue du politique.

Le film intitulé « Des goûts de lutte » (58 min) est réalisé en partenariat avec la société de production Les Films d'ici méditerranée. Le projet a bénéficié du projet Longi et du soutien de la MSH-SUD via l'usage de son matériel audiovisuel, de ses moyens techniques et l'investissement des personnels en charge de l'audio-visuel et de l'équipe administrative. Le projet a également bénéficié de cofinancements de la Région (via Occitanie Film), de l'Université de Montpellier et de l'ANR Gilets jaunes (CED/Sc po Bordeaux). Les financements acquis via le projet Longi ont également permis cette année la réalisation de missions, au printemps, afin de terminer le tournage des interviews avec les chercheuses figurant dans le film en partenariat avec les services audio-visuels de la MSH de Val de Loire et de la FMSH à Paris, ainsi que d'avancer de manière conséquente le travail de montage avec L. Lochmann le prestataire professionnel dédié.

Consolidation de partenariats et diffusion

Le projet a également permis le développement et la consolidation de partenariats, notamment avec le CNRS Images et ses interlocuteurs, ainsi qu'avec les associations et réseaux professionnels de l'Image et des Sciences sociales. Une fois le film terminé, sa diffusion se réalisera sur l'année 2024 en appui sur les rencontres scientifiques nationales et internationales dédiées à la sociologie des mouvements sociaux, à l'analyse des rapports au politique (diffusion JE EHESS février 2024, Panels du congrès de l'association française de science politique -AFSP- en juillet 2024) et en appui sur les réseaux universitaires professionnels formels et informels dédiés à la collaboration entre la recherche, l'analyse de l'image et la production audiovisuelle. Il s'agit en particulier de réseau Rush-CNRS (<https://rushs.cnrs.fr/>), du réseau national des écritures alternatives en Sciences sociales (Centre Norbert Elias/Marseille) et du groupe « Image du Politique, Politique de l'Image (IPPI) » de l'AFSP (Diffusion lors de rencontre, IEP de Lille, avril 2024).

Le film sera projeté une première fois au sein de la Faculté de Droit et Science politique lors du colloque public célébrant les 40 ans du CEPEL le 14/12/23, ainsi que dans le cadre du cycle « La MSH fait son cinéma ! » courant 2024. Enfin, nous visons à une diffusion large du film à destination du grand public, en appui sur des partenariats locaux et des réseaux liés aux films documentaires. Il s'agit en particulier de travailler à la diffusion du film dans les Festivals de cinéma documentaire, les Festivals de films scientifiques et les institutions d'enseignement. Une avant-première devrait être organisée à

Montpellier au printemps en partenariat avec Les films d'ici M2diterrannée et les services de la Région Occitanie.

Valorisation scientifique et publications

La valorisation scientifique des recherches réalisées dans le cadre du projet Longi a déjà donné lieu à 4 articles dans des revues à comité de lecture et la direction du premier numéro de revue internationale consacré au mouvement des gilets jaunes (*French Politics*, déc. 2022). Des communications en congrès nationaux et internationaux (APSA) ont également été réalisées et les recherches ont également été valorisées par la porteuse du projet dans les médias audio-visuels locaux, nationaux et internationaux (cf. <https://cepel.edu.umontpellier.fr/publications-medias/>).

Publications

Direction de numéros de revue scientifiques

E. Reungoat (avec M. Della Sudda), "The Yellow Vest Movement in France: A mixed Method Approach", *French Politics*, Special Double Issue Vol. 20, (3-4), December 2022 (<https://link.springer.com/journal/41253/volumes-and-issues/20-3>)

Articles dans des revues nationales et internationales

E. Reungoat, « Les Gilets jaunes : une révolte sans fin ? Une ethnographie collective des ronds-points pour comprendre la durée du mouvement », avec (A. Bernard de Raymond, L. Bonin, S. Bordiec, C. Clement, P. Liochon, Q. Ravelli), *Genèses*, janvier 2023 (<https://www.cairn.info/revue-geneses-2023-1-page-80.htm>)

M. Della Sudda, E. Reungoat, « Understanding the French Yellow Vests movement through the lens of mixed methods: A French touch in social movement studies? », Introduction, in *French Politics*, 20, (3-4), December 2022, p. 303-317.

E. Reungoat, F. Buton, C. Jouhanneau, "Becoming Political While Avoiding Politics: A Study of Yellow Vests First-Timers", in *French Politics*, 20, (3-4), December 2022, p. 395-419.

JY Dormagen, L. Michel, E. Reungoat, "United in diversity. Understanding what unites and what divides the Yellow Vests", in *French Politics*, 20, (3-4), December 2022, p. 444-478.

E. Reungoat, (avec A. Levain, S. Persico, C. Alexandre, C. Dondeyne, C. Elalaoui, L. Fortun, N. Gaborit, Y. Le Lann, M. Della Sudda) "Are movements opposed to climate-change policy necessarily anti-environmental? A review of social science research on the Yellow Vests' environmental attitudes?", *French Politics*, 20, (3-4), December 2022, p. 550-572.

Publications à venir

La porteuse du projet co-dirige deux ouvrages collectifs en préparation pour une publication prévue en 2024.

- Le premier intitulé « Devenirs gilets jaunes », aux éditions du Croquant, propose une analyse pluridisciplinaire du processus d'engagement prisme de différentes thématiques (rapport au travail, au genre, à l'écologie, à l'éducation, au corps, etc.).
- Le second ouvrage, intitulé « Idées reçues sur les Gilets Jaunes », aux éditions du Cavalier bleu vise à proposer un bilan de 5 années de recherche sur le mouvement. Il s'inscrit dans la collection Idées reçues de l'éditeur qui vise un public large.

ANNEXE 4 : Publications

Quelques publications 2023

Publication du film audio *Parcours et demande d'asile – le téléphone en migration*

Réalisé dans le cadre du projet de recherche IMPCoV : Immersion dans les structures d'accompagnement des populations migrantes en France : personnes migrantes, bénévoles et professionnel.le.s face au SARS-CoV-2

[Pour en savoir plus](#)

Magali Della Sudda et Emmanuelle Reungoat, "The Yellow Vest Movement in France: A mixed Method Approach", *French Politics*, Special Double Issue Vol. 20, (3-4), December 2022. Article réalisé dans le cadre du projet LONGI – Une approche biographique des Gilets Jaune > [Pour en savoir plus](#)

Covid-19, association et migrations

Article d'A. Trousselle, I. Lacrampe-Camus, G. Cortes et C. Jouhanneau dans la revue *Pratiques & Humanités* de la Fondation Croix Rouge Française | Numéro 3 | Mars 2022

[Pour en savoir plus](#)

Le Groupe Interdisciplinaire sur l'Électricité Atmosphérique Naturelle (GIEAN) : Retour sur une expérience interdisciplinaire radicale

Auteurs : Marc Conesa (UPVM/CRISES) et Julien Mary (CNRS/MSH SUD)

Journal of Interdisciplinary Methodologies and Issues in Science

Article visant à analyser l'interdisciplinarité telle qu'elle a été mise en pratique ou en tension sur le terrain d'un projet collectif, incubé et développé à la MSH SUD, le Groupe Interdisciplinaire sur l'Électricité Atmosphérique Naturelle.

[Lien vers l'article](#)